

# SOMMAIRE

Remerciements	p. 1
I - NOUVELLES DES RESERVES	p.23
II - BILAN PAR RESERVE	p.31
- Ille-et-Vilaine	
* Ile des Landes	p.33
* Le Grand Chevret	p.34
* Galeries de Corbinières - Boeuvres	p.35
* Ile au Moine	p.37
- Côtes d'Armor	
* La Colombière	p.38
* Cap Fréhel	p.39
* Bois de Kerohou	p.40
* Clesseven (Convention de mise en réserve dénoncée)	p.41
* Souterrain du Grand Rocher	p.41
- Finistère	
* Landes du Cragou	p.43
* Ilots de la Baie de Morlaix	p.45
* Ile Trévorc'h	p.48
* Ile d'Yock	p.49
* Enez Cros	p.50
* Archipel de Molène	p.51
* Roches de Camaret	p.54
* Réserve de Goulien / Cap Sizun	p.55
* Etang de Trunvel	p.60
* Ilots des Glénan	p.63
* Réserve Naturelle de St-Nicolas-des-Glénan	p.65
- Morbihan	
* Réserve Naturelle de Groix	p.67
* Ilots de la rivière d'Étel	p.71
* Koh Kastell (Belle-Ile)	p.72
* Ilots de l'archipel d'Houat-Hoëdic	p.73
* Méaban	p.74
* Er Lannic	p.74
* Creizic	p.74
* Marais de Falguérec-Séné	p.75
* Tourbières de Kerfontaine	p.81
* Ilot à Bacchus	p.81
* Galeries de Glénac	p.82

**- Loire-Atlantique**

- \* Bois du Haut-Villeneuve
- \* Station Botanique de la forêt d'Escoublac
- \* Ilot de la Pierre Percée
- \* Saline de Quifistre
- \* Ancienne saline du Grand Bal
- \* Saline de Mirebelle

p.83  
p.83  
p.84  
p.85  
p.85  
p.86

**III - BILAN ORNITHOLOGIQUE**

p.87

**IV - DONNEES NATURALISTES SUR DEUX AUTRES SITES PROTEGES DE BRETAGNE  
HORS RESEAU SEPNB : la réserve naturelle des Sept Iles et l'ilot du Verdelet**

p.93

**V - BILAN ERADICATION DES GOELANDS**

p.101

**VI - BILAN OBSERVATOIRE DES STERNES**

p.107

**VII - BILAN DE L'ANIMATION**

p.119

**REMERCIEMENTS**  
**POUR LEURS SOUTIENS**  
**MATERIELS OU FINANCIERS**

- \* Ministère chargé de l'Environnement / Direction de la Protection de la Nature
- \* Délégation régionale à l'architecture et à l'Environnement
- \* Conseil Général du Morbihan
- \* Conseil Général du Finistère
- \* Conseil Général des Côtes-d'Armor
- \* Rectorat d'Académie de Bretagne
- \* Crédit Mutuel de Bretagne
- \* Société LU
- \* Les Communes
- \* Les Conservateurs SEPNB et leurs Collaborateurs
- \* La Maison Familiale "L'Eveil" de Carantec.

N.B. : Des rapports d'activités détaillés sont édités séparément pour les Réserves Naturelles de GROIX et de ST NICOLAS DES GLENAN et pour la Réserve Biologique de GOULIEN-CAP SIZUN



1979-1990

La première édition de l'annuaire des réserves est datée 1979. Cette année-là, le réseau des réserves de la SEPNB comptait une trentaine de sites... dont trois en Normandie, aujourd'hui confiés au groupe ornithologique normand.

Il n'y avait pas de permanent régional pour coordonner nos actions. J'ai pensé qu'une reprise du texte de ce premier annuaire, plus qu'un long discours, permettra à chacun de mesurer le chemin parcouru, ensemble.

Vous noterez que la contribution de G. Camberlein constituait l'amorce des notes et articles des conservateurs dont le succès nécessita très vite l'édition d'un volume séparé : les "Travaux des réserves".

Ce rappel est une nouvelle occasion pour moi d'associer Alain THOMAS au travail accompli durant cette période et de le remercier pour nous tous.

Max JONIN



Société pour l'étude et la Protection de la Nature  
en Bretagne

Vallon du Stangalarc'h  
29200 BREST

☎ (16.98) 02.63.14

Société Reconnue d'Utilité Publique  
C. C. P. Rennes 1361-60

RAPPORT D'ACTIVITE DES RESERVES - Année 1979

---

1 - Fonctionnement général

Avec quelques dispositions simples et la bonne volonté de tous une réorganisation du fonctionnement général des Réserves fut entreprise au cours de cette année essentiellement basée sur la plus large autonomie locale (conservateurs) pour la prise en charge des différents problèmes de gestion mais aussi sur une centralisation nécessaire sur Brest (conservateur général) pour une coordination des finances, de l'administration, de l'équipement et des archives scientifiques.

Une réunion des conservateurs avant et après chaque saison permet de débattre des problèmes et de prendre en compte l'essentiel des problèmes qui peuvent se poser. A partir de cette année, un "rapport annuel des Réserves" sera édité régulièrement. Son but est de maintenir à jour les données administratives de chaque réserve, de regrouper les informations scientifiques recueillies chaque année de faire connaître l'ensemble des réserves actuellement gérées, de faire apparaître éventuellement des problèmes et donc de concevoir des projets. Sa diffusion restreinte se fera aux conservateurs, aux sections, aux Préfectures, au Ministère.

2 - Equipement, aménagements

° Réserve M.H. JULIEN, Cap Sizun

A Pâques 1979 un stage "Etudes et chantiers" a procédé à l'aménagement du cheminement emprunté par les visiteurs pour limiter l'érosion ainsi qu'à la confection de petits murets de pierres sèches.

L'acquisition d'une grande tente permet de proposer aux visiteurs estivants des expositions

° Koh Kaste]l Belle Ile

L'acquisition d'une tente (type chantier) a rendu plus confortable l'installation des animateurs durant l'été et plus efficace leur travail auprès du public.

° Ile BANNEG, Ircise

Au cours de l'été, trois stages "Etudes et Chantiers" se sont succédés pour restaurer une vieille cabane de goémoniers. Travail difficile fort bien réalisé dans des conditions peu favorables. Dès 1980, nous disposerons donc d'un refuge observation sur cette Ile dont la richesse et l'intérêt ne sont plus à démontrer. Cette réalisation représente une action spécifique financée par le W.W.F. (don "Marée Noire").

Par ailleurs, les nouvelles réserves (cf.5) furent le cadre de divers et souvent importants travaux de restauration des milieux

### 3 - Animation estivale des réserves ouvertes au public

Une animation a eu lieu en Juillet -août à la Mare de Vauville, au Cap Fréhel, au Cap Sizun et à Belle-Ile.

Elle fut, cette année, particulièrement réussie. Ce succès est dû probablement :

- au stage préparatoire conduit par Alain THOMAS au printemps à Goulien
  - au nombre d'animateurs recrutés (une dizaine), à leur expérience (plusieurs "récidivistes"), et à leur dynamisme . Il faut les en remercier.
  - un week end bilan fut organisé à l'automne à Arradon.
- Cependant il faut prendre conscience de l'effort financier important que demande ce type d'animation (environ 3700 F/mois animateur) et nous devons à l'avenir prendre en compte deux problèmes :

- 1) est-il souhaitable de voir revenir chaque année les mêmes animateurs ?
- 2) des demandes de travail bénévoles nous sont faites et il me semble important de ne pas les refuser ni de les transformer en travail rémunéré

### 4 - Rapide bilan scientifique

Le bilan est donné dans le "rapport annuel des Réserves" édition dont je faisais état plus haut, (rédaction Alain THOMAS)

Signifions ici seulement que dans l'ensemble les bilans de nidification sont encourageants.

Les effectifs de Sternes sont en progression sur Trevoc'h et Er Lannig (en particulier, la Sterne de Dougall est en progression).

Un "rétablissement" semble s'amorcer chez les Alcides, pour les Guillemots de Trofil notamment.

La Mouette tridactyle conquiert de nouveaux sites (Groix) et l'Avocette s'est installée dans le marais de Guérande (Grand Bel)

Le suivi des populations nicheuses est en général bon. Un travail est mené activement pour l'aménagement et le contrôle des îlots à Sternes.

### 5 - Création de nouvelles réserves

En 1979, une grande partie des dons reçus lors de la marée noire de l'AMOCO CADIZ fut investie dans l'achat de terrains pour la protection de zones humides. Ainsi furent créées les réserves suivantes :

Marais du Falguérec (56)	14 Ha
Marais de St Armel (56)	1 Ha
Salines de Lénivique (44)	16 oeillets
- Mirebelle (44)	15 oeillets
- Quifistre (44)	39 oeillets

Par ailleurs, une convention a permis la mise en réserve de la Héronnière du Haut Villeneuve (44)

Enfin, dans le Morbihan, des accords sont en cours pour la prise en charge des réserves de la SMSN et la mise en réserve de divers îlots du domaine public maritime. 1979 est donc une bonne année en ce domaine.

### 6 - Perspectives 1980

En 1980, nous assurerons la gestion et le suivi scientifique de 30 réserves naturelles en Bretagne et Normandie

L'animation estivale sera sans doute reconduite de la même façon. Il serait bon de prévoir d'autres points d'animation (marais de Guérande, Pointe du Grovin ...)

mais avec des bénévoles.

A Paques, "Etudes et Chantiers" achèvera les travaux d'aménagement à la réserve  
M.H. JULIEN.

Au cours de l'été, un projet encore flou (financièrement) pourrait voir démarrer  
un chantier de restauration du bâti de l'île Trielen (Iroise) pour en faire une  
mini-station biologique. Les fonds et les idées de financement sont les bienvenus !  
Enfin, signalons que le projet de création de la Réserve naturelle de L'île de Groix  
(minéralogie, essentiellement) fut fort bien accueilli par la municipalité concernée  
et semble être en bonne voie au Ministère de l'Environnement.

Pour finir, je veux remercier les conservateurs de leur active collaboration et  
rendre hommage à Alain THOMAS pour sa disponibilité, son dévouement et sa compétence

Max JONIN  
Conservateur Général des Réserves

11.3.1980



BILAN ORNITHOLOGIQUE  
DES RESERVES DE LA S.E.P.N.B.  
Pour l'Année 1979 .

Quinze rapports complets ou partiels nous sont parvenus pour réaliser cette première synthèse. Au vu de ces bilans, les résultats de la saison de nidification de 1979 sont assez encourageants. En effet, parmi les multiples évolutions constatées, il est à retenir la progression des effectifs de sternes sur Trevoc'h et Er Lannig( en particulier l'augmentation de la Sterne de Dougall) , ainsi que l'amorce d'un possible rétablissement chez les Alcédés, pour les Guillelots de Troïl notamment, en progression sur les trois sites de reproduction placés sous notre contrôle. Autre fait majeur à retenir, l'installation de l'Avocette dans les salines du Grand Bal, dans les marais de Guérands.

En ce qui concerne le travail de gestion des Réserves, il convient de noter l'amélioration du suivi des populations nicheuses sur plusieurs secteurs et l'intensification du travail d'aménagement et de contrôle sur les flots à Sternes.

BILAN PAR RESERVE .

ILE ET VILAINÉ

ILE DES LANDES

Conservateur: M.T.OLLIVIER. Recensements: M.T.OLLIVIER, J.LE LANNIC.

Effectif nicheur:

GRAND CORMORAN	90-100 couples Min.
CORMORAN RUPPE	197 c
TADORNE DE BELON	34 c Minimum.
GOELAND MARIN	25 c
GOELAND BRUN	50 c
GOELAND ARGENTE	1011 c

L'île des Landes demeure en 79 le seul point de reproduction du Grand Cormoran en Bretagne. Le chiffre de 79 est inférieur à celui de 78(118 c); cette chute est sans doute le fait d'une différence de méthode utilisée pour le recensement. L'effectif 79 est certainement sous-évalué. La forte croissance enregistrée ces dernières années aurait donc tendance à ralentir. Cormorans bupés et Goélands argentés sont en nette progression. Les Bruns

sont assez stable (65 c en 77 ), ainsi que les Tadornes. L'île des Landes est de loin la Réserve de la SERVB abritant le plus grand nombre de niches de cette espèce.

A noter que la présence du Pétrél tempête n'a pu être mise en évidence. Précocité du recensement ou conséquence de l'abondance des rats?

#### COTES-DU-NORD

##### LA COLLOMBIERE / SAINT-JACUT

Conservateur-Recensement: Pierre YESOU .

Effectif nicheur :

STERNE PIERREGARRIN                    40 couples  
STERNE CAUGEKS                            20 c

Courant Mai, une opération d'éradication des Goélands est effectuée sur l'îlot, ainsi que sur le rocher voisin de La Nélière. Malgré cela, à la Pentecôte les Sternes abandonnent la Réserve. Aucune des pontes de remplacement sur les cailloux voisins n'aboutira... avant même l'invasion touristique.

#### LE CAP FREEEL

Conservateur: M.DANAIS. Recensement: Y.SOURGAUT, L.LAMBERT.

Effectif nicheur :	79	78	77
PETREL FULMAR	9c (20 c ) .	1/28	2/26
CORMORAN RUPPE	+360 c	380	
HUITRIER-PIE	Nicheur, ss précision.	2-3	2
GOELAND MARIN	6 c	5	5
GOELAND BRUN	1 c	2	1
GOELAND ARGENTE	En augmentation .	750 c	
MOUETTE TRIDACTYLE	219 c	195	207
PETIT PINGOUIN	9-11 c	9	8
GUILLEMOT	55-60 c	28	45-48
GRAND CORBEAU	1 c	1	1

A retenir de cette saison 79, l'"explosion" Fulmar, non pas en nombre d'oiseaux fréquentant le secteur, mais en nombre de pontes : 9 au total. Selon le processus classique, 6 ont été plus ou moins rapidement abandonnées. Trois éclosions ont été enregistrées, mais les poussins ont disparu dans les premiers jours.

La population de Guillemot a fait un nouveau bond en avant, atteignant un chiffre record de 55-60 couples réellement reproducteurs ( Maximum observé: 73 couples), soit

un doublement des effectifs par rapport à 78. A remarquer aussi la stabilité de la petite population de Pingouins. Pour ces deux dernières espèces, de nouveaux sites ont été occupés par des individus non nicheurs cette année.

#### FINISTERE

##### RESERVE DES ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX

Conservateur - Recensements : E. DE KERGARJOU

Sept îlots composent la Réserve de la Baie de Morlaix: l'Île de Sable, les Grande et Petite Îles Vertes, Beklem, l'Île aux Dames et Rikard. Ces trois derniers îlots ont fait l'objet d'une première opération de limitation des Goélands. 1 300 individus (essentiellement Argentés) ont été éliminés. Les premiers résultats positifs de cette campagne se sont traduits par une amélioration de la production chez les Huitriers, et vraisemblablement chez les Macareux qui ont été nettement moins dérangés lors du nourrissage des poussins.

Effectif nicheur :	Total des 7 îlots
COB Moran HUPPE	69 c Minimum
H. VITRIER-PIE	11-13 c
GOELAND MARIN	52-57 c
GOELAND BRUN	30 c
GOELAND ARGENTE	1129 c - (+2 000 c)
MACAREUX MOINE	20 c

Cormorans et Huitriers sont en augmentation. En apparence, léger recul chez les Macareux, du peut-être à la dispersion des niches sur de nouveaux sites.

#### TREVOC'H

Conservateur- Recensements: Max JONIN .

Effectif Nicheur :	
CANARD COLVERT	1 couple
HUITIER-PIE	13 c
GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU	(2 nids)
STERNE PIERREGARRIN	150-170 c
STERNE DE DOUGALL	120-130 c
STERNE NAINE	27-30 c
STERNE CAUCEK	811 c

Grâce à un travail suivi de contrôle des Goélands, les effectifs de Sternes remon- tent. Les Sternes Naines ont fait leur réapparition après une année d'absence. En effet,

l'une des conséquences de la Marée Noire de l'Amoco-cadiz fut la disparition par imprégnation de pétrole du sable de la plage de Trevoc'h vras. Sa reformation en cours d'année coïncide avec sa recolonisation par les Sternes Naines. La Progression des Sternes de Dougall est très intéressante, celles-ci passant de couples en 77, en 78 à 120-130 couples en 79. A titre indicatif, cette tendance au redressement a été également notée en Grande-Bretagne.

#### RESERVE DE L'ARCHIPEL DE MOLENE

Conservateur - Recensements : D. PRIEUR .

Etant donné le nombre d'flots concernés, n'apparaissent ici que des commentaires sur la situation globale des espèces nicheuses.

**PETREL TEMPETE** Pas de recensement exhaustif cette année . Etude particulière en cours.

**PUFFIN DES ANGLAIS** : Nidification confirmée sur Banneg. L'effectif nicheur y est certainement toujours très faible.

**CORMORAN HUFFE** : Deux couples sur Litivity.

**TADORNE DE BELON** : Nicheur sur Trielen ( 10 poussins et 4 adultes notés).

**HUIFIER-PIE** : Augmentation générale: 66-69 couples recensée sur l'archipel, sans comptés les effectifs de Béniguet et de Banneg. Fait nouveau, certains couples utilisent désormais l'intérieur des flots et non plus seulement la frange littorale.

**GRAND GRAVELOTT** : Sans doute en recul par rapport aux années précédentes. De plus, nombreuses difficultés de recensement : 6 couples sur Balaneg, 14 sur Kemenez, 1 sur Bannes.

**GOELAND MARIN** : Spectaculaire développement sur Kervourok ( 71 couples) et sur Roc'h Hir (40-45 couples). Ce phénomène est également observé dans les parages d'Ouessant, sur Keller notamment.

**GOELAND BRUN ET ARGENTE** : L'accroissement des colonies de Goélands marins a pour conséquence la régression de ces deux espèces sur ces flots. Par ailleurs, colonisation rapide sur Ledenez de Kemenez, plus lente sur Kemenez et Trielen . Stagnation sur Litivity.

**STERNE PIERREGARRIN** : Se maintiennent sur Balaneg, seule file à présenter de l'espace libre pour la nidification (41 couples).

**STERNE CAUGEK** : 8 couples sur Balaneg.

**STERNE NAINNE** : Se maintiennent sur Kérenez (29-30 couples). La seconde colonie de l'archipel, située sur Béniguet n'a pu être recensée.

**MACAREUX MOINE** : Sans doute en régression. N'a pas été observé cette année sur Kervourok. Seulement de 1 à 5 couples sur Banneg.

Signalons pour finir, l'observation d'un Bécasseau de Baird (espèce nord-américaine) sur Banneg, le 21.8.79.

LES ROCHES DE CAMARET

Conservateur - Recensements : JY. MONNAT.

Les recensements effectués ont eu pour objet d'apprécier la situation exacte des espèces sensibles, à savoir les Fulmars, les Alcidés, les Cormorans et les Mouettes tridactyles.

Effectif nicheur :

PETREL FULMAR	9 c -(21 c)
CORMORAN HUPPE	368-372 c
MOUETTE TRIDACTYLE	57 c-(82 c)
PETIT PINGOUIN	6 c -(9 c)
GUILLEMOT DE TROIL	39 c -(46 c)

On observe donc une augmentation de la fréquentation des Fulmars, sans pour autant d'augmentation sensible des couples reproducteurs(8c-10c en 77). La très légère augmentation des Cormorans Huppés (3,4%) en deux ans(358c en 77) marque un nouveau fléchissement de la croissance de leurs colonies sur ce secteur. Ceci indique peut-être une saturation du milieu pour cet oiseau. La diminution des Mouettes Tridactyles illustre, cette année encore, le phénomène de drainage vers les colonies de la Réserve du Cap Sizun.

En ce qui concerne les Alcidés, confirmation de la chute des Pingouins et de la stabilisation de la population de Guillemots (Peut-être même légère reprise : 40 couples en 77).

RESERVE DU CAP SIZUN

Conservateur:L.LE PAPE . RECENSEMENTS : A. THOMAS

Effectif nicheur:

	Espèce présente.
PETREL TEMPETE	(Maximum de 50-60 individus).
PETREL FULMAR	170-180 couples
CORMORAN HUPPE	5-7 "
G.MARIN	32 "
G.BRUN	1000-1 200 "
G.ARGENTE	1 162 "
MOUETTE TRIDACTYLE	5 "
PETIT PINGOUIN	55-60 "
GUILLEMOT	(1) "
MACAREUX MOINE	1 "
GRAND COREAU	" "

A retenir pour cette saison 1979:

- La forte fréquentation des fulmars, non suivie de nidification.
- La progression régulière des Tridactyles (16 à 19 % par an depuis 1957) et la forte prédation dont elles ont été l'objet de la part des Grands Corbeaux ( 490 nids détruits).

- Le doublement des effectifs de Guillemots (avec une bonne production), ainsi que le maintien de la "micro"-population de Pingouins.
- Le seul point noir concerne la disparition des Craves à bec rouge de la Réserve. La situation de l'espèce est par ailleurs très préoccupante sur l'ensemble du Cap Sizun.

MORBIHAN

RESERVE DE L'ILE DE GROIX

Conservateur - Recensement : BENOIT

Les recensements ne sont pas parvenus. A signaler cependant l'installation de la Nourie tridactyle : 2 couples en 79. Cette nouvelle implantation est à situer dans le cadre d'un spectaculaire développement de l'espèce vers le sud: nouvelles colonies en Normandie, en Bretagne, en Vendée, et même en Gallice espagnole et au Portugal.

MELEBAN

Effectif nicheur:

CORMORAN HUPPE	1 1/2 couples.	COLVERT	1 c.
GOELAND MARIN	2 "		
GOELAND BRUN	150 "		
GOELAND ARGENTE	750 "		

Une opération de limitation des Goélands argentés a été réalisée durant le printemps sur cette Réserve .

GOLFE DU MORBIHAN

ER LANNIC

CONSERVATEUR - Recensement : JP.COUTUREAU

Effectif nicheur :

STERNE PIERREGARRIN	
STERNE DE DOUGALL	
STERNE CAUGEK	453 "

Les Sternes semblent profiter du contrôle des goélands, ainsi que des aménagements réalisés : défrichage.

URIC

HERON CENDRE 33 Couples

BRANNEC

HERON CENDRE 11 Couples

KOE-KASTELL / BELLE ILE

Conservateur : Y. BRIEN . Recensements: D. GUILLET, A. LE DREFF.

Effectif nicheur :

PETREL FULMAR	10-15 individus présents
CORMORAN HUPPE	Augmentation ( 35 couples en 77)
GOELAND BRUN	( 81 " en 77)
GOELAND ARGENTE	( 340 " en 77)
MOUETTE TRIDACTYLE	* 200 Couples
PIPIT MARITIME	8 "
CRABE A BEC ROUGE	1 "

La saison 79 a surtout vu la confirmation de l'implantation des Fulmars, amorcée en 1978 , ainsi que l'augmentation très sensible de la colonie de Mouettes Tridactyles.

A signaler en Aout, le bref stationnement d'une Spatule blanche.

LOIRE-ATLANTIQUE

RESERVE DE PIERRE-PERCEE

Conservateur et Recensement : R. GAUTRON

Effectif nicheur :

GOELAND ARGENTE	3 Couples
STERNE PIERREGARRIN	6 Couples

Il est à constater la disparition quasi-totale des colonies de Sternes, fortes de 175 couples en 78 (Pierregarrin, Dougall, Caugek). Elle serait peut-être à attribuer à la constitution d'un dortoir de Goélands sur l'îlot.

La présence la plus remarquable, sur la Réserve, concerne les Eiders à duvet: 70 individus ! L'estivage de cette espèce est connu de longue date dans le secteur. Néanmoins, un tel contingent est surprenant. Hélas, pas de reproduction constatée.

MARAIS DU GRABD BAL

Les petites colonies de Sternes pierregarrin ont été détruites par les Goélands et par le rehaussement du niveau d'eau dans ces anciennes salines ( lutte contre les moustiques).

Douze nids d'Echasses ont été trouvés. Trois couples d'Avocettes ont été observés en permanence sur ce secteur .

NORMANDIE

RESERVE DE SAINT-MARCOUF

Conservateur et recensement: B. BRAILLON

Effectif nicheur:

GRAND CORMORAN	217 Couples	sur Ile Terre
CORMORAN HUPPE	3 "	sur Ile de Terre
GOELAND MARIN	25 "	sur les deux îles
GOELAND BRUN	1200 "	sur les deux îles
GOELAND ARGENTE	3 300 "	sur les deux îles

Présence d'une vingtaine d'Eiders durant ce printemps.

RESERVE DU NEZ DE JOBOURG

CORMORAN H UPPE	34,21 "	"
HUITIER-PIE	1 "	"
G.ARGENTE	29 "	"

RESERVE DES HAUTES PALAISSES

FULMAR	2 Couples non nicheurs	
CORMORAN HUPPE	4 "	"
G.ARGENTE	8 "	"

RESERVE NATURELLE DE LA MARE DE VAUVILLE

Conservateur: BEGUIN ; Recensement: E. PASQUET

GREEE CASTAGNEUX	5 Couples
COLVERT	3 "
FULIGULE MORILLON	6 " ( 56 poussins)
FOULQUE	30 "
VANNIADY	+2 "

BILAN DES ANIMATIONS  
SUR LES RESERVES DE LA S.E.P.N.B EN 1979

L'accueil du public, en période estivale, a été assuré, cette saison, sur quatre Réserves de la SEPNB, à savoir, la Mare de Vauville ( Réserve naturelle-Manche), le Cap Fréhel, la Réserve du Cap Sizum et Koh-Kastell/ Belle Ile. Comme les années précédentes, ce travail a été confié à des animateurs ( Etudiants, militants de la SEPNB), chargés de l'information du public( observations, ventes...) et du suivi de l'avifaune des Réserves concernées. Pour cette année 79, afin d'améliorer l'impact de ce travail éducatif, le nombre des animateurs a été augmenté et un V.E de stage( à la Réserve du Cap Sizum) a précédé leur mise en place. Afin d'éviter la coupure entre Juillet et Août, sur chaque Réserve, au moins un animateur a assuré l'animation en continu sur les deux mois. Enfin, l'accent a été mis sur le développement des ventes( avec des moyens mis en oeuvre soit par la SEPNB, soit par les animateurs eux-mêmes) et sur la nécessité de réflexion quant à l'utilisation de nos Réserves "ouvertes". A ce titre, chaque équipe d'animateurs s'est chargée de produire par écrit le bilan des actions menées sur les deux mois, et ce sur chaque Réserve.

Courant Décembre, s'est tenu à Arradon(56) un V.E de synthèse, Réunissant les animateurs, afin d'analyser les résultats de cette saison 79 et de préparer dès cet hiver l'animation de 80.

VE. de regroupement du 2 et 3 Juin :

Les buts de ce VE étaient multiples. D'abord a été prévalu l'idée de "cimentier" l'équipe afin de faire de ces animations un travail collectif. Ensuite, ce stage devait permettre "d'homogénéiser" les connaissances de chacun sur les plans suivants :

- Réalisations et buts de la SEPNB
- Politique de création et de gestion des Réserves.
- Informations ornithologiques: évolution récente des oiseaux marins nicheurs, nouveaux points sur leur biologie, effets de la pollution pétrolière, etc...
- "Surviv" botanique
- Mise au point sur l'amélioration des ventes .

VE. de synthèse du 8 et 9 Décembre à Arradon :

- Ce second VE a permis de faire avec Max Jomin le point sur les animations de cet été:
- Impact de la présence des animateurs
  - Critique des moyens mis en oeuvre
  - Résultats quantitatifs et qualitatifs des ventes
  - Bilan ornithologique.
- Enfin, ont été formulées des propositions pour l'année 80: Projet de nouveaux lieux d'intervention( pointe du Grouin/ Ile et Villaine, Marais de Guérande / Loire-Atlantique),

choix de nouveaux "produits", etc...

Il va sans dire que cette formule de WE, avant et après animations sera recandiduïte.

#### BILAN RAPIDE PAR RESERVE

##### LA MARE DE VAUVILLE (Animateurs: Eric PASQUET et )

Ont été réalisés : Une Emission de FR3 / Radio Normandie sur la Réserve de la Mare de Vauville et sur l'animation d'été, un affichage à Vauville, un Bilan Général de l'état des milieux de la Réserve et sur le comportement des gens sur ses abords( Gens du pays et touristes), des propositions d'aménagement, un inventaire ornithologique complet, botanique et herpétologique.

400 personnes environ ont visité la Réserve. Cette faible fréquentation est évidemment due à la situation exentrée de la Réserve et du peu d'informations diffusées à son sujet en Normandie.

##### LE CAP FREHEL (Animateurs: Lionel LAMBERT, Pierre LAPLANCHE, Pascale BOUQUET, Jean Noël BALLOT).

Le résultat principal de cette animation 79 au Cap Fréhel s'est traduit par une amélioration conséquente des ventes et de la "présence" de personnes représentant la SEPFB et de ce fait la Réserve auprès du public: "occupation effective du terrain". Ceci a été du, avant tout, à l'utilisation d'une fourgonnette et à la mise en place d'un stand de vente attirant, doté de plusieurs panneaux éducatifs sur la Réserve( Faune, Flore). Un système de fléchage a permis d'orienter facilement les gens entre le stand et le point d'observation.

Par ailleurs, plusieurs visites guidées de la Lande ont été assurées.

##### RESERVE DU CAP SIZUN (animateurs: Pierre YESOU, Jean Yves KERNINON, J.N BALLOT, Corinne COSTE, Jean DAVID).

La nouveauté essentielle en 79 sur la Réserve, a été l'installation d'une grande tente de collectivité( de 8 m de long). Celle-ci abritait l'exposition SEPFB sur la Pollution des mers par les Hydrocarbures. La proximité immédiate de l'expo et de la camionnette de vente a ainsi permis la création d'un "lieu" de sensibilisation aux problèmes de protection de la Nature. Signalons que 10 300 à 15 000 personnes ont vu cette exposition.

##### RESERVE DE KOH-KASTELL / BELLE ILE (Animateurs: Didier GUILLET, Alain LE DREFF, Laurent PAIN).

Ici aussi, les animateurs ont pu pour la première fois utiliser une grande tente. Ceci s'est traduit par une augmentation sensible des ventes et de l'accueil des visiteurs ( nouveaux d'expo à l' intérieur). Le gardiennage effectif de la Réserve a constitué une part importante de leur séjour. Notons enfin la progression de la fréquentation de la Réserve par le public.

## PROPOSITIONS D'ETUDES REALISABLES PAR LES ANIMATEURS DES RESERVES

Rythme et comportement du nourrissage des Goélands Argentés et Bruns

Les Réserves ornithologiques peuvent être des terrains privilégiés d'observation et d'études sur les oiseaux nicheurs . Nous proposons ici un modèle d'étude réalisable par les animateurs qui se trouveraient intéressés par l'expérience .

Le rythme d'alimentation des jeunes et les soinsqu leur sont apportés par chacun des membres du couple, en fonction de l'âge des poussins, sont très mal connus .

### Schémas d'observation

- 1) Dès votre arrivée sur la Réserve, rechercher un couple de Goélands dont les pontes ne sont pas encore écloses . Ceci risque d'être difficile début Juillet pour le Goéland Argenté car le maximum d'éclosions a lieu début Juin .
- 2) Reconnaître le sexe des parents . Le mâle est généralement plus fort que la femelle (taille, bec, hauteur,..) . Ultérieurement certaines particularités morphologiques de l'individu (déchirure des palmures, orbite de l'oeil plus ou moins déplumé...) vous permettront de les distinguer rapidement .  
Une autre possibilité peut être la capture des adultes sur leur nid avec une nasse que nous pouvons vous fournir . Certaines mensurations (longueur de l'aile, longueur du bec...) permettent de distinguer le sexe . Vous pourrez alors marquer le plumage en jaune avec une solution d'acide picrique en faisant des tâches différentes pour chacun des sexes . Cette méthode faciliterait énormément l'évolution des oiseaux lors de leur arrivée à la colonie et de leurs déplacements .
- 3) Noter la date d'éclosion des oeufs .
- 4) Effectuer si possible une journée interrompue d'observation à interval d'une semaine en notant :
  - la durée de présence chaque individu du couple et ce qu'il fait (nourrissage, guet, toilettage, conflit avec les voisins, cris ...)
  - l'heure précise du départ et de l'arrivée de chaque individu .
- 5) L'activité des poussins, les accidents qui leur arrivent, l'observation de leur plumage .

6) Ces observations devraient être poursuivies jusqu'à l'envol des poussins .

Ainsi on pourra déterminer lequel des individus du couple porte le plus d'attention aux jeunes et son évolution en fonction de la croissance des poussins .

Nous sommes à la disposition des animateurs intéressés pour discuter avec eux des détails de l'étude et pour les aider dans l'exploitation de leurs résultats .

## ERADICATION DE GOËLANDS NICHEURS SUR CERTAINES COLONIES DE STERNES

G. Camberlein

Nous avons effectué, pour la première fois en 1979, une opération d'éradication sur 11 îles ou îlots de Bretagne : la Colombière et la Neillière (22), 3 îles de la Baie de Morlaix (29), Trevoc' h (29), 3 îlots de l'archipel des Moutons (29), Robellan (56), et Moaban (56). Les raisons de ces opérations et la technique utilisée ont été décrites dans Oxygène n° 10 et Penn ar Bed n° 98.

Il est bien sûr encore trop tôt pour en observer les résultats. Toutefois une évolution favorable s'est déjà produite sur la Colombière où une première opération expérimentale avait été réalisée en 1978 et, cette année 25 couples de Sternes Pierre-garin et Caugek ont à nouveau niché. La reproduction a malheureusement échoué, ce qui est vraisemblablement lié à un dérangement, dû à des débarquements intempestifs. Par ailleurs, les opérations ont particulièrement bien réussi sur Robellan, où il ne restait plus que 106 nids de Goëlands, 5 semaines après l'opération, alors que l'effectif nicheur était voisin de 600 couples avant l'opération.

Cette île est particulièrement prometteuse, car l'accès étant très difficile, le débarquement de plaisanciers est peu fréquent. Elle a été mise en Réserve par la SEPNE cette année et on peut donc espérer une surveillance et un gardiennage efficaces.

La réussite a également été bonne sur l'île aux Dames en Baie de Morlaix où 170 couples de Goëlands subsistaient encore 15 jours après l'opération alors qu'il y avait 600 couples nicheurs en début de saison. L'opération était étendue à 2 autres îlots de cette Baie où des Macareux sont nicheurs. Grâce à cela, leur reproduction s'est déroulée dans de meilleures conditions. Le succès de ces opérations en Baie de Morlaix est dû en grande partie à l'aide précieuse de Even de Kergarion, conservateur de cette Réserve que nous remercions vivement. La surveillance étroite qu'il y exerce permet d'espérer une évolution favorable.

Le cas de Trevoc'h est particulier puisque M. Jomin, qui en est le conservateur, effectue depuis de nombreuses années l'éradication des Goëlands et la dératistion. L'effectif de Sternes nicheur en 1979 était de 820 couples de Caugek, 150 de Pierre-garin, 120 de Dougall et 30 de Maine. C'est actuellement notre plus grande colonie de Sternes. Son évolution est favorable depuis 1973, date à laquelle les plus faibles effectifs étaient comptés avec 50 couples seulement.

Enfin, sur les îles restantes, la réussite de l'opération est voisine de 50%. Le but étant l'éradication quasi totale des Goëlands nicheurs, cette élimination prendra vraisemblablement plusieurs années, compte tenu des couples qui n'ont pas

été touchés, des couples dont un seul membre a été touché<sup>et</sup> qui peuvent se reformer et venir nicher sur le même flot, et du taux annuel d'immigration de nouveaux nicheurs voisins de 10% de l'effectif initialement nicheur (jeunes nés sur l'île).

Il reste à établir, dans bien des cas un gardiennage efficace interdisant tout débarquement, faute de quoi, nos efforts n'auront servi à rien, notamment sur la Colonie bière, l'archipel des Moutons, Robellan, et Méaban.

I

**NOUVELLES DES RESERVES**

## Belles à croquer

# Un biscuitier couve les sternes

Les sternes, oiseaux marins qui passent l'hiver en Afrique occidentale, sont parmi les plus menacés lorsqu'ils reviennent nicher au printemps sur les côtes bretonnes. La SEPNB (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) lance une vaste opération destinée à sauver ces oiseaux. Elle sera menée avec le concours de la population et le soutien des biscuits LU.

Cette opération baptisée « Sterne 90 » a en fait débuté l'an dernier. La SEPNB, avec ses seuls moyens, avait à l'époque fait assurer la surveillance systématique et permanente de deux sites. Sur des îlots de la baie de Morlaix et de l'embouchure de l'Aber Benoît. Le concours de la biscuiterie nantaise va lui permettre d'étendre cette surveillance aux îlots et rochers des Glénan, du golfe du Morbihan, de la rivière d'Étel, de Guérande, de Bréhat, de Saint-Jacut-de-la-Mer et de Trébeurden.

### Le public aussi...

« On estime aujourd'hui les couples des quatre espèces recensées venant nicher sur les côtes bretonnes à moins de deux mille, explique Max Jonin, secrétaire de la SEPNB. Ils sont extrêmement faibles et peuvent abandon-



ner leur nid au moindre dérangement. » Environ deux cents interventions de gardiens des sites de nidification.

*Une espèce, plusieurs familles. La sterne caugek a les pattes noires, le bec noir, à pointe jaune. La sterne de Dougall (environ 120 couples en Bretagne) a les pattes rouges et le bec noir. La sterne pierregarin, les pattes et le bec rouges. La sterne naine, les pattes jaunes, le bec jaune et le front blanc. Signaler leur présence à la SEPNB, BP 32 29 276 Brest.*

après des navigateurs et des pêcheurs, avaient, l'an dernier, assuré le sauvetage d'un bon nombre de nichées.

Pour amplifier la campagne, jusqu'au 30 avril, la société LU remboursera 10 F à chaque acheteur qui lui aura renvoyé deux vignettes découpées sur un lot de deux paquets de galettes. Et elle versera 5 F à la SEPNB pour financer ses actions de prévention.

L'attention du public sera attirée par la présence d'une sterne (et d'un macareux, autre oiseau menacé) sur chaque paquet.

« Nous allons recruter des personnes rétribuées pour surveiller chaque nid sur l'ensemble des sites. Ils n'auront pas, bien entendu, à jouer un rôle policier — rien ne les y autorise — mais de conseil auprès des visiteurs, pour les inciter à ne pas déranger les sternes. »

Le public sera associé d'une autre manière à cette opération de sauvetage. En dissuadant les curieux de s'approcher des nids. Mais, aussi, en signalant la présence de sternes à la SEPNB. Avec un chèque de 40.000 F sur deux ans, la Communauté européenne est aussi partie prenante dans cette affaire.

J. C. PERAZZI

## NOUVELLES DES RESERVES

Faire le bilan d'une nouvelle année du réseau des réserves pourrait seulement être l'accumulation des faits positifs pour la protection de la nature en Bretagne, en passant sous silence les problèmes, les doutes et les questions que posent un certain nombre de choix de notre association et des évènements qui surviennent. Nous choisissons donc de commencer par deux "mauvaises" nouvelles, une fois n'est pas coutume...

### La dénonciation de fait de la protection de Clesseven (56)

Le propriétaire des landes et tourbières de Clesseven (environ 200 ha) a choisi de louer son territoire à une personne ayant pour projet d'élever des sangliers et des chevreuils pour une activité de chasse privée. Adieu le projet de gestion de la SEPNB par le pâturage de poneys dont le premier enclos était terminé... Cet exemple prouve la fragilité du statut des réserves biologiques d'association par accord et convention avec un propriétaire privé, dont les idées et les moyens peuvent changer d'un jour à l'autre....

La démotivation des conservateurs des "petites réserves" ou des réserves "à problèmes"

La démission du conservateur des Glénan l'an passé, le découragement de l'un ou l'absence de rapport d'activité d'un autre est toujours un signe de l'isolement d'un naturaliste. Il est toujours d'actualité de rappeler que la communication et la participation à des tâches collectives, la fraternité doivent être les moteurs d'une action associative comme la nôtre. Les conservateurs entre eux, les sections les plus proches doivent soutenir les personnes isolées, pauvres robinsons sur leur île-réserve !

Passons maintenant aux faits positifs, ils sont légion, et doivent encourager à pallier les manques qui existent ici où là.

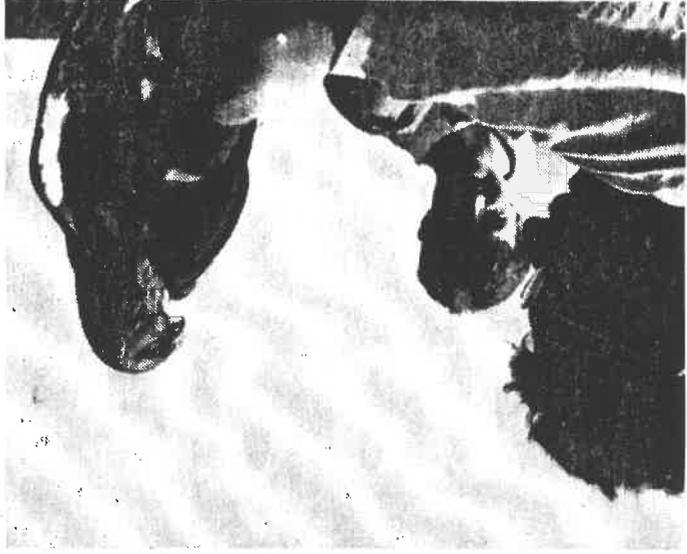
### L'observatoire des sternes de Bretagne

Après l'expérience concluante de l'année dernière, une mobilisation générale s'est développée sur l'ensemble du réseau pour une nidification des sternes dans les meilleures conditions. Douze surveillants se sont relayés sur quatre sites pour prévenir les dérangements dus à un tourisme littoral qui va s'amplifiant. Plus de 165 jours de surveillance, des centaines de personnes informées, quelques dizaines réprimandées ont permis aux sternes de la Baie de Morlaix (29), de la Rivière d'Étel (56) et de la Colombière (22) de conduire une proportion globale correcte de jeunes à l'envol. Seul le secteur des Abers (Trevorc'h, Enez Croz) n'a pas connu de succès cette année. Sur d'autres sites, le marais de Guérande (44), l'Île aux Moutons (Glénan, 29), Balaneg (Iroise, 29) et l'Île au Moine sur la Rance (35), des ornithologues, du réseau ont également oeuvré pour offrir une "piste d'atterrissage". Toutes ces actions ont permis la nidification de plus de 2 000 couples de sternes, soit plus des trois quart de la population bretonne des quatre espèces confondues.

# Première en baie d'Audierne

OF 3.8.70

# Une caméra pour piéger les oiseaux



PONT-L'ABBÉ. — La caméra qui filme, 24 heures sur 24, l'intimité des fou de bassan, sur les Sept-Îles, tout le monde connaît. Par contre, celle, installée dans un marais, en plein cœur de la baie d'Audierne, l'est depuis quelques jours seulement, et garde encore ses secrets. Grâce à elle, ce site sera peut-être reconnu, comme l'un des trois plus grands sites européens pour la reproduction d'une espèce d'oiseaux spécifiques à ce milieu : les fauvettes aquatiques. La mise en valeur de la baie n'en sera que renforcée et sa protection nécessitera encore plus de vigilance.

Le système vidéo, de grande précision, permettra en effet de calculer le nombre exact de ces oiseaux. « Un plus considérable, explique Bruno Bargain, grâce auquel nous pourrions également étudier les migrations. » C'est également un outil pédagogique : le public peut, jusqu'au 31 octobre, venir découvrir son application concrète sur le terrain.

### La vie cachée

Juste avant de pénétrer dans la forêt de la Roseillère, une petite prairie ; une table y est installée ainsi que le matériel pour baguer « roussetros », « phragmites » et autres oiseaux des marais.

Bruno Bargain et Jacques Henri travaillent. À côté, un abri en bois dans lequel trône l'écran, relié à la caméra, qui filme, un peu plus loin, la vie cachée des oiseaux. Elle est la fin d'un travail commencé il y a trois ans. À cette époque, Bruno Bargain entreprendait une expérience de baguage : tous les oiseaux pris dans les filets avaient droit au petit anneau sur la patte. Pesés, mesurés, identifiés, en filant les oiseaux qui reviennent le piège, et ceux qui résistent à s'en échapper. Un total qui donnera, à la fin de la saison,

ils étaient ensuite répertoriés, avant d'être relâchés. Ainsi calculer le nombre exact de ces oiseaux, le nombre de 12 000 phragmites aquatiques et de 8 000 roussetros peut-être avancé. « Grâce à ces captures, nous savons déjà qu'il n'y avait en France aucun autre site de cette équivalence. » D'où, dans un premier temps, la mise en réserve du marais ; dans un second, celle sous haute surveillance de ce site de reproduction.

### Un projet européen

La caméra, financée par le Ministère de la recherche, le conseil général et l'Association de promotion du Pays bigouden, permet, en effet, de déterminer la piègeabilité des oiseaux. Jusqu'à présent les bagueurs ne pouvaient qu'inventer ceux pris dans les filets. Aujourd'hui, la caméra prend le relais, en filant les oiseaux qui reviennent le piège, et ceux qui résistent à s'en échapper. Un total qui donnera, à la fin de la saison,

La mise en relation, par exemple, de leur alimentation avec les stocks de nourriture existants, sera déterminante pour connaître le niveau d'eau souhaitable, afin que le garde-manger soit toujours plein. La caméra, pour les chercheurs, est aujourd'hui la possibilité de faire aboutir un travail qui aura demandé des milliers d'heures

de « busard Saint-Martin » s'est laissé piéger dans les filets. Fait rarissime : après avoir été admis sous les ailes, et dûment photographié, il a repris sa liberté.

d'observation, de précision et de compilation. Pour la baie d'Audierne, c'est l'outil qui lui donnera sa vraie place, sur l'échelle européenne des plus grands sites européens, à protéger, pour la richesse de sa faune.

A. R.  
98 02 61 76.  
en Tréguennec, tél.  
maison de la baie d'Audierne,  
renseignements auprès de la SEPNB,  
pour le public intéressé,  
pour mener cette étude.  
Henri, détachés par la SEPNB,  
Bruno Bargain et Jacques

## La SEPNB et le tourisme nature

Cette année notre partenariat a été souhaité par diverses structures sur plusieurs sites : Caps d'Erquy et de Fréhel (22) : communes et Conseil Général, dunes de Keremma (29 : Conservatoire du Littoral et commune), Etangs de Trévignon (29, commune), Baie d'Audierne (29, Association de Promotion Locale, Conseil Général). Beaucoup de nouvelles animations donc sur de nouveaux sites, en plus bien sûr des sites classiques d'accueil à proximité des principales réserves du réseau.

## De nouveaux documents pour les réserves et leur gestion

Après les indispensables compléments par les conservateurs, l'inventaire des espèces protégées des listes nationales (faune et flore) est disponible. Une compilation des références bibliographiques par réserve a aussi été réalisée. Tout cela bien sûr de manière informatisée pour une mise à jour régulière et facile. L'édition et la diffusion dans le réseau seront faites dans le prochain numéro du Travaux des Réserves.

**Les landes du Cragou : des poneys de race britannique, une future dimension européenne ?**

Une visite d'information des élus départementaux au Cragou leur a permis de prendre la mesure du paysage et du patrimoine naturel remarquable des landes et rochers de ce secteur des Monts d'Arrée.

En perspective, un engagement foncier possible du Conseil Général en complément de notre propre action et un projet européen, sous l'égide du Parc d'Armorique, dans le cadre du maintien de l'agriculture dans les zones défavorisées prenant comme centre le Cragou. En attendant, quatre poneys Dartmoor commencent à "gérer" la végétation, avec bientôt 80 hectares clôturés pour s'ébattre.

## Les fauvettes des marais de la Baie d'Audierne, vedettes du petit écran

Pour montrer les activités de baguage autour de l'étang de Trenvel, une caméra vidéo télécommandée restitue au public les captures et le démaillage des fauvettes des marais (du genre *Acrocephalus*) sur un écran, en direct, avant que les ornithologues ne posent la bague qui permet d'étudier les phénomènes migratoires. Alors, pour quand les rousserolles dans les séquences météo de la T.V. ?

## Archéologie : encore du nouveau

Le chantier de fouilles de l'Ile d'Yock (29) a découvert cette année une sépulture mégalithique du néolithique (dolmen à couloir et cairn) en-dessous des ruines gauloises déjà mises à jour.

## Les marais de Falguérec, future réserve naturelle

Des nouveaux bassins, oui, mais pour quoi et pourquoi ? Le premier "noyau" de la réserve de Falguérec ne suffisait plus pour accueillir la diversité et la densité croissantes des oiseaux nicheurs : Limicoles, anatidés, sternes, hérons... Aujourd'hui la gestion de la salinité et des niveaux d'eau sur de nouveaux bassins permet d'offrir aux différentes espèces ce dont elles ont besoin : la réserve de Séné devient un "self-service", une crèche ou un refuge pour chaque oiseau. Après le soutien du WWF, la réserve retient l'attention du ministère et un dossier de réserve naturelle est en cours.

Alain LEROUX

# Une réserve naturelle de 200 ha va être créée à Séné (Morbihan)

Le Télégramme  
15.3.90

**La plus grande réserve naturelle d'Etat de Bretagne va voir le jour à Séné, sur 200 ha de marais et vasières, en bordure du Golfe du Morbihan. Les parties prenantes, chasseurs, SEPNB et municipalité sont arrivées à un accord, mardi, lors d'une réunion au sommet avec F. Lerat, le directeur des Espaces naturels au Ministère de l'Environnement, et des représentants des administrations.**

La vie sinagote. C'est en 1979 que la SEPNB a créé à Falguérec, dans les marais, une réserve ornithologique sur 15 ha acquis avec des dons privés fournis à l'Association après la marée noire de l'« Amoco Cadiz ». Grâce à d'autres dons et un apport du Fonds mondial pour la nature, l'association vient même d'agrandir son territoire où nichent des dizaines d'espèces d'oiseaux sur 15 autres hectares.

Les chasseurs voyaient cette réserve d'un mauvais œil. D'autant que la SEPNB souhaitait que les marais voisins soient acquis par le Conservatoire du littoral. Le nouveau maire de Séné, le socialiste Marcel Carreau, a beaucoup travaillé pour que les deux parties trouvent un terrain d'entente. Une

condition posée aussi par le ministère.

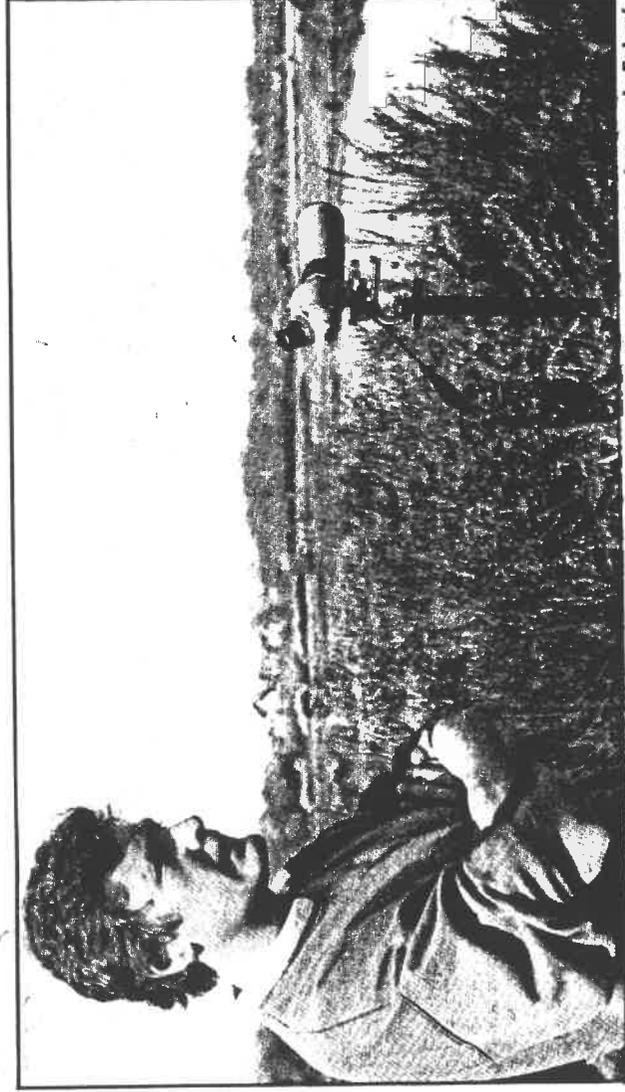
Le Conservatoire du Littoral va donc acquérir les terrains après une déclaration d'utilité publique du site. La gestion sera ensuite confiée à la municipalité, aux chasseurs et à la SEPNB. A ces derniers de s'entendre.

### Un centre pédagogique et touristique

La poire a en fait été coupée en deux. La chasse sera autorisée sur une centaine d'hectares, le reste étant réserve ornithologique. Une cohabitation qui, sur le papier, paraît heureuse. Yves Le Gourrière, le président de la Fédération départementale des chasseurs, souhaite que cette gestion des

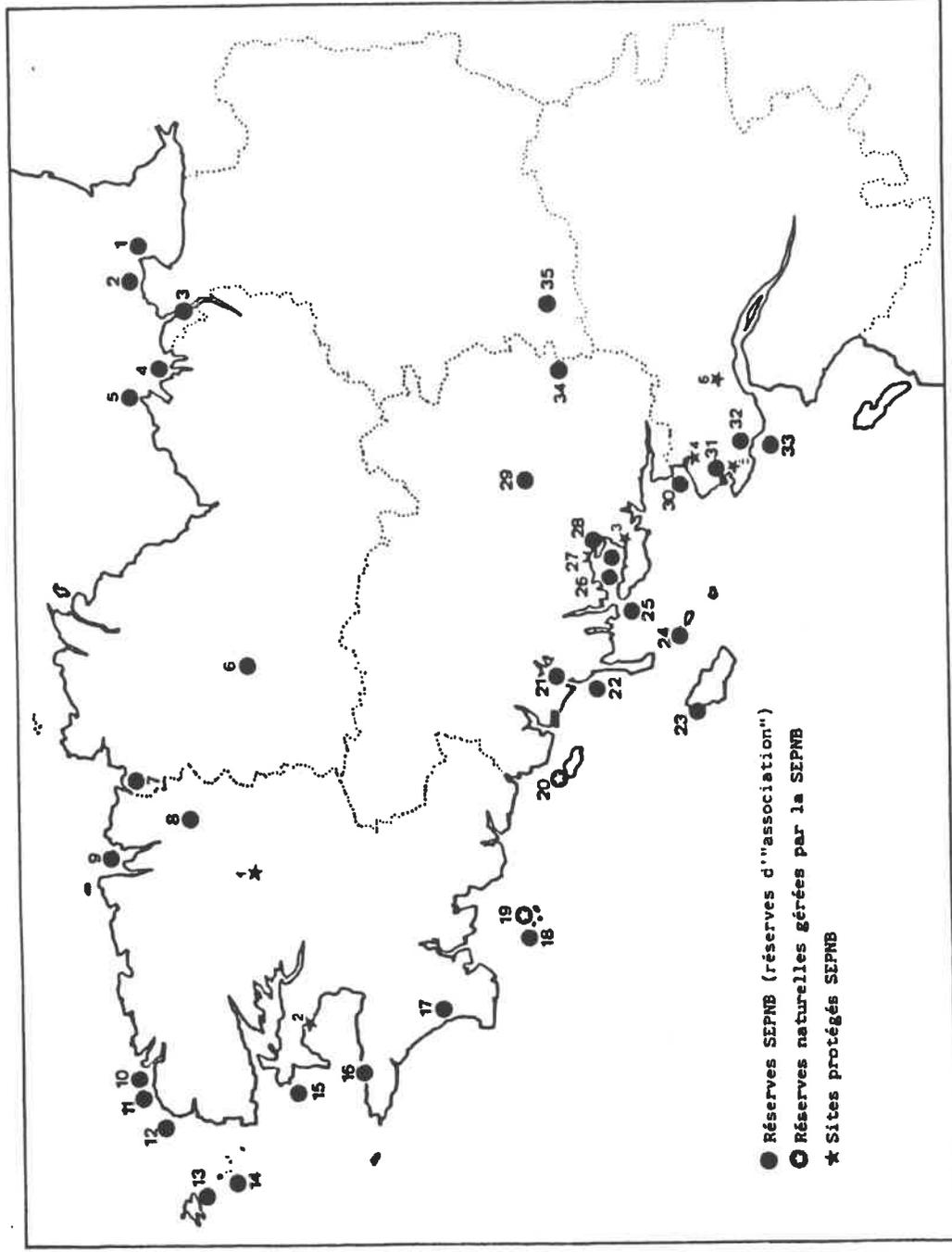
200 hectares soit commuée. « Nous sommes pragmatiques et de bonne volonté, mais il n'est pas toujours possible de marier l'eau et le feu », observe Max Jonin, le Brestois, secrétaire général de la SEPNB. Si chasseurs et SEPNB ont des projets, la municipalité de Séné en a d'autres. Elle va créer un centre pédagogique et touristique pour collaborer avec l'université de Rennes I et sa station de recherches de l'île de Baïlleron dans le Golfe du Morbihan. La commune vient même d'acquérir des bâtiments au beau milieu du site. Une ancienne porcherie industrielle désaffectée qui accueillera des classes de découverte.

M. LE HÉBEL.



L'Alréen, Guillaume Gélineau s'occupe de l'aménagement et de la gestion de la réserve de Falguérec.

(Photo M. Le Hébel).



## Réserves

1. Ile des Landes (35)
2. Le Grand Chevret (35)
3. Ile au Moine (35)
4. La Colombière (22)
5. Ilots du Cap Fréhel (22)
6. Bois de Kerhorou (22)
7. Sous-terrain du Grand Rocher (22)
8. Landes du Cragou (29)
9. Ilots de la baie de Morlaix (29)
10. Trévorc'h (29)
11. Enez Cros (29)
12. Ile d'Yock (29)
13. Ilots d'Onessant (29)
14. Ilots de l'archipel de Molène (29)
15. Roches de Camaret (29)
16. Goulien-Cap Sizun (29)
17. Etang de Trenvel (29)
18. Ilots des Glénan (29)

19. Réserve naturelle de Saint-Nicolas des Glénan (29)
20. Réserve naturelle de Groix (56)
21. Ilots de la rivière d'Étel (56)
22. Rohellan (56)
23. Koh Kastell et ilots de Belle Ile (56)
24. Ilots de l'archipel d'Houat (56)
25. Méaban (56)
26. Er Lannic (56)
27. Ilots de la baie de Sarzeau (56)
28. Marais de Falguérec (56)
29. Tourbière de Kerfontaine (56)
30. Ile à Bacchus (56)
31. Bois du Haut-Villeneuve (44)
32. Station botanique de la forêt d'Escoublac (44)
33. Pierre percée (44)
34. Galeries de Glénac (56)
35. Galeries de Corbinières-Boeuvres (35)

## Sites protégés

1. Moulin du Reun du (29)
2. Le Guern (29)
3. Marais du Pusmen (56)
4. Saline du Grand Quifistre (44)
5. Salines de Guérande (44)  
- Grand Bal  
- Mirebelle et Léniviquel
6. Domaine de Bois Joubert (44)



II

BILAN PAR RESERVE

# 1990



## UN ÉTÉ EN ILLE-ET-VILAINE



### RÉSERVE BIOLOGIQUE DE L'ILE DES LANDES

Signalons l'existence, à la pointe du Grouin, d'une réserve ornithologique. Animation naturaliste gratuite permettant de découvrir la richesse et la diversité de l'aviaune nicheuse marine. Balades naturalistes et sorties en mer avec la bisquine de Cancale possibles. Renseignements sur place.



## ILE DES LANDES (35)

Conservateur : Fanc'h PUSTOC'H

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Mammifères marins

Observations désormais traditionnelles de dauphins en été, 5 dauphins de Risso, le 8 août puis 12 à 15 non identifiés entre l'Ile et la Pointe du Grouin le 13 août.

#### I.2. - Oiseaux

Le recensement des nicherurs est effectué le 24 mai

- Grand cormoran	: 250	- 270 couples
- Cormoran huppé	: 330	- 360 couples
- Goéland argenté	: 750	- 850 couples
- Goéland brun	: 40	- 60 couples
- Goéland marin	: 35	- 45 couples
- Huîtrier pie	: 3	couples (1 nid découvert)
- Tadorne de Belon	: 20	- 25 couples

Les grands cormorans montrent une augmentation spectaculaire de leurs effectifs (+ 75 couples par rapport à 1989), à mettre en relation avec la baisse enregistrée sur la réserve du Grand Chevreuil. Les cormorans huppés se maintiennent à un niveau élevé, en adoptant des sites de nidification à découvert, très atypiques.

Les goélands argentés, malgré de bonnes conditions apparentes de nidification, baissent leurs effectifs d'une centaine de couples. Les autres espèces sont stables.

## GRAND CHEVRET (35)

Conservateur : Patrick LE MAO

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Oiseaux

Le décompte effectué le 28 mai avec l'aide de D. GERLA montre une baisse des effectifs des deux espèces de cormorans, qui saturaient les années précédentes l'espace disponible pour nicher (situations des aires a priori aberrantes ou limites)

- Grand cormoran : 33 nids (- 19 nids/1989)
- Cormoran huppé : 160-180 couples
- Goéland argenté : 450 couples
- Goéland brun : 1 couple
- Goéland marin : 2 couples
- Huftrier pie : 1 couple (nid découvert avec 3 oeufs)
- Pipit maritime : 2 nids (= population nicheuse)

Les goélands restent à un niveau identique à 1989

#### I.2. - Autres espèces animales

Six dauphins de Risso observés le 28 mai (5 adultes et 1 jeune)

Le lézard des murailles est abondant sur l'île.

#### I.3. - Végétation

Elle a été très éprouvée par la sécheresse de 1989, même les lavatères sont en régression. Une forte érosion est à craindre.

## GALERIES DE CORBINIERES - BOEUVRES (35)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

Six personnes ont participé avec le conservateur aux différents recensements, dont les maxima suivants sont extraits :

- Grand murin : 60
- Grand rhinolophe : 28
- Murin à moustaches : 3
- Murin de Daubenton : 3
- Murin de Natterer : 1

A noter également, la découverte de squelettes des espèces suivantes :

- Petit rhinolophe : 1
- Murin à oreilles échancrées : 1

Le total des individus hivernants (95) est quasi identique à celui de 1989. Ces deux hivers doux sont la cause d'une légère baisse des effectifs (hiver rude de 1987 : 120 individus).

### II - GESTION

Pose des panneaux "Réserves"  
Changement à deux reprises des cadenas fermant les grilles (2 fois forcées).

Saint-Jouan-des-Guéréts

OF 11. 6. 70

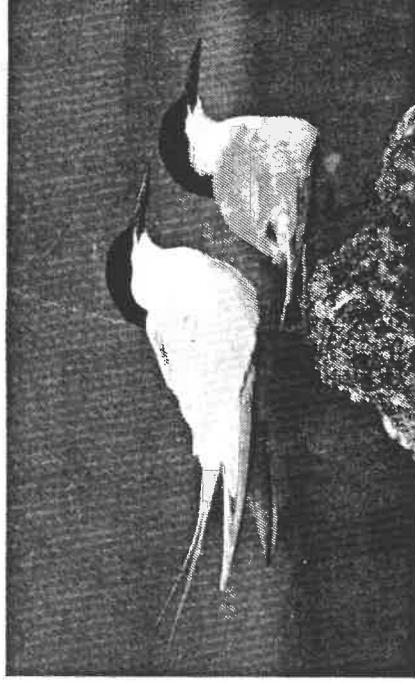
## Parés pour l'observation des oiseaux de l'île Notre-Dame

Perles rares sur nos côtes, les sternes viennent de trouver un havre de paix au milieu de la France. Depuis le printemps, ces « hirondelles de mer » se reproduisent en toute quiétude sur l'île Notre-Dame, à quelques kilomètres au sud du barrage entre Saint-Jouan, Le Minihic et Saint-Suliac.

Depuis peu devenu réserve naturelle, grâce à l'action de la S.E.P.N.B. ainsi qu'au concours de la propriétaire de l'île et la municipalité, le rocher abrite de nombreux couples d'oiseaux venus se reproduire. Présents samedi près du site, les membres de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne ont pu expliquer l'intérêt de leur initiative. De nombreuses explications ont été fournies sur les espèces qui évoluent dans le secteur.

« L'île Notre-Dame a la particularité d'accueillir la seule colonie de sternes en Ile-et-Vilaine. Petite cousine de la très commune mouette, la sterne est sans doute l'oiseau marin le plus gracieux. L'île abrite environ cent vingt couples de sternes pierregarin et la très rare sterne de Dougall, l'oiseau marin le plus rare d'Europe. »

On comprend ainsi l'intérêt de laisser tout ce petit monde en paix. L'accès est désormais interdit du 15 mars au 30 juillet. En



La sterne Dougall, l'oiseau marin le plus rare d'Europe.  
(Photo J.L. Lemoigne, éditée par la S.E.P.N.B.)

effet, « les sternes sont très sensibles et se reproduisent difficilement à cause du dérangement régulier dû au débarquement de plaisanciers. S'y ajoute aussi la prolifération des goélands, qui détruisent les couvées lorsque les sternes quittent leurs nids. »

Si comme prévu aucune présence humaine ne vient les déranger, les sternes pourront voir naître leurs petits pendant le mois de juin. La S.E.P.N.B. espère aussi voir la réussite de la reproduction de l'eider à duvet (canard marin

nordique très rare en France), du tadorne de Belon (canard marin protégé) et du cormoran huppé, ce grand oiseau noir qui utilise sur tout l'île Notre-Dame pour se reproduire.

Pour clore cette après-midi d'informations devant un public curieux et attentif, une observation sur le terrain fut organisée à partir de la pointe du Puits, en Saint-Suliac. De là, il était possible d'apercevoir les sternes nichées sur la partie sud de l'île.



A la pointe du Puits, en Saint-Suliac, la longue-vue permet d'observer de façon tout à fait inoffensive les nichées de sternes.

## ILE AU MOINE (35)

Conservateur : Daniel GERLA

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Avifaune nicheuse

Recensement le 31 mai 1990, avec P. LE MAO :

- Sterne pierregarin : 150 couples (127 nids dénombrés le 31 mai, puis 20 couples supplémentaires le 14 juin)
- Sterne de Dougall : 1 couple le 10 mai, puis un seul individu vu, pas de preuve de nidification cette année.
- Goéland argenté : 4 nids avant éradication le 3 mai puis 2 autres couples s'installent et produisent 2 jeunes chacun.
- Goéland brun : 3 nids
- Tadorne de Belon : 3 nids (2 abandonnés, 1 amène 11 petits à l'éclosion le 7 août).

La colonie de sternes se porte bien.

La production de jeunes pierregarins est satisfaisante cette année (environ 150 à l'envol).

## LA COLOMBIERE (22)

Conservateur : Yvan LEBRETON

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Avifaune nicheuse

Le recensement annuel a eu lieu le 2 juin avec 4 personnes

- Sternes caugek : 380 nids (entre 50 et 100 oeufs cassés sur des nids détruits près de la ruine et 20 nouveaux couveurs s'installent au même endroit en juillet ; en conséquence estimation d'un minimum de 450 à 500 couples cette année).
- Sterne pierregarin : 65 nids
- Sterne de Dougall : 1 nid avec 2 oeufs (couple vu ou nourrissant un jeune plus tard)
- Goéland argenté : 4 nids avant éradication
- Huftrier pie : 4 individus, alarmes en juillet (2 couples ?)
- Pipit maritime : 1 nid découvert.

Légère diminution des effectifs de caugek (- 100 couples) et surtout des pierregarins (- 75 couples) mais preuve de reproduction de la Dougall. La réussite de reproduction est médiocre cette année. Les causes supposées sont les dérangements et la présence gênante des goélands (nids, oeufs et poussins détruits autour de la ruine).

La nidification s'est prolongée au-delà du 14 juillet cette année (derniers départs de l'île le 24 juillet).

#### I.2. - Hivernage et migration

L'île sert de reposoir pour des grands cormorans de manière régulière.

A noter de passage :

- Tournepierres, barges rousses, courlis corlieu
- Harles huppés : mâles et femelles
- Eider à duvet : 2 mâles le 20 avril
- Sterne naine : 3 le 9 août 1990

### II - GESTION

Apports de grains empoisonnés le 17 mars, 7 mai et 2 juin (plus de traces de rats à cette date).

Eradication des goélands efficace (4 goélands pour 4 nids)

Mise en place pour la première fois d'une surveillance lors des grandes marées (passé le coefficient 85, une passe se découvre entre l'île et la Pointe des Chats).

## ILOTS DU CAP FREHEL (22)

Conservateur : Paskali LE DOEUFF

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

Les recensements portent sur l'ensemble du Cap Fréhel :

- Petit Pingouin : 4-6 couples (estimation communiquée par Y. Bourgault)
- Guillemot de Troil : 103 couples et 46 jeunes produits
- Pétrél Fulmar : 81 sites occupés, 3 à 5 jeunes à l'envol.
- Mouette tridactyle : moins de 50 couples, entre 12 et 15 jeunes

Les effectifs cantonnés des guillemots et fulmars sont en légère augmentation (respectivement 2 couples et 6 sites occupés en plus par rapport à 1989). De même, les nombres de jeunes produits sont légèrement supérieurs (+ 2 guillemots et + 1 à 3 fulmars).

Par contre, la population de tridactyles perd encore cette année une vingtaine de couples et quelques jeunes envolés. La prédation par les corvidés est certainement responsable de cette érosion de la colonie. Les autres espèces n'ont pas été suivies.

## BOIS DE KERHOROU (22)

Conservateur : Jacques PETIT

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

Oiseaux nicheurs recensés : 10 espèces dont le corbeau freux qui tient là son unique site de nidification du département (5 nids) et le faucon crécerelle dans un ancien nid de freux.

Plantes recensées : 38 espèces dont la digitale pourpre, l'ortie royale, la corydale à vrilles, apparues en abondance après les éclaircies provoquées par l'ouragan de 1987.

L'inventaire entomologique est encore fragmentaire.

### II - GESTION

Après la replantation de 250 arbustes en décembre 1989, il est noté la bonne reprise des plants de chataigniers (50), une incertitude pour un certain nombre de hêtres (250, majoritaires), et une mauvaise reprise des chênes (40).

Deux nettoyages du sous-bois, en particulier autour des plants sont effectués en 1990 avec l'aide de la section Anse d'Yffiniac et le G.E.P.N. (17 mai et 1er juillet).

## CLESSEVEN (22)

Conservateur : Dominique CARCREFF

La convention de mise en réserve est dénoncée de fait : le propriétaire a loué ses terrains pour en faire une chasse privée (200 hectares).

Le projet de gestion par le pâturage tombe à l'eau.

L'équipe de Clesseven cherche un autre projet pour l'avenir.

## SOUTERRAIN DU GRAND ROCHER (22)

Conservateur : Joël GUERIN

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

Treize visites de septembre 1989 à septembre 1990 permettent de constater que la progression du nombre des grands rhinolophes s'est arrêtée cette année. L'hiver doux et venteux y est certainement pour quelque chose.

Effectifs maximaux notés le 11 février :

- Grand rhinolophe : 74 individus
- Petit rhinolophe : 1 individu (+ 2 dans une autre grotte). La seconde grotte, située à 200 m de la réserve, accueille très souvent 2 petits rhinolophes et quelques grands rhinolophes. Le déficit des effectifs cumulés des deux grottes à certaines visites laissent penser à l'existence d'autres gîtes à découvrir dans le secteur.

### II - ANIMATIONS

Deux sorties estivales avec pour thème les chauves-souris, organisées avec le Conseil Général des Côtes-d'Armor ont eu le succès escompté : respectivement 80 puis 30 participants au début et à la fin du mois d'août.

### III - GESTION

Une plainte a été déposée pour bris de grille. Pour éviter ces dégradations, il serait souhaitable de monter un mur en dur et d'installer une porte d'entrée métallique.

# Réserve biologique dans les monts d'Arrée OF 6.3.90

## Les paysans aux côtés des "écologes"

**Exemplaire. Ce qui se passe aujourd'hui dans la petite commune finistérienne du Cloître - Saint-Thégonnec (566 habitants), sur la bordure nord des monts d'Arrée, montre bien que des terrains d'entente sont possibles entre agriculteurs et écologistes pour gérer un site naturel d'exception, aux mieux des intérêts de chacun. La vie agricole y garde tous ses droits et les amoureux de la nature trouvent, pleinement, leur compte.**

Dans le Finistère, au sud de Morlaix, les landes du Cragou sont gérées par la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB). Elles s'étendent en grande partie sur la commune du Cloître-Saint-Thégonnec. La SEPNB y a créé, en 1986, une réserve biologique, avec l'aide de multiples partenaires, dont le Conseil de l'Europe, le ministère de l'Environnement et le Parc régional d'Armorique. A la mi-février, le milieu agricole a succédé, très vite, à la compréhension. Aujourd'hui, c'est une complicité de fait entre paysans et « écologes ».

### Faucher les landes

Soixante-dix hectares ont été acquis à ce jour par l'association écologiste, mais elle a en fait la maîtrise environ 200 ha. Il faut, en effet, y ajouter les terrains appartenant aux agriculteurs eux-mêmes (une demi-douzaine sur le site), et ceux pour lesquels existe une convention de gestion entre les paysans et la SEPNB.

« Notre souhait, déclare François de Beaulieu, le conservateur, est de maintenir les usages traditionnels des landes, à savoir fauche et pâturage, car ils sont la condition du maintien d'espèces animales et végétales très intéressantes. Les courlis et les busards cendrés sont les oiseaux les plus spectaculaires du site. Ce sont des espèces menacées, d'autant plus menacées qu'il n'y aura plus, précisément, d'agriculteurs à faucher les landes. »

### Pâturages extensifs

Après quelques tâtonnements, les agriculteurs ont joué le jeu. « On avait un peu de crainte au départ. On se disait qu'on allait être bloqués, confie Eric Prigent, un jeune producteur de lait du secteur (40 vaches, 220 000 litres de quota) et éleveur de génisses à viande. Mais aujourd'hui on se rend compte que tout le monde est gagnant. On est même prêts à faire attention aux nids de courlis au moment de la fauche. » D'abord la litière revient, bien évidemment, à ceux qui l'ont fau-

chée. Récemment, la mise à jour d'une source sur le terrain des « écologes », a montré jusqu'où pouvait aller la cohabitation. Un captage d'eau va, en effet, être réalisé en commun pour les génisses en pâture des paysans et pour les poneys qui vont, prochainement, être installés par la SEPNB sur un premier enclos de cinq hectares. « Notre but est aussi de régénérer le site par un pâturage extensif, explique François de Beaulieu, d'où notre souci d'installer des chevaux ou des poneys comme autotels, et d'encourager les pâturages en plein air de bovins. » Des aides sont espérées de Bruxelles, par les uns et par les autres, dans le cadre des « primes pour pratiques écologiques » (le fameux article 19 du règlement 797-85 de la CEE).

### UNICOPA intéressé

Signe de l'intérêt suscité par la démarche : le service « approvisionnement » de la coopérative Celtavel (groupe UNICOPA) a décidé de « s'impliquer activement », comme l'explique son directeur M. Caoussin, dans l'expérience engagée au Cragou. Douze kilomètres de fils de cloîtres et 700 isolateurs ont été fournis gracieusement par Celtavel pour l'enclos à poneys et chevaux (la superficie de cet enclos sera portée bientôt à 80 ha).

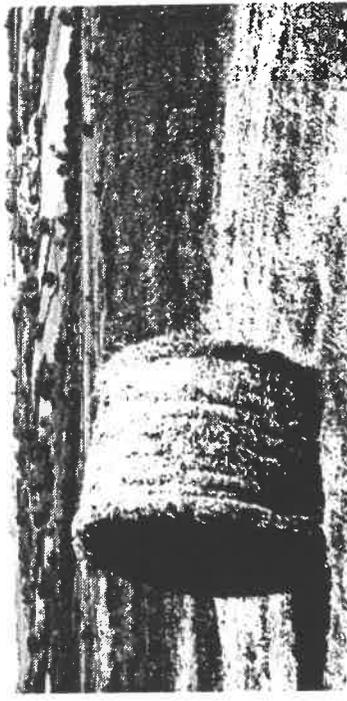
Le maire de la commune, qui est aussi le directeur d'école, voit d'un bon œil toutes ces initiatives. Elles créent un courant de curiosité, favorisent la venue d'ornithologues et de randonneurs. Pas si mai, après tout, pour les quelques petits commerces de ce bourg rural isolé. « C'est un processus en marche, déclare-t-il, on découvre des richesses fragiles et insoupçonnées, mais je crois que les « écologes » auront aussi à faire leurs preuves avec l'élevage de poneys. »

De ce côté-là, il semble que la SEPNB ait pris toutes les précautions en voulant faire démarrer l'élevage avec le fils d'un agriculteur du coin.

Pierre TANGUY.



Le paysan et l'"écologes" : Eric Prigent (à gauche), jeune producteur de lait et éleveur de génisses, en discussion avec François de Beaulieu, conservateur du site.



Paysage du site biologique du Cragou, avec "round ballers". Le foin a été fauché sur le site en respectant les lieux de nidification des courlis.

## LANDES DU CRAGOU (29)

Conservateur : François DE BEAULIEU

Garde : Claude SUDRAT

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Botanique

Apparition des grassettes et rossolis sur le secteur décapé en 1988 (mares)

#### I.2. - Ornithologie (Jacques MAOUT)

Sur la zone de 300 hectares délimitée comme espace souhaitable de gestion nichent :

- Busard cendré : 3 couples (au moins 2 jeunes à l'envol)
- Busard St-Martin : 1 couple
- Courlis cendré : 5 couples
- Pie grièche écorcheur : présente, mais pas de preuve de nidification
- Faucon crécerelle : 1 couple
- Buse variable : 1 aire avec un jeune à l'envol
- Busard des roseaux : 1 nicheur à 2 km de la réserve.

#### I.3. - Divers

Retour de l'écreuil sur le secteur

### II - ETHNOGRAPHIE

Un film est en cours de tournage, en collaboration avec l'ACAV. A cette occasion, une tourbière est remise en exploitation, pour un jour, et des témoignages sont recueillis.

### III - GESTION

#### III.1. - Gardiennage

Présence très régulière du garde. Les seules difficultés viennent de la présence dérangeante d'ornithologues sur des sites de nidification.

#### III.2. - Balisage et signalétique.

La commune du Cloître St-Thégonnec a procédé à la pose de panneaux sur son territoire. Un petit fléchage estival complète le dispositif à partir du bourg (pose SEPNEB).

### III.3. - Aménagement

Petites mares creusées lors de l'opération "tourbière".

Pose d'une clôture sur 5 ha.

Projets 1991 :

---

- Réalisation d'une clôture sur 80 ha, d'enclos périphériques, et d'un abri pour les chevaux en balles pressées de lande.
- Captage d'une source pour les abreuvoirs
- Réalisation d'un sentier botanique

### III.4. - Pâturage

Choix de la race DARTMOOR : accueil de 4 femelles de poney avec 3 naissances prévues en 1991 (responsable de l'élevage : C. NEVOUX).

### IV - RECHERCHES

---

\* Sur les prairies naturelles humides : R.J. WOLTON et B.J. TROWBRIDGE - 1990 - The occurrence of acidic, wet, oceanic grasslands (Rhôs pastures) in Brittany - France. Rapport NCC - non paginé.

Il ressort, pour ce qui concerne la proximité de la réserve qu'une communauté végétale particulièrement rare nécessiterait une gestion particulière pour sa protection (pré situé à quelques kilomètres du Cragou).

\* Forêt du Cragou : recherches sur les origines du boisement de crête des rochers du Cragou (à paraître dans les Travaux des Réserves)

### V - PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

---

Envois aux habitants des communes concernées de "La lettre de la Réserve n°1" (fin 1989)

. Nombreuses rencontres avec les élus et les administrations : municipalité du Cloître, Conseil Général, Parc National Régional d'Armorique, D.D.A., D.R.A.E., Préfecture de Région, fonctionnaires C.E.E. (Directive 5b, Article 19).

. Signatures de conventions de gestion avec riverains et propriétaires.

. Séquence aux actualités régionales de FR3 Bretagne.

. Nombreux articles de presse (Ouest France et le Télégramme).

. BEAULIEU DE F., 1990. La réserve de l'année : les landes du Cragou. Penn-ar-Bed n°135, pp. 4-12.

## ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX (29)

Conservateur : Ewenn DE KERGARIOU et 5 personnes citées (aide à la gestion)

Garde : Michel QUERNE

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Recensement des oiseaux nicheurs (sur 7 flots)

Macareux moine	: 11 - 12 couples
Grand cormoran	: 48 couples (+ 14 couples/1989) - uniquement sur Rikard
Cormoran huppé	: 196 couples (+ 30 couples / 1989 sur 6 flots)
Huîtrier-pie	: 23 couples (stationnaire)
Tadorne de Belon	: 5 couples (3 sur l'île aux Dames, 2 sur Rikard)
Canard Colvert	: 5 couples
Goéland marin	: environ 100 couples (légère diminution)
Goéland brun	: environ 130 couples (en augmentation)
Goéland argenté	: environ 1 300 couples (légère augmentation)
Sterne caugek	: 775 couples (+ 5,5 % / 1989)
Sterne pierregarin	: 190 couples (+ 10 couples/1989)
Sterne de Dougall	: 95 couples (- 10 couples/1989)

Grâce à la caugek, la colonisation plurispécifique de sternes de l'île aux Dames retrouve ses plus hauts effectifs de la décennie (1 060 couples en 1990).

A noter, trois observations de la sterne arctique (une première année le 24 juin, 1 adulte les 10 et 24 juin et 2 déterminations incertaines en mai et août).

Le succès de reproduction est moyen (caugek et pierregarin : un peu moins d'un jeune par couple) à bon (100 jeunes environ pour la Dougall). La surveillance des sternes par 6 volontaires du mois de mai à celui d'août, et bien sûr le soin jaloux apporté par le conservateur n'y sont sans doute pas étrangers.

#### I.2. - Hivernage et migrations

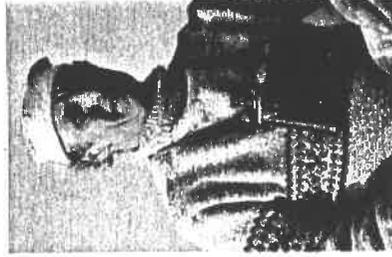
Hivernage désormais traditionnel du Bruant des neiges (5 du 14 novembre 1989 au 28 janvier 1990), du canard colvert, de la bernache cravant. Un à deux grands corbeaux et le faucon pèlerin (du 15 octobre à début mai) sont réguliers en hiver. Ce dernier a la bonne idée de quitter les lieux avant que les sternes ne s'installent et ceci pour la deuxième fois consécutive.

Le héron cendré (60 le 15 octobre, 35 le 12 mars) et l'aigrette garzette (4 à partir de la mi-juillet) utilisent les îles comme reposoirs.

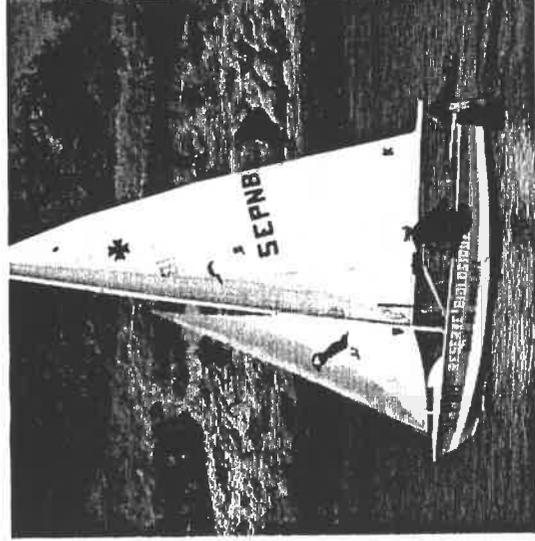
Autres espèces remarquables vues : mouettes tridactyles et pygmées, guifette noire, labbe parasite, petit pingouin, guillemot de Troil (régulier au printemps), eider à duvet (estivage d'un jeune mâle).

# L'ÎLE AUX DAMES

Henvic, entre Carantec et Saint-Pol-de-Léon, la mer est à deux pas. Avec l'estuaire de la Penzé, et puis, un peu plus loin, la baie de Morlaix et sa myriade d'îlots. Difficile donc de l'ignorer ou de lui tourner le dos quand on veut rester au pays. De fait, aiguillonné par ses deux passions de jeunesse - la



régate et la chasse de riviage - Ewenn de Kergariou se tournera vers le milieu marin. Côté « vie active », la pratique assidue de la voile le conduit tout naturellement à créer, dans son grenier, une voilerie qui est sans doute la plus



Pour faciliter les visites à la réserve, une pimpante caravelle.

Une réussite qui se confirme les années suivantes puisque les trois espèces de sternes totalisent 1 000 couples nicheurs en 1988 dont la totalité des sternes de Dougall nichant en France. L'effectif enregistré en 1989, en recul (785 couples) témoignera de la volatilité de ces espèces, pratiquant avec aisance le nomadisme d'une saison de reproduction à l'autre, mais aussi de leur sensibilité extrême aux dérangements. Et là réside l'autre difficulté majeure de l'entreprise puisque l'îlot est, aux beaux jours, un lieu de prédilection pour les vacanciers, amateurs de bronzage et de pique-nique... Ewenn, conservateur bénévole de la réserve, devra assurer sans relâche la surveillance et la police des lieux.

De mauvais moments pourtant bien récompensés par le sort exemplaire de cette réserve de l'île aux Dames qui accueille maintenant la colonie la plus occidentale en Europe du grand cormoran et qui voit son statut progresser. Ainsi, cette année, pour la première fois, une surveillance permanente est assurée de mai à août par de jeunes bénévoles. Côté navigation, une pimpante caravelle facilite les visites à la réserve comme les opérations de découverte de la nature. Seule tarde malheureusement à aboutir, depuis plus de trois ans déjà, la demande d'arrêt de biotope qui officialisera le statut de protection de l'îlot et de son immédiat domaine public maritime.

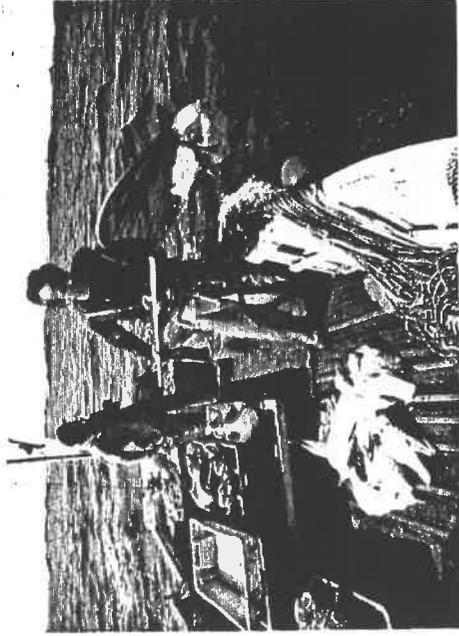
Alain Le Toquin

## LA RÉSERVE ACCUEILLE UNE IMPORTANTE COLONIE DE GRANDS CORMORANS ET DE STERNES

peu à peu son fusil et s'engager totalement dans la protection des oiseaux marins de la baie.

On est alors en 1969. La réserve de l'île aux Dames, dépourvue d'un réel statut officiel, abrite encore une petite population nicheuse de sternes pierregarin, mais la sterne arctique et la très rare sterne de Dougall - présente pourtant en 1824 ! - ne sont plus que souvenirs. Dans le même temps, les colonies de goélands explosent, dégradent le tapis végétal et évincent finalement la sterne pierregarin qui disparaît à son tour en 1974. Pour redresser la situation et redonner une place aux autres espèces (sternes, macareux, tadorne, etc.), la décision est prise de réduire les effectifs des goélands (voir *Le Chasseur Français*, février 1985). Le ministère de l'Environnement donnant son autorisation, l'opération sera menée sans faillir chaque année à partir de 1979. Une opération qui va porter ses fruits : en 1981, la sterne pierregarin est de retour avec une soixantaine de couples, et puis, en 1983, c'est le retour des sternes caugek et de Dougall.

petite de France ! Côté passion, sa pratique de la chasse l'amène à prendre contact avec l'active société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne, (SEPNEB). Au charme de laquelle il succombera également pour abandonner



Phase finale d'éradication des goélands récupérés après avoir été endormis.

in *Le Chasseur Français*, Juillet 1990

### I.3. - Autres inventaires

- Botanique : premier inventaire par F. Bioret le 29 août.
- Entomologie : début d'inventaire des papillons de nuit et des araignées (Pierre LE FLOC'H).
- Mammalogie maritime : 2 à 3 phoques gris observés régulièrement (janvier à avril) et plusieurs dauphins de Risso (fin août - septembre).

## II - GESTION

### II.1. - Gardiennage

- 61 sorties les dimanches et jours fériés par le conservateur et 10 séances d'observation depuis la côte.
- Surveillance quotidienne en début de saison du garde et aide importante aux surveillants sternes (embarquements, débarquements, aides lors de pannes mécaniques...).

### II.2. - Nichoirs

- 4 nouveaux nichoirs pour tadornes, ce qui porte le nombre à 7 (tous occupés : par tadorne, colverts et cormorans huppés et même par la sterne de Dougall !)
- 9 nichoirs à cormoran huppé sur l'Ile aux Dames : aussitôt occupés.

## III - COMMUNICATION

- Participation à l'assemblée générale du Muséum Maritime de Carantec
- Articles de presse : Ouest-France le 14 août 1990, Chasseur Français de juillet 1990.
- Encart sur la réserve dans le dépliant Union Nautique de la Baie de Morlaix.
- Aides apportées : 22 personnes surprises par la marée le 28 janvier 1990 et 1 dériveur dématé le 29 juillet.

## ILE DE TREVOC'H (29)

Conservateur : Max JONIN aidé par Prigent LAMOUR

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### Recensement des oiseaux nicheurs

Sterne caugek : 31 nids (sur Trevorc'h Vihan le 24 mai, détruits le 2 juin).  
Sterne pierregarin : 5 nids (sur An Dord les 2 et 13 juin)  
Sterne naine : 1 observation le 1er mai

Goélands argenté et brun : environ 100 couples des deux espèces, parmi lesquels le brun progresse (environ la moitié de la population).  
Goéland marin : 1 nid  
Huïtrier pie : 13 couples  
Canard colvert : 1 couple  
Tadorne de Belon : vu à plusieurs reprises

Malgré cinq opérations d'éradication (28 avril, 29 avril, 1er mai, 4 mai et 24 mai) soient 306 appâts pour 104 goélands ramassés, la reproduction des sternes sur Trevorc'h est un échec cette année. Les quelques pontes trouvées cette année sont sur les deux îlots (Trevoc'h Vihan, An Dord) au nord de l'île principale. Quoique l'on n'ait pas de preuves absolues, la présence de plus de 100 couples cette année (50 en 1989) et celle de plus de 300 goélands le 26 juillet 1990, nous paraît de nature à expliquer l'absence d'une grosse colonie de sternes.

#### Autres observations :

Le 17 octobre : 4-5 grands cormorans, 40 cormorans huppés, 1 hibou des marais, 60 colverts.

### II - GESTION

Deux surveillants présents pendant un mois depuis la mi-mai n'ont pas pu empêcher l'échec de la nidification. Des petites colonies se sont installées dans le secteur littoral des Abers (Enez Cros, Leved, Ile de la Croix), sans réussir à se maintenir jusqu'à l'envol des jeunes.

# ILE D'YOCK (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

## I - SUIVI BIOLOGIQUE

Aucun indice de nidification cette année, ni pour les corvidés, ni pour les goélands, pas plus que pour le tadorne de Belon et l'huffrier pie vus cette année. Peu d'oiseaux sont également observés sur cette île en hiver.

La pelouse aérohaline est en piteux état, après deux années sèches et les tempêtes de l'hiver dernier. Les lapins sont cependant jugés nombreux dès le mois de septembre 1990.

## II - FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Nouveau chantier de fouilles cet été, dirigé par Marie-Yvane DAIRE, dont l'équipe d'une vingtaine de bénévoles à mis à jour, en dessous des infrastructures de deux installations gauloises, d'un cairn néolithique.

Ce chantier confirme l'intérêt de tout premier ordre de ce site pour l'archéologie bretonne.

## III - DIVERS

Le conservateur a assuré le passage en bateau pour deux manifestations :

- Journée porte ouverte le 24 septembre 1990 (présence de la municipalité de Landunvez et Porspoder).
- Journée d'étude du Centre Culturel de Bretagne, section archéologie.

## IV - PUBLICATIONS

DAIRE M.Y., 1990. Les fouilles archéologiques de l'île d'Yock en Landunvez. Penn-ar-Bed, n°135, pp. 44-49

## ENEZ CROS (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

Sterne caugek : 100 à 150 couples (début d'installation 15 mai)

A la mi-juin, la colonie est abandonnée : tous les poussins sont fraîchement morts. La cause est inconnue, mais l'hypothèse d'un deuxième goéland marin, non nicheur, (un premier a été éradiqué) n'est pas exclue par le conservateur.

Aucune autre espèce n'occupe l'île.

## ARCHIPEL DE MOLENE (29)

Suivis biologiques : . J.P. CUILLANDRE (Pétrels) et 8 collaborateurs  
(3 séjours en août sur Banneg et Balaneg : 16 nuits)  
. J.C. LINARD (goélands et autres espèces d'oiseaux) et  
. 16 collaborateurs (13 venues du 19 février au 14 octobre)  
. F. BIORET et B. FICHAUT (cartographie intégrée en mai)

Passeur : Jo CALLAC

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Mammifères marins

- Phoque gris : 21 contacts avec 1 à 5 individus du 19 février au 11 juillet entre Molène et Banneg (J.C. Linard). De plus, un suivi régulier est assuré par J.P. Beurrier ( cf. PAB 134)

- Loutre : Une loutre a été vue par Robert Masson à Trielen et deux autres observations ont été faites près de Molène.

#### I.2. - Oiseaux

##### I.2.1. - Recensement des nicheurs

##### Banneg et annexes (Roch hir et Enez Kreiz)

Goéland marin	: 153 couples
Goéland brun	: estimation de 700 couples
Goéland argenté	: estimation de 420 à 470 couples
Puffin des anglais	: présent, non recensé
Pétrel tempête	: statu quo des effectifs (150 à 200 couples, en 1989) 33 poussins bagnés
Macareux moine	: 1 couple (pas de preuve d'éclosion mais coquille retrouvée vide)
Cormoran huppé	: 12 couples
Kuftrier-pie	: 20 - 22 couples
Grand gravelot	: 2 couples
Pipit maritime	: 6 à 8 couples minimum
Traquet motteux	: 5 couples
Merle noir	: 4 couples
Corneille noire	: 1 couple (3 oeufs, échec à ce stade)
Tadorne de Belon	: première tentative de reproduction prouvée depuis 1971

Tandis que le goéland marin reprend sa progression (+ 18 %), les bruns et argentés confirment leur légère régression. Après les tempêtes de l'hiver 1989-1990 qui ont bouleversé les secteurs de l'île abritant les terriers de pétrels, une nouvelle cartographie des sites occupés a été réalisée. Un certain nombre de sites ont disparu, d'autres ont été créés. La population nicheuse paraît stable et s'est rapidement adaptée aux nouvelles conditions géomorphologiques.

## Balaneg et ses îlots (Grand et Petit Ledenez)

Puffin des Anglais : au moins un site occupé  
Pétrel tempête : un jeune bague, près de 25 captures au filet  
Sterne pierregarin : 50 couples sur le petit Ledenez  
Goélands sp. : 1 271 nids des 3 espèces confondues sur Balaneg

### Sur les Ledenez avant éradication :

Goéland marin : 1 à 2 couples  
Goéland brun : 15-20 couples  
Goéland argenté : 20-25 couples  
Tadorne de Belon : 10 couples minimum  
Huîtrier-pie : 23 couples  
Grand gravelot : 5 à 10 couples  
Canard colvert : 1 couple minimum

Autres espèces nicheuses : pipit maritime, troglodyte (2 couples), accenteur mouchet (1 couple), traquet motteux (4 couples), merle noir (8 couples), grive musicienne (1 chanteur le 26 juin), moineau domestique (4 couples), linotte mélodieuse (3 couples), corneille noire (1 couple).

### Kerourok

- Goéland marin : 49 nids

### Morgaol

- Goéland marin : 8 nids

### Trielen

Presque pas de goélands nicheurs

#### I.2.2. - Inventaire ornithologique au printemps ou début de l'automne

J.N. BALLOT et J.C. LINARD ont recensé 66 espèces de passage ou nicheuses en 1990. Jean-Pierre CUILLENDRE a observé un faucon émerillon le 4 septembre chassant les linottes, a pris un torcol dans les filets de baguage au cours de la nuit du 4 au 5 septembre ce qui constitue une première observation de cette espèce sur l'île (observation faite en compagnie de Franck Le Moënner et David Ducoin). Christian HILY a observé un phalarope à bec large sur le loc'h de Trielen le 28 septembre.

#### I.2.3. - Etudes et recherches

##### Pétréls et puffins

En accord avec le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (G. HEMERY, Directeur et co-responsable avec J.Y. MONNAT du programme de baguage sur le pétrel tempête), J.P. CUILLENDRE a élargi son étude à l'ensemble des îlots bretons où niche cette espèce (exceptés deux sites, tous sont en réserves SEPNE et LPO). Sur six îles ou îlots différents (Banneg et ses deux annexes, Balaneg, Ar Guest et Glazig), environ 475

captures sont enregistrées en une dizaine de nuits à l'aide de filets verticaux. Plus de 160 contrôles sont effectués, mais un seul concerne un individu "déplacé" du site de sa première capture (sur les roches de Camaret, un pétrel bagué sur Banneg). A noter également que le baguage des puffins est interrompu car le CRPBO refuse de fournir de nouvelles bagues. Cela n'étonnera personne de savoir que Banneg fournit plus des 3/4 des captures de pétrels au filet. Enez Kreiz et Roc'h Hir ont fourni la meilleure surprise : une trentaine de sites occupés contre 5 jusqu'à présent. Une nouveauté aussi quant aux sites de nidification : ils sont constitués par de simples terriers, sans support rocheux et où la végétation est peu recouvrante. Un pas malencontreux et c'est un site de nidification en moins. Les débarquements sur les îlots de Roch Hir et Enez Kreiz sont donc à limiter.

#### Cartographie écologique intégrée.

La partie terrestre de Molène et des îlots environnants fait l'objet d'une étude synthétique et cartographique intégrant la flore phanérogame, les groupements végétaux et la faune (oiseaux et mammifères terrestres), sous le double aspect de leurs répartitions actuelles et de leurs dynamiques d'évolution (étude subventionnée par le Conseil Général du Finistère).

Les chargés d'étude F. BIORET et B. FICHAUT ont fait tous les relevés de terrain au printemps dernier et ont débarqué sur la totalité des îles et îlots de l'archipel : Molène et ses deux ledenez, Banneg et ses deux îlots, Balaneg et ses ledenez, Trielen, Quéménés et ledenez, Litiri, Béniget, Morgaol, Enez ar C'hriazienn, Kerourok.

#### Etude sur les goélands

Cette étude financée par le SRETIE intitulée "Fonctionnement d'une population de goéland marin, relations avec les populations de goéland argenté et de goéland brun" fera l'objet d'un rapport final prochainement (J.C. LINARD, responsable scientifique J.Y. MONNAT).

### III - PUBLICATIONS

- . CUILLANDRE J.P., BARGAIN B., BIORET F., FICHAUT B., HAMON J. et HENRY H., 1990  
Le pétrel tempête à Banneg - 1ère partie : Evolution de la colonie entre 1968 et 1989. Impact de la prédation par les laridés. Penn-ar-Bed n° 135, pp. 19-33.
- . BRETAGNOLLE V., CUILLANDRE J.P., BIORET F., 1990  
Capture d'un pétrel tempête non identifié sur Banneg Penn-ar-Bed n°135, pp 34-35
- . BRETAGNOLLE V., (sous presse)  
5 captures d'un pétrel tempête non identifié : apport des analyses morphologiques et comportementales.  
Alauda. Communication faite au colloque d'ornithologie de Paris, 1989.
- . FICHAUT B., HALLEGOUET B., 1990  
Banneg : une île dans la tempête  
Penn-ar-Bed n° 135 pp. 36-43
- . LINARD J.C., 1990, Notes sur la reproduction des trois espèces de goélands (Larus argentatus, L. fuscus, L. marinus) à Banneg en 1989. Ar Vran N.S., Vol. 1, n°1, pp 3-13.

## ROCHES DE CAMARET (29)

Conservateur : Claude HUMEAU, aidé par Claude LE FUR

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

Pas de recensement complet cette année

- Mouette tridactyle : recensement partiel sur Ar Guest seulement, le 3 juin 1990 : 29 nids (augmentation sur cet îlot par rapport à 1989)
- Pétrel tempête : 22 à 23 sites recensés sur Ar Guest les 17 et 18 août (stabilité par rapport aux comptages de 1970 et 1988 , comptage des conservateurs avec A. Thomas et J.P. Cuillandre).

A souligner le contrôle d'un pétrel bagué précédemment sur Banneg au cours d'une nuit avec 19 captures à l'aide de filets.

### II - DIVERS

Journées de l'environnement le 10 juin 1990 : 1 sortie commentée en vedette SIRENE autour de la réserve.

Emission T.V. sur TF1 (Bonjour La France, Bonjour l'Europe) consacrée à Camaret, avec des images de la réserve.

## GOULIEN - CAP SIZUN (29)

Conservateurs : Max JONIN et Jean-Yves MONNAT

Gardes-animateurs permanents : Pierre LE FLOC'H, Eric THOUMELIN (départ le 28 février 1990), remplacé par Guillemette ROLLAND.

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Botanique

Après deux années de sécheresse et les coups de vent de l'hiver 1989-1990, la végétation littorale est sérieusement mise à mal. Le couvert végétal dégradé sur certains secteurs de falaises laisse craindre des érosions d'un sol déjà très fragile. Plusieurs plantes remarquables par leur écologie ou leur rareté à l'échelle régionale ont été recensées et cartographiées : le sceau de Salomon odorant, la sarette des teinturiers, le genêt à balai de la sous-espèce maritime, la verge d'or sous-espèce rupicole, la doradille à feuilles rondes.

#### I.2. - Mammifères

Les indices de présence du renard se font plus rares : les terriers connus sont désertés et aucun prélèvement n'est effectué par les battues depuis plusieurs années.

Chez les mammifères marins, le phoque gris est observé 2 fois : un jeune le 19 février et une femelle adulte le 5 mai. Le dauphin commun est observé régulièrement entre le 3 et le 26 août (groupe de 6 à 7 individus).

#### I.3. - Oiseaux

Tableau des recensements et suivis des oiseaux marins à Goulien

Espèce	Effectifs (en couples)	Evolution (par rapport à 1989)	Jeunes à l'envol (par couple)
Pétrel fulmar	9	- 36 %	0,2 j/c
Cormoran huppé	135	+ 20 %	correcte
Goéland marin	12	- 29 %	?
Goéland brun	14	- 13 %	?
Goéland argenté	414	+ 3 %	faible
Mouette tridactyle	789	+ 21 %	0,54
Guillemot de Troïl	43	- 8 %	0,7

Les effectifs sont en augmentation pour le cormoran et la tridactyle, stable pour le goéland argenté et en diminution pour les autres espèces.

La réussite de reproduction est globalement médiocre cette année mais quand même supérieure à celle de l'an passé, qui fut la plus mauvaise enregistrée depuis que les paramètres de production sont évalués.

# Réserve ornithologique de Goulien Ouverture au public jeudi

161 classes en 1989 : les chiffres sont éloquents, la réserve ornithologique de Goulien constitue un site touristique privilégié pour le Cap-Sizun. Cette année, pour l'ouverture jeudi prochain, de nombreux aménagements ont été réalisés afin d'améliorer l'accès au public et quelques nouveautés attendent les amoureux de la nature.

Dés jeudi prochain, la réserve ornithologique ouvre ses falaises

en chantier depuis bientôt un an, a été achevé mardi dernier, une partie est réservée aux bus et l'autre pétrels, goliards), les visiteurs cornouans, mouettes tridactyles, autres les quelques 1.500 cou-

## La faune

Outre les quelques 1.500 couples d'oiseaux marins (guillemots, pias d'oiseaux amateurs de zone d'insectes : les crevasses à bec rouge.

## Activités et projets

Les activités proposées par la réserve restent sensiblement les mêmes. Les animations scolaires, l'année dernière, sont maintenues, de même que les animations nature installées cette année sur la baie d'Audierne, la station de Les-

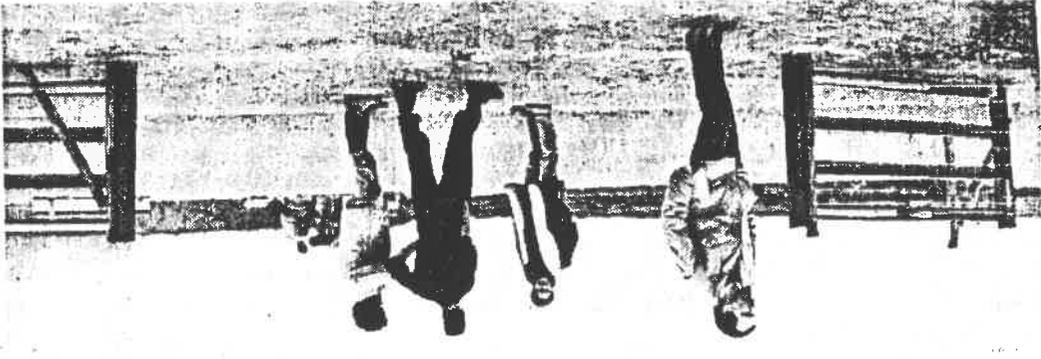
ionnaires de la réserve depuis deux ans, ils avaient été placés à l'abri de la pluie et du vent afin de favoriser le retour des espèces d'oiseaux amateurs de zone d'insectes : les crevasses à bec rouge. L'opération s'est avérée concluante puisque les crevasses ont réapparu. Ils ont été observés dans le secteur de la petite rânâpé et de Kerguétrec un effort considérable a été engagé pour la restauration du sentier notamment travaux, qui portent notamment sur l'ouverture de murres, l'installe- nière devrait réintégrer la réserve m-avril. Selon Pierre Floch,

## De nombreux aménagements

Concluant à la fois protection de la nature et accessibilité au public, de nombreux aménagements ont été réalisés cet hiver sur le secteur de Kergoulien. Le parking,

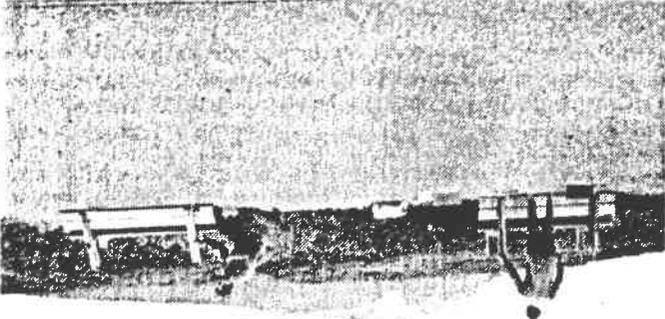
Dans les secteurs de Porz-Ka-

callers sur les sections à forte laton de deux passerelles et d'es-



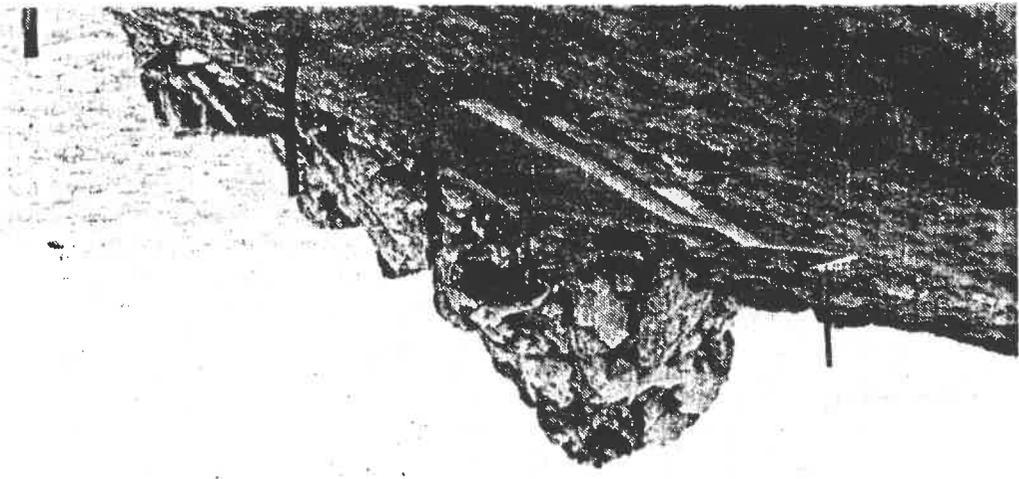
L'entrée de la réserve a été réaménagée.

Les derniers préparatifs avant l'ouverture : mise en place d



banes en bois.

Un petit gradin a été installé, face à la mer, pour faciliter les visites de groupe.



LE TELEGRAMME  
Mardi 13 Mars 1990

La situation des alcidés est des plus préoccupantes, entre les pertes dues à la pollution pétrolière chronique et les filets de pêche. En particulier, la remise en service d'un filet de pêche sur va-et-vient barrant l'anse de Porz Kanape a causé la mort d'une vingtaine de guillemots au printemps.

Peut-on dans ces conditions garder espoir de voir nicher de nouveau le pingouin torda, dont un couple en parade le 30 avril et un adulte posé dans la colonie de guillemots entre le 27 avril et le 6 mai ont été notés ?

Crave à bec rouge : moins d'observations cette année (87 contre 162 en 1989), probablement due à une mauvaise reproduction de l'espèce sur le Cap Sizun : 2 couples accompagnés de seulement un à deux jeunes sont observés.

Grand corbeau : le couple ne s'est pas "intéressé" aux oiseaux marins cette année.

Faucon crécerelle : 1 couple produit 4 jeunes (envois le 28 juin)

Traquet motteux : 1 nid avec 3 jeunes envolés le 7 juin

Faucon pèlerin : 1 couple en parade le 25 octobre 1989 n'a plus été revu par la suite.

#### I.4. - Autres inventaires biologiques

A ce jour, 212 espèces de papillons de nuit sont identifiées après captures à l'aide de pièges lumineux (Pierre LE FLOC'H).

## II - GESTION

- Aménagement de l'entrée de la réserve, de l'aire d'accueil et de l'aire de stationnement et équipement des secteurs délicats du sentier littoral entre Pors Kanapé et le Milinou (aides spécifiques accordées par le Conseil Général).

- Création d'une clôture à moutons et de passages aménagés sur le terrain de Monsieur GRIFFON (8 hectares)

- Aire de stationnement terminée près de la maison de la réserve

- Notre cheptel : naissance de 16 agneaux, perte de 3 animaux par chutes en hiver, 4 mâles vendus. Il reste donc à l'automne 1990, 25 brebis et 11 béliers de la race "Landes de Bretagne". Les moutons d'Ouessant ont passé l'été à Trunvel et ont ensuite rejoint la réserve de Falguérec.

## III - INFORMATION ET COMMUNICATION

- Comité de gestion le 12 décembre 1989 en mairie de Goulien.

- Diffusion de la lettre de la Réserve n°2 dans les foyers de Goulien.

- Film en cours de montage pour le CNRS par D. et Y. LE GARS sur la mouette tridactyle.

- Nombreux reportages : Antenne 2 (sculptures d'oiseaux pour Océanopolis), télévision allemande NDR, journalistes de l'AFP, du Monde, et presse locale.

- Edition d'un dépliant couleur sur la réserve, avec le Conseil Général.

## Sauvetage au cap Sizun Les moutons au secours du crave à bec rouge

Sauver un oiseau sauvage menacé avec la complicité d'une race domestique elle-même en voie de disparition : c'est le défi relevé par la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB). A la réserve du cap Sizun (1), à quelques kilomètres de la pointe du Raz, les moutons « lande de Bretagne » reconstituent petit à petit le milieu naturel des très rares craves à bec rouge.



Pattes et bec rouges : le crave est le plus élégant des corvidés européens.

En voici deux, justement, jouant dans les courants d'air au ras des à-pics. De vrais pilotes de voltige. Ils orientent un peu à la manière des choucas. A peine plus grands, ils partagent avec leurs cousins l'habit noir typique des corbeaux. Mais là : le crave est beaucoup plus élégant, avec ses longues rémiges découpées comme des doigts. Si un doute subsistait, les pattes et le long bec rouges le dissiperaient aussitôt.

### L'agriculture traditionnelle

Le « corbeau à bec rouge » affectionne particulièrement les falaises des rivages celtiques : péninsule cantabrique, Bretagne, Pays de Galles, Ecosse... Mais, partout, les ornithologues assistent au déclin des populations. Pourquoi ?

Les sites favorables à la nidification, fissures ou grottes à flanc de falaise ne manquent pourtant pas. Et le crave ne se connaît guère d'ennemis. Les enquêteurs ont fini par effectuer un constat : le « bec rouge » régresse en même temps que l'agriculture traditionnelle. A l'inverse, il n'entretient des populations florissantes que là où le mouton demeure.

Bon sang, mais c'est bien sûr ! En broutant, le mouton entretient les pelouses rases. Le crave, strictement littoral, vient y chercher ses proies favorites : insectes et autres invertébrés. Sur les falaises abandonnées par l'élevage, fougères et ajoncs prennent vite le dessus, empêchant l'oiseau d'accéder à son garde-manger.

Forte de cette constatation, la SEPNB a lancé en 1986 une expérience de réintroduction du mouton.

Au départ, un éleveur capiste a accepté de jouer le jeu. Mais ses « Romains », trop civilisés, ont mal supporté le rude hivernage sur les falaises. Les biologistes se sont alors tournés vers une race plus rustique, le « mouton des grèves » d'Ouessant. Un peu plus tard, ils ont redécouvert une autre race locale au seuil de l'extinction : il n'existait plus qu'un seul petit troupeau de « lande de Bretagne », en Brière. Aujourd'hui, une vingtaine de « landes » et une quinzaine d'ouessantins sont livrés à eux-mêmes sur les terrains de la réserve. Au fil des saisons, ils modèrent et diversifient la lande au gré de leurs préférences alimentaires, reconstituant paisiblement la pelouse littorale.

### Ils reviennent

Et les craves reviennent ! En juillet 1988, pour la première fois depuis bien longtemps, on a pu observer dix-neuf oiseaux ensemble. L'an dernier, là où l'on ne voyait qu'un ou deux craves, on les a notés vingt et une fois. Prudents, les ornithologues de la SEPNB se gardent bien de crier déjà victoire.

Mais d'autres indices encourageants apparaissent. La minuscule chouette chevêche, qui avait, elle aussi, déserté le site, est revenue. Explication : les moutons font des crottes, les scarabés-bousiers raffolent des crottes, et les chevêches adorent les bousiers. La grande chaîne de la vie est repartie !

André FOUQUET.

(1) La réserve ornithologique du cap Sizun, à Goulien, est ouverte tous les jours de 10 h à 18 h. Entree : 7 F. Renseignements au 98 70 13 53.

### □ L'île aux craves

En dehors de la petite population du cap Sizun, quelques couples de craves nichent isolément en presqu'île de Crozon, au fond de la baie de Douarnenez et à la pointe occidentale du Léon. Mais les deux bastions principaux du « corbeau à bec rouge » sont insulaires : Belle-Ile-en-Mer et surtout Ouessant, surnommé, par les ornithologues, « L'île aux craves ».

Le « bec rouge » habite également les montagnes d'Eurasie.

- Pierre LE FLOC'H participe au colloque "Oiseaux et Pastoralisme" sur l'île de Man (G.B.) et présente l'expérimentation "Un mouton pour un crabe" (en anglais).

#### IV - PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Trois rapports de stage et deux articles sont publiés en 1990 :

- Y. COULANGE :  
Suivi d'une colonie de mouettes tridactyles  
IUT Génie de l'Environnement (Brest)
- B. CADIOU :  
Différents aspects du phénomène de squatterisme chez la mouette tridactyle et son rôle dans l'accession à la reproduction.  
D.E.A. de Biologie des Populations et éco-éthnologie de Rennes<sup>(1)</sup>
- P. DAVID :  
Le comportement de squatterisme chez la mouette tridactyle : relation avec la qualité des lieux de reproduction.  
Magistère de Biologie - Ecole Normale Supérieure - Paris.
- J.Y. MONNAT, E. DANCHIN et R. RODRIGUEZ ESTRELLA :  
Evaluation de la qualité du milieu dans le cadre de la prospection et du recrutement : le squatterisme chez la mouette tridactyle.  
C.R. de l'Académie des Sciences de Paris
- E. DANCHIN, B. CADIOU, J.Y. MONNAT et R. RODRIGUEZ ESTRELLA  
Recruitment in long lived birds : conceptual framework and behavioural mechanisms.  
20è Congrès International D'Ornithologie/Nouvelle Zélande.

(1) Le squatterisme, phénomène décrit pour la première fois dans les colonies de mouettes tridactyles de Goulien, consiste en une occupation en juillet et août de nids de l'année en cours par des oiseaux non reproducteurs ou reproducteurs en échec.

Les différents niveaux de squatterisme correspondent à différents degrés dans le processus individuel d'accession à la reproduction. La découverte de ce phénomène met ainsi en évidence l'importance fondamentale des dernières semaines d'une saison de reproduction pour le recrutement la saison suivante.

## ETANG DE TRUNVEL (29)

Conservateur : B. DREZEN

Garde assermenté : Pierre LE FLOC'H (les 4 autres personnes ont démissionné)  
Equipe de gestion, outre le conservateur, B. BARGAIN, J. HENRY, P. LE GUEN et A. THOMAS

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Oiseaux

La pression de baguage a été cette année considérablement augmentée : dès la fin du mois d'avril à fin juin pour l'étude Rousserolle effarvate, puis celle de la migration post-nuptiale des fauvettes paludicoles : aucune interruption entre le 1er juillet et le 31 octobre 1990. Entre le 1er mai et le 31 octobre, 174 espèces sont observées en Baie d'Audierne dans sa globalité. Sur l'étang de Trunvel, il faut retenir les observations ornithologiques suivantes :

- Balbuzard : 1 jeune de l'année du 31 août au 1er octobre 1990
- Busard des roseaux : 4 à 6 couples cantonnés, production de jeunes très faible
- Héron pourpré : passage pré-nuptial important, mais disparition en période de reproduction
- Butor étoilé : pas d'indices de reproduction sur Trunvel mais juvéniles vus en Baie d'Audierne
- Phragmite aquatique : 249 captures en 1990. Pour les 2 années précédentes, la Baie d'Audierne représente plus de 60 % des captures françaises
- Locustelle luscinioïde : 135 captures en 1990. La Baie d'Audierne cumule plus de 50 % des oiseaux bagués en France en 1989.
- Rousserolle turdoïde : 3 captures et un chant entendu au printemps, pas de preuve de nidification
- Cisticole des joncs : Trunvel et ses alentours a retrouvé un effectif proche du maximum d'avant les hivers rudes de 1985 à 1987.
- Marouette de Baillon : 1 juvénile les 4 et 6 septembre
- Mésange rémiz : 1 le 25 octobre et 3 le 30 novembre dont 1 capture

A noter également les observations suivantes pendant l'été et l'automne : sterne hansel, bécasseau tacheté, grue cendré, pluvier guignard, héron bihoreau, bécassine sourde, milan royal, fauvette babillarde, pipit rousseline et bruant japon...

#### I.2. - Invertébrés

Un inventaire des lépidoptères diurnes et nocturnes a débuté cet été (P. LE GUEN).

### I.3. - Programmes de recherches sur les fauvelles paludicoles (B. BARGAIN et J. HENRY)

#### a - Biologie de reproduction de la rousserolle effarvate.

Sur une zone 1 de 3 500 m<sup>2</sup>, la totalité de l'effectif reproducteur est individualisée au moyen de bagues de couleur, soient 11 couples. Cinq couples ont élevé deux nichées. Compte-tenu des mauvaises conditions climatiques des mois de juin et début juillet, la production de jeunes à la sortie des nids est plus faible que celle des années précédentes (2,3 jeunes par couple en 1990).

#### b - Evaluation de la taille de population de la rousserolle effarvate

La méthode des captures-bagages et recaptures est utilisée sur la zone 2 (un hectare environ), pour estimer la taille de la population utilisant cet espace, à l'aide de modèles mathématiques appropriés (avec l'aide du Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux).

#### c - Etude de la migration post-nuptiale par le bagage

Du mois d'avril au mois d'octobre, plus de 9 000 captures sont réalisées au moyen d'environ 200 m linéaire de filets verticaux. Le phragmite des joncs et la rousserolle effarvate sont les espèces dominantes avec respectivement 3 592 et 2 290 captures, principalement en fin d'été (pics au mois d'août pour le phragmite, passage plus étalé pour les juvéniles des rousserolles de juillet à septembre).

Lorsqu'on sait que la population nicheuse de phragmites des joncs de la Baie d'Audierne est évaluée entre 100 et 150 couples, on réalise l'importance des effectifs de migrants qui stationnent, ne serait-ce que quelques jours, en Baie d'Audierne. Ce site totalise à lui seul plus du tiers des captures réalisées en France dans les quatre dernières années.

## II - GESTION

### II.1. - Clôture et signalétique

Les 250 m de nouvelles ganivelles posés au sud-ouest de la réserve par la section SEPNB Pays Bigouden ont été balayés avec tout le réseau ancien qui fixait le cordon sableux, par les tempêtes de décembre 1989. Suite aux coups de boutoir de l'océan, une nouvelle brèche s'est ouverte à 200 m au nord de la précédente. En conséquence, le niveau d'eau de l'étang a considérablement baissé. Après différentes interventions auprès du Conservatoire du Littoral et du Conseil Général, l'Equipement a attendu la mi-juin pour effectuer les travaux sur le cordon de galets.

### II.2. - Pâturage

Deux enclos pour moutons sont maintenant aptes à recevoir les Ouessantins (11 têtes) transfuges de Goulien-Cap Sizun. Au premier enclos en bordure de l'étang dans le village de Trunvel même s'ajoute cette année un secteur de pâturage à Ty Loc'h.

### III - ANIMATION ET PROMOTION

---

L'ouverture de la Maison de la Baie d'Audierne a permis à la SEPNB de mettre en place une animation estivale plus ambitieuse avec le conseil général et l'APPB (Association pour la Promotion du Pays Bigouden).

L'installation temporaire d'un abri de jardin et d'un système vidéo pour filmer les captures et les opérations de démaillage des oiseaux dans les roselières concrétise la création d'une station de baguage en Baie d'Audierne.

Une équipe de FR3 a filmé les opérations de baguage à Trunvel à la fin du mois d'août. Le reportage est passé au journal national de 19 heures ainsi qu'au journal régional.

### IV - DIVERS

---

Le Comité de gestion de la Baie d'Audierne a enfin été constitué. Il devrait à court terme définir une politique de gestion et se doter des moyens d'intervention pour répondre par exemple aux problèmes évoqués plus haut (destruction du cordon littoral, signalétique, etc...).

## ILOTS DES GLENAN (29)

Conservateur : Section Concarneau/Trégunc (correspondant : Charles LE ROUX)

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

Un effort particulier a porté cette année sur la surveillance des sternes sur l'île des Moutons

Sterne pierregarin : 70-75 couples (20 jeunes à l'envol)

Sterne caugek : 35-40 couples (15 jeunes à l'envol)

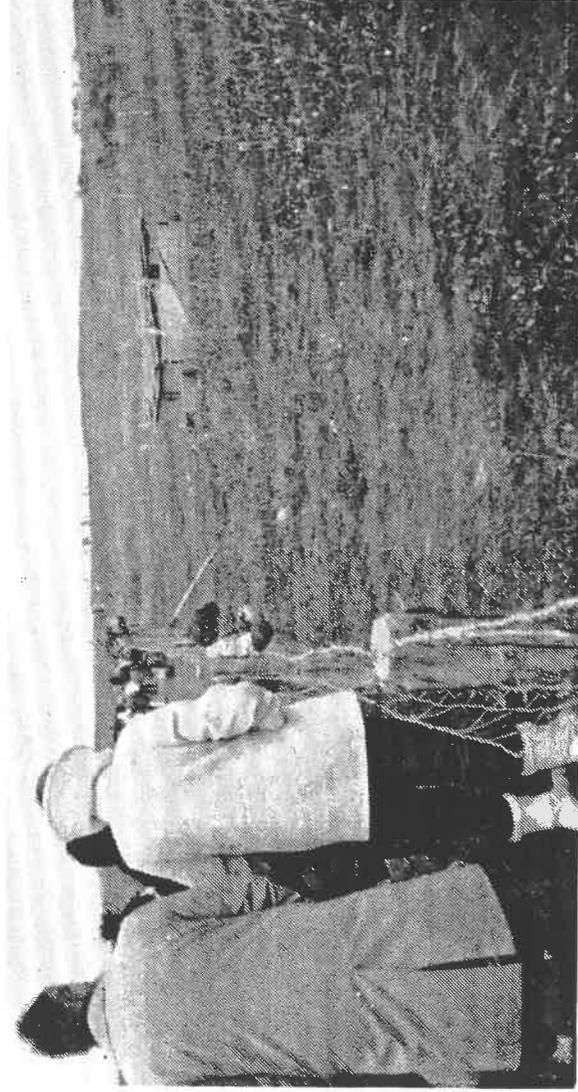
La colonie dépasse cette année les 100 couples, contre 90 l'an dernier. La production de jeunes a été réduite par la mauvaise météo de la fin juin : nids balayés par les vagues et mortalité des poussins (refroidissement ?).

Sur les îlots de l'Archipel (Brilinesc, Géotec, Quéguignec, Castel Bras, Guiridenn, Le Loc'h) deux rapides visites ont permis de totaliser (fin juin) :

- Cormoran huppé : environ 255 jeunes à l'envol (Brilinesc, Quéguignec)
- Huîtrier pie : au moins 5 couples
- Tadérne de Belon : 1 nichée (Le Loc'h)
- Gravelot à collier interrompu : 2 couples (Le Loc'h)
- Les 3 espèces de goélards, niches envahissantes sur plusieurs îles (Le Loc'h par exemple).

Mag - 10/10/1980

## Iles Glénan 170 visiteurs ont fêté le printemps du narcisse



**Les visiteurs ont longé l'enclos dans lequel poussent les narcisses.**

Le vent froid de ce week-end n'a pas dissuadé les écologistes et les botanistes amateurs de répondre en masse, dimanche, à l'invitation de la SEPNB. Il faut dire que les occasions de voir fleurir le rare narcissé des Glénan dans son site naturel sont rares. Quelques 170 personnes ont donc profité de la vedette « Glenn », spécialement affrétée par la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne, pour Saint-Nicolas qui abrite une des trois réserves naturelles de Bretagne. Quatre conseillers généraux étaient même du voyage. Le Département a, en effet, acquis un hectare et demi sur l'île quelques temps avant le classement de la

zone en réserve en 1974. Le site est aujourd'hui géré conjointement par la commune de Fouesnant et la SEPNB.

### 25 000 plants à Saint-Nicolas

Les narcisses des Glénan fleurissent généralement en mai. La végétation est cette année plus précocée. Dimanche sur le site, les visiteurs ont pu découvrir un tapis de fleurs violettes (des jacinthes) et jaunes pâles (les narcisses). Max Jonin, secrétaire général de la SEPNB, directeur de la réserve et Bruno Bargain, animateur naturaliste ont présenté la fleur et son histoire sur l'île, aux visiteurs.

Après une chute inquiétante, il y a quelques années, la population de narcisses est aujourd'hui en augmentation. On compte environ 25.000 pieds dans l'enclos protégé de Saint-Nicolas. Deux autres îlots en abritent aussi quelques-uns dans l'archipel, mais ces stations sont plutôt en régression.

Le séjour des naturalistes sur Saint-Nicolas a duré une heure et demie. Provision de photographies faites de la petite fleur rare et fragile, les visiteurs ont repris le bateau pour Concarneau, non sans passer devant les autres sites naturels des Glénan, qui abritent, des colonies de sternes, et autres goélands marins.

# RESERVE NATURELLE DE ST NICOLAS DES GLENAN (29)

Conservateur : Max JONIN

Suivi botanique : Fred BIORET et Conservatoire Botanique de Brest

## I - SUIVI BIOLOGIQUE

### I.1. - La station de Narcisse des Glénan

La floraison intervient précocement cette année encore de la fin mars à la mi-avril (optimum 6 et 7 avril). Le nombre de pieds fleuris est estimé à 40 000 cette année, soit une augmentation importante (30 000 environ en 1989) et surtout depuis les opérations de débroussaillage de 1985 et 1986.

### I.2. - Programme de recherche (F. BIORET et D. MALENGREAU)

#### a - Stations périphériques

Sur les autres îlots, les recensements montrent de grandes fluctuations interannuelles (298 pieds sur le veau : - 47,7 % et 401 sur La Tombe, + 90 % par rapport à 1989). La surfréquentation par les goélands nicheurs est à redouter.

#### b - Suivi des carrés expérimentaux

. Carrés 1 et 2 à *Brachypodium pinnatum* (prairie graminéenne) : augmentation de 51 % du nombre de pieds de narcisses

. Carrés 3 et 4 (zones de forte densité de jacinthe des bois) : forte progression des narcisses, qui tendrait à contredire l'hypothèse d'une concurrence interspécifique défavorable aux narcisses par rapport aux jacinthes.

. Semis artificiels de 1985 :

- Carré étrépe : 386 pieds (16 en 1989)

- Carré débroussaillé : 631 pieds (105 en 1989)

L'efficacité prédominante du débroussaillage par rapport à l'étrépage semble se confirmer.

#### c - Bibliographie sur le Narcisse des Glénan

Plus de 70 références sont recensées sur cette espèce endémique et sur la réserve.

## II - GESTION

Le comité consultatif s'est réuni le 24 octobre 1990 à la Préfecture de Quimper.

### II.1. - Pâturage : 2 ânes sur la réserve

Durant l'hiver, cinq brebis pleines de la race ouessantine ont été tuées par des chiens. Il est décidé de mettre fin à l'expérience et de rechercher d'autres "gestionnaires". Après avis autorisés, la décision de mettre 2 ânes est prise et réalisée à compter du 14 juillet 1990. Jean CASTRIC et les stagiaires municipaux veillent à ce qu'ils ne manquent pas d'eau.

### II.2. - Entretien

A plusieurs reprises, la clôture de ganivelles et de grillage a été renforcée. La clôture côté est a été refaite en remplaçant les ganivelles par du grillage au mois d'octobre 1990.

## III - ANIMATION

Visite organisée le 8 avril en période de floraison : 150 personnes dont plusieurs conseillers généraux.

Animations estivales : pour la première année, des balades naturalistes sont proposées aux touristes. 250 personnes ont suivi ces animations avec la collaboration des vedettes GLENN (gratuité du passage pour l'animateur et distribution des tracts).

## IV - COMMUNICATION

- Revue Cap Caval numéro spécial Glénan, juillet 1990
- L'Environnement et l'Europe, n°1 - Printemps 1990
- Le Monde, page 1 le 12 juin 1990
- Plusieurs articles dans Ouest-France et le Télégramme
- Radio France Info le 2 juin 1990

## RESERVE NATURELLE DE GROIX (56)

Conservateur : Max JONIN

Garde animatrice : Catherine PICHOT

Gardes bénévoles : Joseph GALLO, Francis CALOONE, Didier BOSSE

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Avifaune nicheuse (recensement trop tardif, peu fiable)

- Pétrel fulmar : 22 individus (maximum observé), mais pas de nidification
- Cormoran huppé : 55 couples
- Goéland argenté : 381 couples
- Goéland brun : 26 couples
- Goéland marin : 1 couple
- Mouette tridactyle : 4 individus observés à Inéveli, pas de nids
- Grand corbeau : n'a pas niché à l'emplacement habituel.

A la pointe des Chats : 1 nid de Gravelot à collier interrompu.

#### I.2. - Oiseaux échoués

Sur les 39 oiseaux échoués (Alcidés et fous), sur les côtes groisillonnaises entre décembre et juin 1990, dont 12 ramassés vivants, un seul a survécu aux soins.

#### I.3. - Bagueage

Arnaud LE DRU en 20 jours a capturé 718 oiseaux et posé 318 bagues. D'autre part, il poursuit la réalisation d'un atlas des oiseaux groisillonnais, 39 espèces nicheuses sont déjà recensées.

#### I.4 - Suivi botanique (Fred BIRET et Marc GODEAU)

- Ophrys abeille : 25 pieds à la Pointe des Chats (33 en 1989)
- Pavot cornu : 1 pied
- Chou marin : sur 3 pieds, 1 seul a résisté à l'été sec
- Asphodèle d'Arrondeau : belle floraison à Beg Melen

Les tempêtes de cet hiver, ajoutées aux étés secs de 1989 et 1990 ont fini de dessécher et de dégrader les pelouses aérohalines, les arméries et même les ajoncs.

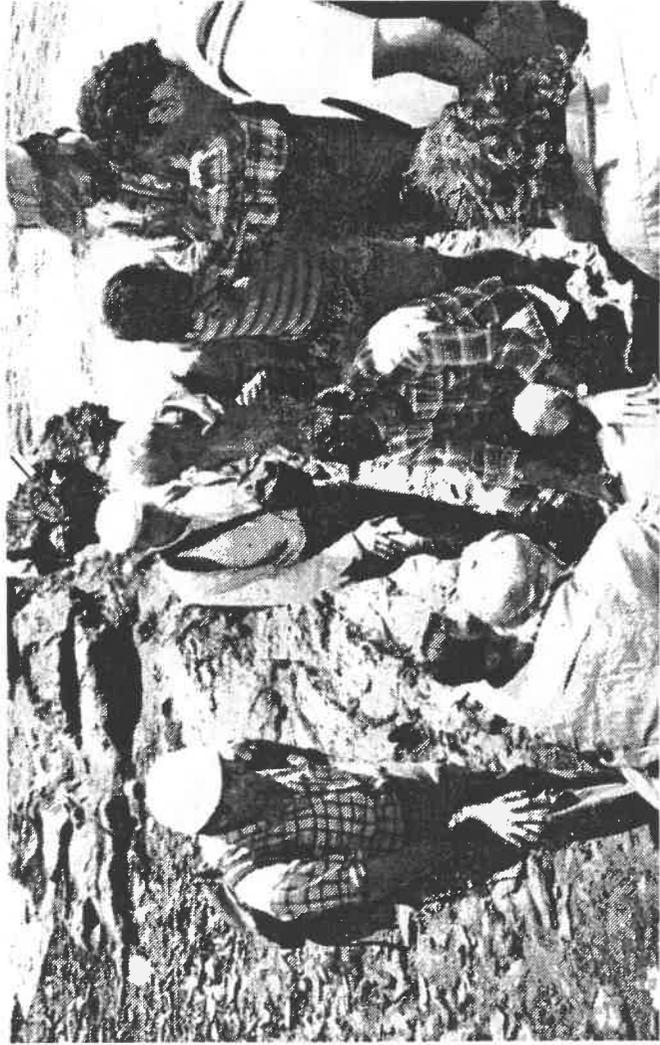
L'expérience de recensement d'une zone piétinée conduite par C. FIGUREAU du Jardin des Plantes de Nantes a été gâchée car les tempêtes hivernales ont tout emporté, mais une nouvelle expérience a été tentée en novembre.

A Pen Men, 3,5 hectares sont gyrobroyés dans le cadre d'expérimentation de gestion (2 ha de landes à ajoncs et 1,5 ha de fougères).

## Ile de Groix

CF 30.0.90

### L'île de Groix site géologique exceptionnel pour un colloque international



MM. C. Audren et C. Triboulet présentent leur nouvelle carte géologique.

Les roches, dans leurs minéraux et dans leur structure, conservent des témoignages de leurs conditions de formation et de leur histoire. Elles permettent aux géologues de reconstituer l'évolution géologique de la terre.

C'est ainsi que les 18 et 19 juin a eu lieu sur l'île de Groix un colloque international de géologie sur le terrain, dont le thème était « Métamorphisme et géodynamisme ». Les géologues, professeurs d'université venus des USA, d'URSS, d'Espagne, d'Allemagne,

étaient guidés par C. Audren, de l'université de Rennes et C. Triboulet, de l'université de Paris VI. Le travail s'est effectué tout au long d'un parcours du littoral grolleux de la réserve naturelle des Chants jusqu'à la pointe de Pen-Men pour une étude très particulière sur le schiste bleu.

L'île de Groix, à l'échelle du Massif armoricain, représente un lieu privilégié pour ce type d'étude. Il y a environ 400 millions d'années, au moment où s'édifiait en Europe une grande chaîne de

montagnes (chaîne hercynienne) dont le Massif armoricain, le Massif central et les Vosges sont les témoins, deux plaques terrestres (plaques lithosphériques) se rencontraient et se chevauchaient. A leur contact, les roches subirent des pressions très élevées qui ont modifié leur géométrie, leur texture et leur composition minéralogique avec l'apparition de minéraux spécifiques. Un minéral très particulier : le glaucophane bleu est le témoin de cet événement et il a fait la célébrité internationale de l'île de Groix.

#### I.5. - Recherche sur le pouce-pied (J.P. CUILLANDRE)

L'étude sur la biologie et la démographie du pouce-pied, financée par le SRETIE et la DPN doit s'achever en juin 1991. Des prélèvements sur les zones d'étude mêmes sont à déplorer.

### II - RECHERCHES SCIENTIFIQUES

---

En géologie :

- Etudes thermodynamiques dans les schistes bleus : C. AUDREN (CNRS Rennes) et C. TRIBOULET (Paris - CNRS)
- "Fluid heterogeneities associated with blue schist/greenschist transition X. BARRIENTOS et J. SELVERSTONE (Harvard)
- Stable isotopic studies of the blue schist to greenschist transition A.J. BAKER (Edinburgh, UK).

Les 18 et 19 juin : visite par dix experts internationaux de la réserve dans le cadre de la conférence du Projet International de Corrélation Géologique de l'UNESCO "Métamorphisme et Géodynamique".

En biologie, l'étude sur la biologie du pouce-pied se poursuit (J.P. CUILLANDRE, laboratoire du professeur GLEMAREC, U.B.O. Brest).

### III - GARDIENNAGE

---

Catherine PICHOT, assermentée le 25 janvier 1990 est aidée dans sa tâche de surveillance par Joseph GALLO pour le secteur en réserve géologique (Pointe des Chats et Locmaria) et pour le secteur de Pen Men par deux gardes-chasses.

Actions entreprises sur le terrain pour faire connaître respecter la réglementation :

- 10 auprès de géologues et d'amateurs de roches
- 6 pour circulation en moto tout-terrain
- X pour circulation à cheval
- 3 pour travaux sur la réserve sans autorisation
- 10 personnes appréhendées par les gendarmes, sur l'île, pour ramassage de pouce-pieds (8 pour plus de 40 kg, contraventions : de 30 à 250 F !).

Il faut encore déploré plusieurs sites de décharges sauvages et des actes de malveillance sur la signalisation. Plusieurs opérations de nettoyage des grèves et plages ont été faites.

### IV - INFORMATION ET COMMUNICATION

---

- 28 articles parus depuis octobre 1989 dans la presse régionale et locale
- Soirée diaporama sur la réserve naturelle le 2 mars 1990
- Edition de la "Lettre de la Réserve", n°1, diffusée gratuitement dans tous les foyers de l'île.

- Diffusion de 4 000 exemplaires du programme des animations estivales et du dépliant de la réserve dans les commerces
- Pose de 40 affiches sur les animations
- Pose de deux panneaux de présentation de la Réserve sur les navires de la C.M.N.
- Réalisation d'un panneau et d'une vitrine sur la Réserve Naturelle pour l'exposition du 1er juillet au 15 septembre à la gare de Lorient.
- Ré-édition du Penn-ar-Bed "Ile de Groix"

#### V - ACTION PEDAGOGIQUE

Depuis octobre 1989, 3250 personnes ont participé aux animations proposées dont 54 classes principalement au printemps et en période estivale 1 182 visiteurs.

Une information est également dispensée par les nombreux touristes qui visitent en dehors des animations : une mini-exposition sur les réserves de nature SEPNEB et sur l'avifaune nicheuse à Pen Men, ainsi que des panneaux sur l'histoire géologique de Groix à la Pointe des Chats. En été, un point d'accueil et d'information est installé dans le bourg de Groix tous les matins.

## ILOTS RIVIERE D'ETEL (56)

Conservateur (démissionnaire) : Arnaud GUILLAS

### I - OISEAUX NICHEURS (Ilots d'Iniz er Mour et Logodenn)

- Sterne pierregarin : 120 couples (- 50 couples par rapport à l'an passé)
- Sterne de Dougall : 1 couple observé, sans preuve de nidification

Un autre îlot, dit "du Moustoir" abrite une trentaine de couples de pierregarin. La population totale est estimée à environ 150 jeunes à l'envol.

## ROHELLAN (56)

Conservateur : Etienne DELAHOUSSE (démissionnaire)

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

Recensement le 5 mai 1990

- Goéland argenté : 508 couples
- Goéland brun : 91 couples
- Goéland marin : 8 couples
- Cormoran huppé : 21 couples
- Huîtrier pie : 1 nid
- Pétrel tempête : présence, sans certitude de nidification

Progression du cormoran huppé et régression sensible des trois espèces de goélands depuis le dernier comptage de 1988 (715 couples contre 607 en 1990).

### II - DIVERS

Disparition de la pancarte SEPNE suite aux tempêtes de l'hiver.

## KOH KASTELL (56 - BELLE ILE)

Conservateur : Yves BRIEN

Garde bénévole : Jo GALLEN

### I - OISEAUX NICHEURS

- Pétrel fulmar : présent, pas de ponte observée cette année
- Mouette tridactyle : 122 nids (comptage de juillet : F. GOBAILLE)
- Goélands : la colonie mixte (brun/argenté dans la proportion 80 % / 20 %) est toujours en expansion territoriale : environ 5 000 couples en 1988.
- Pigeon biset : toujours présent sur le site
- Crave à bec rouge : observations régulières en été

## ILOTS DE L'ARCHIPEL D'HOUAT (56)

Conservateur : Yves BAYER

### I - OISEAUX NICHEURS

Recensement le 2 juin 1990 sur 11 îlots dont 3 en réserves, soient : Glazic, Valluec, Er Yoch et aussi : Guric, Ile aux Cheveaux, Grimaud, Beg Creiz, Beg Test, Beg Pel, Petits Cardinaux, Hen Ten.

- Pétrek tempête : 3 captures au filet (10 août) et 2 oeufs observés
- Cormoran huppé : 318 nids (94 sur réserves)
- Goéland argenté : 1 044 nids (526 sur réserves)
- Goéland brun : 518 nids (320 sur réserves)
- Goéland marin : + 29 couples (dont + 18 sur réserves)
- Huîtrier pie : 8 couples (5 sur réserves)
- Tadorne de Belon : 1 couple (Beg Creiz)

A noter l'absence d'indice de présence des puffins sur Er Yoch pour la seconde année consécutive.

## MEABAN (56)

Conservateur : Yves BAYER

### I - OISEAUX NICHEURS

Sortie du 2 juin 1990

- Cormoran huppé : 34 nids (- 10 nids / 1989)
- Goéland argenté : 240 nids
- Goéland brun : 564 nids
- Goéland marin : 7 nids (idem 1989)
- Huîtrier pie : 1 nid

La population de goéland argenté est en chute libre (1 500 couples en 1989 !). Par contre, le brun triple ses effectifs 1989, quoique le maximum noté en 1987 ne soit pas encore rejoint (plus de 800 couples). Les causes de ces fluctuations ne sont pas connues.

## ER LANNIC (56)

Conservateur : Yves BAYER

### I - OISEAUX NICHEURS

- Goéland argenté : 192 couples
- Goéland brun : 192 couples
- Goéland marin : 1 couple

Avec environ 400 couples, la colonie perd une centaine de nids par rapport à l'an passé.

## CREIZIC (56)

Conservateur : Yves BAYER

Cet îlot proche du précédent dans le Golfe du Morbihan retrouve sa place dans l'annuaire grâce à la tentative de réinstaller des sternes

Le débroussaillage d'un espace de lande et la pose de 90 silhouettes de sternes en polystyrène n'a malheureusement pas été couronné de succès.

- Sterne pierregarin : 1 couple
- Colvert : quelques nicheurs
- Tadorne de Belon : quelques nicheurs

Par contre, sur l'île de Brannec, trente couples de sternes pierregarin nichent. Des contacts seront à prendre avec le propriétaire pour une éventuelle mise en réserve.

## MARAIS DE FALGUEREC - SENE (56)

Conservateur : André FORLOT

Gardes bénévoles : Rémy BASQUE et Jean DAVID

Structure de gestion basée sur trois groupes de travail pilotés par :

- Communication : Rémy BASQUE
- Accueil : Jean DAVID
- Aménagement et suivi scientifique : Guillaume GELINAUD

### I - INVENTAIRES ET RECHERCHES

#### I.1. - Bilan ornithologique

##### I.1.1. - Recensement des nicheurs

- Echasse blanche : 15 couples
- Avocette : 40 couples sur la réserve (80-100 couples sur l'ensemble Petit et Grand Falguérec, dont 60-70 couples se sont reproduits)
- Vanneau huppé : 15-16 couples
- Chevalier gambette : 12-14 couples
- Barge à queue noire : 1 couple (abandon du nid après 20 jours d'incubation)
- Sterne pierregarin : 14 couples (échec de la reproduction : 0 jeune)
- Tadorne de Belon : 40 territoires occupés
- Canard Colvert : 15 couples
- Canard Souchet : 1 couple présent tout le printemps, nid probable hors réserve
- Sarcelle d'été : 1 à 2 couples, même remarque que pour le souchet
- Râle d'eau : 1 couple
- Gorge bleue : 5 à 6 mâles cantonnés
- Rossignol : 2 mâles cantonnés

La gestion des nouveaux bassins en voie humide a donné de très bons résultats pour les espèces ciblées : canards de surface et limicoles autres que l'avocette. Avec environ 85 couples de limicoles et 55 couples d'anatidés, les effectifs sont nettement en augmentation par rapport à l'an passé.

##### I.1.2. - Avifaune migratrice et hivernante

Depuis la mise en eau de nouveaux bassins, le marais commence à jouer réellement un rôle de réserve, qui se concrétise par une période de fréquentation allongée et des effectifs en augmentation. Quelques faits marquants :

- Spatule blanche : 100 à 150 observations entre début février et fin juin
- Grande aigrette : 1 de mi-mai à mi-août
- Circaète : 1 le 12 juillet
- Faucon pèlerin : au moins 2 individus au printemps
- Bécasseau de Temminck : 1 le 17 septembre
- Bécasseau cocorli : 50 à la mi-septembre
- Bécasseau minute : 60 à la mi-septembre
- Sterne hansel : 1 le 3 juillet
- Guifette moustac : 8 le 3 mai



PANDA n°43  
décembre 1990

**DU COTE DES PROJETS :** le tour de France du Panda

Peut-être avez-vous croisé votre route des vacances avec celle du Panda. "Ici le WWF protège la nature" proclame notre panneau apposé sur les projets soutenus et financés par le WWF France.

La réserve ornithologique de Falguérec en Morbihan, créée à l'initiative de la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne, s'est agrandie de plusieurs hectares et toute la zone des marais de Séné bénéficiera d'une protection accrue. En Brière, le domaine de Bois Joubert abrite l'un des derniers troupeaux de vaches nantaises, continué avec notre aide par la SEPNB. Plus au sud, dans l'ensemble des marais de l'Ouest, nous poursuivons avec la Ligue de Protection des Oiseaux, l'Association de Défense de l'Environnement de Vendée, le Parc Naturel du Marais Poitevin, la protection des communaux sur 13 communes de Charente-Maritime et de Vendée, l'acquisition des marais de Fouras pour protéger la dernière colonie de guifettes noires, l'aménagement de réserves naturelles de Saint-Denis du Payré en Vendée et de Lilleau des Niges en Ré. En Aquitaine, nous avons aidé la Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest à gérer et aménager les réserves naturelles de Bruges et de l'Etang de Cousseau.

Mais le grand événement de l'année reste l'acquisition des 800 hectares du Domaine des Etangs d'Orx avec le Conservatoire du Littoral et des Rivages Lacustres. L'inauguration a eu lieu le 15 Novembre en présence de Brice LALONDE et du Conseil Général des Landes. Un important programme d'aménagement d'un montant de 2 800 000 F financé à 50% par la CEE et dont le WWF-France est le réalisateur, a démarré dès cet automne. Il permettra de favoriser l'accueil de la grue cendrée



J.F. TERASSE

*A Falguérec, le WWF protège la nature.*

qui séjourne déjà dans les Landes à Captieux sur un site que nous avons contribué à aménager avec le Centre Ornithologique d'Aquitaine. Les oiseaux migrateurs ont reçu aussi l'aide du Panda et vous pouvez aller les observer en paix à leur passage au col Organbidexka (64), à Eyne (66), au col de l'Escrinet (07) ou aux Roches de Pont de Roide (25).

Nous continuons aussi de lutter contre l'aménagement des grands fleuves et des estuaires : la remontée du Saumon de Nantes aux sources de la Loire a permis de sensibiliser le public à la nécessité de préserver la qualité de l'eau menacée par les barrages de l'EPALA.

Sur la Garonne, avec la Société de Protection de la Nature Midi-Pyrénées, nous avons protégé un magnifique espace boisé bordant le fleuve au Ramier de Bigorre près de Toulouse. Le bassin de la Saône et du Doubs entre aussi dans nos projets avec l'édition d'un document sur l'intérêt des basses vallées du Doubs, les premières acquisitions de prairies humides dans la vallée de la Saône pour préserver les râles des genêts et la défense des marais de l'Allan près de Montbéliard.

La campagne en faveur des zones humides est relancée par l'édition d'une brochure adressée aux décideurs, tandis qu'un dépliant attire leur attention sur la nécessité de

préserver l'embouchure de l'Aude. Une brochure superbement illustrée apporte également des conseils pratiques pour l'aménagement des zones humides en faveur de la faune et de la flore.

Des réalisations concrètes se sont poursuivies en Brenne, aux étangs de la Gabrière et de Chérine où l'accueil du public se poursuit, ainsi qu'aux marais de Lavours (01) ou dans les tourbières du Cézallier (Cantal).

De nouvelles acquisitions avec les Conservatoires Régionaux ont permis de sauver une forêt de hêtres aux rochers de la Pauze (63) et de protéger une ancienne gravière à St Pryvé avec les Naturalistes Orléanais, à côté du dortoir de milliers de cormorans.

En Lorraine, avec les Conservatoires des Sites, nous avons participé aux premières acquisitions d'un programme de sauvetage des "pelouses sèches", un milieu abritant une faune originale et une flore riche en orchidées.

D'autres projets sont plus spécifiques de la protection des espèces : dans les Alpes, le projet de réintroduction du gypaète barbu se poursuit. 22 jeunes oiseaux élevés en captivité ont déjà été libérés et l'ensemble du programme financé par tous les WWF des pays alpins a nécessité 1,5 millions de Francs d'investissement.

En Camargue, la colonie de flamants roses a connu un bon succès de reproduction grâce à la surveillance exercée par le WWF. La saison prochaine, ce projet connaîtra un grand développement et nous en reparlerons. En Guyane, avec Jacques Freyre et son équipe, nous avons lancé le programme Kawana 90 pour recruter des volontaires et assurer la tranquillité des tortues luths, ces géants des mers qui viennent pondre sur la plage des Haïtes.

Sur tous ces points, le WWF-France est présent et nous pouvons dire qu'ici, le WWF protège la nature.

### I.2. - Autres études et recherches

- Collectes d'araignées et d'invertébrés du marais : identifications à faire
- Régime alimentaire par analyse des fécès : Tadornes, Avocettes, Echasses (G. GELINAUD, en cours).
- Biologie de la reproduction du tadorne dans le Golfe du Morbihan : 44 tadornes bagnés dont 1 femelle et 21 poussins sur la réserve (programme de recherche Station Biologique de Bailleron : G. GELINAUD et R. MAHEO).
- Collaboration au programme d'étude sur l'échasse par bagues colorées de P. DELAPORTE et P.J. DUBOIS : 12 poussins bagnés, 1 contrôle 1990 d'un individu, né en Vendée en 1987 et 1 contrôle en Italie d'une échasse baguée à Falguérec en 1988.

## II - GESTION

### II.1. - Balisage et signalétique

- Nouveaux panneaux routiers fléchant la réserve et pancartes pour nouveaux bassins.
- Localisation de la réserve sur chaque plan des aires de repos du Pays de Vannes

### II.2. - Aménagements écologiques

- Hydraulique : gestion des niveaux d'eau pour les six nouveaux bassins (sauf B7) grâce à la pose de 10 buses, rehaussement de 3 digues et colmatage d'une grosse brèche (10 à 15 bénévoles, 1 dimanche matin sur 2 : environ 600 heures de travail).
- Fauche : prairies et digues en août et septembre
- Plantations : 200 m de haie d'ajoncs et 80 arbres au point d'accueil.

### II.3. - Aménagements pour l'accueil

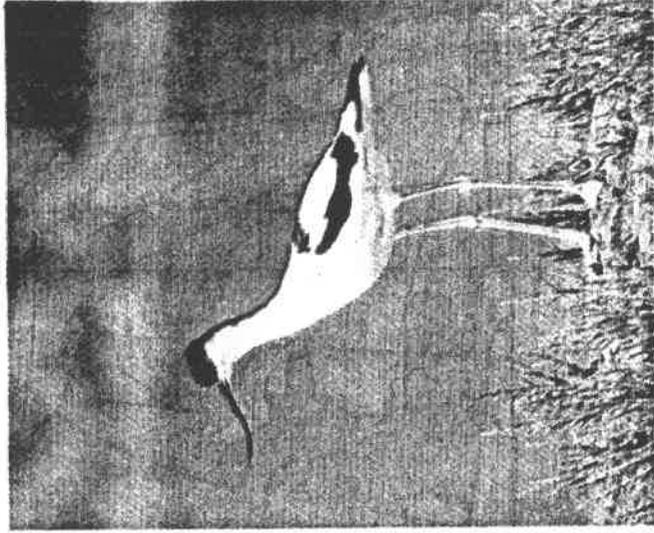
- Modification de la circulation à l'entrée de la réserve
- Mise en place d'un panneau d'information sur les jours et horaires de visites.
- Début d'aménagement d'une aire de repas/pique-nique

## III - EQUIPEMENT

- Pose d'1 km de grillage à moutons : bassins B5 et B6 et prairies L1, L2 et L3 (voir carte)
- Rénovation du mirador par remplacement de traverses

## L'avocette Une élégante au bec retroussé

Dans l'eau glauque de l'ancienne saline, un élégant oiseau blanc et noir fauche à la billebaude une moisson invisible. Dieu qu'il est joli, le bec de l'avocette !



L'avocette se plait dans les marais d'eau saumâtre peu profonds.  
(Photo A. Mauxion).

Long et fin, recourbé vers le haut, l'outil de travail n'a pas l'air bien pratique. Détrompez-vous : pourvu de terminaisons nerveuses ultrasensibles, il capture au toucher mini-mollusques, crustacés minuscules et larves d'insectes.

Au début des années cinquante, un chasseur-naturaliste vendéen, le Dr Ricouilleau, tombe amoureux des premiers couples nicheurs de l'Ouest, dans les marais d'Olonne. Il fait des pieds et des mains pour la création d'une zone protégée. Dix ans plus tard, la réserve de Charleup devient réalité : une oasis de 38 hectares gérée par l'office national de la chasse (ONC).

L'aménagement est efficace : on a compté, ces dernières années, jusqu'à 400 couples nicheurs, de la mi-avril à la mi-août. Au point que le site de la réserve de Charleup est devenu un lieu de référence pour les autres sites de Vendée et Loire-Atlantique. A Falguérec (Morbihan), la réserve de la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) abrite quatre-vingts couples. Et elle va bientôt s'agrandir. Là, comme à Charleup, d'autres espèces protégées, comme le chevalier gambetta ou l'échasse blanche, nichent en sécurité.

### Intraitable...

Très grégaire en hiver (on a dénombré jusqu'à 10 000 oiseaux rassemblés en baie d'Aiguillon), l'avocette élégante est intraitable à la saison des nids. Tout intrus survolant son territoire est aussitôt pris en chasse et accompagné vigoureusement au-delà de la frontière. Non mais !

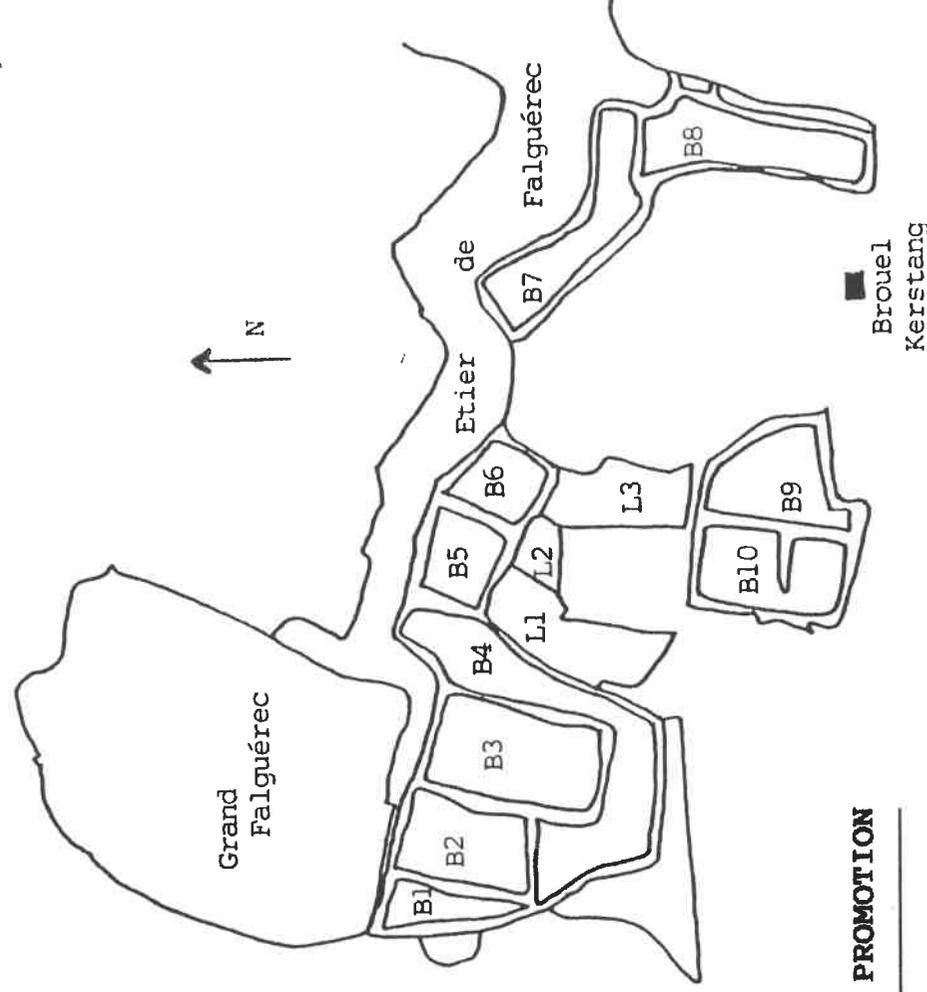
Même les poussins égarés des couples voisins apprennent parfois dans la douleur les lois de la propriété privée. Adorables, ces poussins ! Ils naissent avec un bec court et droit qui leur permet de picorer très vite à la surface du marais. Mais leur outil de travail s'allonge bientôt, en se retroussant. En quelques semaines, ils savent « faucher » aussi bien que les grands.

Comme eux, au fil des saisons, ils alterneront sociabilité extrême et intolérance, manifestée à coups de bec. Mais Dieu quel joli bec !

André FOUQUET.

- LA RÉSERVE DE CHANTELOUP ne se visite pas. Mais un point d'observation a été aménagé en bordure de la zone protégée. Il est accessible tous les jours de 9 h 30 à 12 h et 15 h à 19 h. Renseignements : ADEV, tél. 51 33 70 94. Falguérec est ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.

## CARTE DES BASSINS (B1 à B10) ET DES PRAIRIES (L1 à L3) DE LA RESERVE



### IV - ANIMATION ET PROMOTION

- 20 décembre 1989 : présentation du projet de mise en réserve naturelle de Falguérec auprès du Ministère de l'Environnement.
- Nombreuses présentations de la réserve sous forme de l'exposition de 10 panneaux (Exposciences à Vannes les 27 et 28 novembre 1989) ou de visites (municipalité de Séné, Bureau des Espaces Naturels du Morbihan, élus de Locmiquélic, de Larmor Baden, Journées Nationales de l'Environnement, Portes Ouvertes sur la Réserve le 10 juin 1990, etc...).
- Radios : Radio Bretagne Sud (1 heure le 29 septembre 1990) dans "Nature Passion" et Radio Bretagne Ouest le 14 mars 1990
- F.R.3. : une séquence à l'occasion des Journées Nationales de l'Environnement.
- Personnalités accueillies : Philippe MEYER, conseiller régional et deux conseillers municipaux de Vannes, le 9 juin 1990, et le 12 mai 1990 : Monsieur Lefeuvre-Utile, P.D.G. des biscuiteries LU, accompagné de son directeur du marketing.
- Documents d'information
  - . Réédition de dépliants
  - . Affiche et dépliant touristique sur le thème des Oiseaux du Morbihan par le C.D.T., titre "L'envolée sauvage".
  - . Présentation de la réserve dans le bulletin communal de Séné et sur leur dépliant touristique.
  - . La réserve de Falguérec a été primée, au niveau national, pour la meilleure visite guidée pour les enfants.
  - . Le 6 juin 1990, les nouvelles acquisitions foncières ont été présentées à la presse locale et nationale (10 journalistes) en présence de J.F. Terasse, directeur scientifique du WWF France.

## V - DIVERS

Accueil d'un stagiaire : Arnaud LE NEVE du Centre d'Etudes Supérieures de l'Aménagement, DEUT 2, Université de Tours.

## VI - PUBLICATIONS

. GELINAUD G. et MAHEO R., 1990, Biologie de la reproduction du Tadorne de Belon dans le Golfe du Morbihan.  
Rapport non publié, 5 pages.

## TOURBIERE DE KERFONTAINE (56)

Conservateur : Jean-Pierre BOGNET  
Pas de suivi biologique cette année.

### ANIMATION

- . Mise en place entre le 16 juin et le 9 septembre d'une enquête (questionnaire en libre service) sur la tourbière afin d'estimer la fréquentation du site. Pour 60 bulletins réponses glissés dans la boîte, les informations recueillies font état de la venue de 224 personnes dont 80 % se déclarent satisfaites de leur visite.
- . Faible participation à la sortie du 24 juin 1990.

## ILE BACCHUS (56)

Conservateur : Rémy GAUTRON

### I - SUIVI BIOLOGIQUE (J. BRIEND et R. GAUTRON)

- Tadorne de Belon : 5 couples (minimum : pas de recherche systématique)
- Goéland argenté : 28 couples

Autres observations (sans indices de nidification)

- Eider à duvet : 3 femelles
- Goéland brun : 4 individus
- Macreuse : 1 couple

## GALERIES DE GLENAC (56)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

### I - SUIVI BIOLOGIQUE

#### I.1. - Chiroptères

Deux recensements hivernaux en décembre et en février, associant au conservateur, Laurent HELBERT, Jacques LE PRIOL, Jacques ROS, Joseph LE LANNIC, Alain LEROUX, Didier NICOT

- Grand murin	: 129
- Grand rhinolophe	: 72
- Murin de Daubenton	: 17
- Murin à moustaches	: 12
- Petit rhinolophe	: 3
- Murin de Matterer	: 1
- Murin à oreilles échanquées	: 1

Sept espèces recensées pour un total de 235 chauves-souris, dont le rare Murin à oreilles échanquées, qui n'a été observé en Bretagne que dans cinq sites. La douceur de l'hiver est sans doute la cause de la faiblesse relative des effectifs de grand rhinolophe qui reste actif tant que la température reste clémente. Le grand murin qui se nourrit de coléoptères, reste en léthargie pendant l'hiver.

#### I.2. - Autres inventaires

- Amphibiens : triton vulgaire (dont 1 à 180 m à l'intérieur de la grande galerie), salamandre terrestre, grenouille agile, grenouille rousse.
- Oiseaux : 1 huppe chante le 28 juin 1990
- Fougère : Phyllitis scolopendrium ("langue de cerf")

### II - GESTION

La grille, ayant été arrachée, a été remise en place par le conservateur.

## BOIS DU HAUT VILLENEUVE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON

### I - OISEAUX NICHEURS

Le recensement par F. GOBAILLE et le conservateur est effectué à l'aide de la méthode de numérotation des arbres :

- Héron cendré : 194 nids
- Aigrette garzette : 153 nids (4ème site français)

La population de héron cendré reste stable, tandis qu'on note un doublement des effectifs de l'aigrette. Bonne production de jeunes, malgré un dérangement important (tronçonneuse et tracteur !) occasionné par des travaux ordonnés par le nouveau propriétaire.

Un procès-verbal pour destruction d'espèces protégées et atteintes à leur milieu a été dressée (18 poussins d'aigrette trouvés morts à la suite du dérangement).

Les interventions auprès des administrations et collectivités, ainsi que les informations fournies aux médias ont débouché sur la prise d'un arrêté municipal de protection du site.

## STATION BOTANIQUE DE LA FORET D'ESCOUBLAC (44)

Conservateur : Fred. BIORET

### I - SUIVI BOTANIQUE

- Elimination des aiguilles et branches mortes en mars
- Fin avril : seulement 10 inflorescences de l'orchidée rare (mais non protégée par la loi !), *Aceras anthropophorum*, sont recensées contre plus de 80 l'an passé. De nombreux autres pieds sont entièrement desséchés avant même de pouvoir s'épanouir.

Il serait préférable de faire l'élimination de la litière dès le mois de février, afin de limiter les conséquences d'éventuelles sécheresses printanières.

## ILLOT DE LA PIERRE PERCEE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON

### I - SUIVI AVIFAUNE

- Eider à duvet : 1 nid avec 1 oeuf détruit à l'entrée du nichoir
- Goéland argenté : 1 couple

L'îlot joue aussi le rôle de reposoir au sein de la réserve de chasse du D.P.M. : goéland argenté (200 environ), huffrier pie (environ 60), cormoran huppé (environ 20), tournepierre et eider (10 les 10 juillet et 26 juillet).

# SITES PROTEGES

---

## SALINE DE QUIFISTRE (44)

---

### AVIFAUNE DU BOIS DU CHATEAU DE QUIFISTRE

Recensement par J. BRIEND et R. GAUTRON par la méthode de numérotation des arbres :

- Héron cendré : 77 couples (+ 10 nids/1989)
- Aigrette garzette : 19 couples (minimum)
- Milan noir : nidification probable

Les difficultés d'observation dues à une végétation très dense (Lierres) peuvent entraîner une sous-estimation des nids d'aigrettes.

---

## SALINE DU GRAND BAL (44)

---

### I - OISEAUX NICHEURS

---

Recensement par R. GAUTRON, P. MONNOT, L. LOISTRON et O. PLANTARD

- Echasse blanche : 1 couple
- Sterne pierregarin : 7 couples
- Tadorne de Belon : 18 couples (115 poussins)
- Avocette : 11 oiseaux présents
- Chevalier gambette : 2 oiseaux présents

### II - GESTION

---

Trois chantiers bénévoles d'entretien ou de restauration des flots à sternes ont eu lieu pendant l'hiver.

## SALINE DE MIREBELLE (44)

Sur la vasière de la saline, un flot et une plate forme artificielle ont été aménagés pour protéger les sternes des prédateurs terrestres (rats, carnivores...), par une équipe constituée d'Olivier PLANTARD, Luc GUIHARD, Yves CHEPEAU, Hubert DUGUE, Joseph PEREON, Didier RABOIN.

Cet aménagement a été subventionné dans le cadre de l'observatoire des sternes de Bretagne, après une consultation de tous les conservateurs de réserves à sternes.

Le résultat des travaux ne s'est pas fait attendre :

- Sterne pierregarin : 82 couples nicheurs
- Chevalier gambette : 2 couples
- Echasse blanche : 10 couples
- Avocette : 1 couple

III

**BILAN ORNITHOLOGIQUE**



## BILAN ORNITHOLOGIQUE

Les tendances évolutives ne sont ici signalées que par rapport à l'année précédente. Rappelons que celles-ci ne peuvent être significatives qu'au regard de 5 à 10 ans de suivi.

### MOUETTE TRIDACTYLE ET ALCIDES

	Mouette Tridactyle	Pingouin Torda	Guillemot de Troïl	Macareux moine
Cap Fréhel (29)	50	4-6 (1)	103	
Baie de Morlaix (29)				11 - 12
Ilots d'Ouessant (29)				(4)
Archipel de Molène (29)				1
Roches de Camaret (29)	[29]	?	(17-22)	
Goulien-Cap Sizun (29)	789	+	43	
R.N. de Groix (56)	+			
Belle-Ile (56)	122			
TOTAUX	986	4-6	163-168	17 - 18
Tendance Evolutive/1989	↗	↗	→	→

+ simples observations en période de nidification

() pas de recensement en 1990, chiffres de 1989

[] recensement incomplet

(1) donnée aimablement communiqué par Y. Bourgault

## PROCELLARIIFORMES ET CORMORANS

	Pétrel tempête	Pétrel fulmar	Puffin des Anglais	Grand cormoran	Cormoran huppé
Ile des Landes (35)				250 à 270	330 à 360
Grand Chevret (35)				33	160 à 180
Cap Fréhel (22)		81 P.			(230)
Baie de Morlaix (29)				48	196
Ilots d'Ouessant (29)		P	?		(57)
Archipel de Molène (29)	(150-200)		(15-20)		12
Roches de Camaret (29)	22 à 23	(10)			(430)
Goulien-Cap Sizun (29)		9			135
Ilots des Glénan (29)					(79)
R.N. de Groix (29)		22 P.			55
Rohellan (56)	?		?		(15 +)
Belle Ile (56)		1 P.			(34)
Meaban (56)					(44)
Archipel d'Houat (56)	+ 2				318
TOTAUX	200	100 P	(+20)	331	[2 141]
Tendance Evolutive/1989	?	→	?	→	→

( ) : pas de dénombrement précis en 90, chiffrés en 1988 ou 1989  
P : "prospecteurs" individu ou couple cantonné, non reproducteurs  
[ ] : recensements cumulés sur 3 années de recensement.

## STERNES

	Sterne Caugek	Sterne Pierre.	Sterne de Dougall	Sterne Naine
La Colombière (35)	380-500	65	1	
Ile Notre Dame (35)		150	1 non nicheur	
Baie de Morlaix (29)	775	190	95	
Trévorc'h + Enez Cros + Autres îlots des Abers (29)	131-181	5	+	+
Archipel de Molène (29 - a)		50		+
Etang de Trunvel (29)		2		
Ilots des Glénan (29 - b)	35 à 40	70 à 75		
Ilots de la rivière d'Étel (56)		120	1 non nicheur	
Marais de Falguérec (56)		12		
Ancienne Saline du Grand Bal (44)		7		
Saline de Mirebelle (44)		82		
TOTAUX	1321-1496	758	98	
Tendance Evolutive/1989	→	↗	↗	?

+ Simples observations en période de nidification

(29 - a) : Ledenez de Balaneg

(29 - b) : Ile des Moutons

Plus de 2 300 couples des 3 espèces de sternes nichent dans onze réserves SEPNE. L'année 1990 est marquée par une légère diminution des effectifs chez les trois espèces et une réussite de reproduction moyenne.

## EIDER A DUVET

Une seule réserve accueille un nid : il s'agit de la Pierre Percée (44) ; par contre, rien dans les nichoirs de l'flot à Bacchus (56).

## ARDEIDES

	Héron Cendré	Aigrette garzette	Héron pourpré	Butor étoilé	Blongios nain
Etang de Trunvel (29)			+	+	+
Bois Ht-Villeneuve (44)	194	153			
Bois de Quifistre (44)	77	+ 19			
Domaine de Trévaly (44)	59	9			
Tendance Evolutive/1989	↗	↗			

+ Espèce vue en période de nidification

## IV

### DONNEES NATURALISTES SUR DEUX AUTRES SITES

#### PROTEGES DE BRETAGNE :

- La réserve naturelle des Sept Iles (gestion L.P.O.)
- La réserve de l'îlot du Verdelet  
(gestion association  
"Connaître et sauvegarder la Baie de St-Brieuc)

Il nous a semblé intéressant de regrouper ces informations avec celles recueillies sur le réseau SEPNB afin de compléter l'image régionale annuelle. Que Gilles BENTZ et François SIORAT (L.P.O.) et Jean-Pierre COCHIN (Le Verdelet) soient remerciés de leur collaboration.



## ILLOT DU VERDELET (22)

Recensement effectué le 1er mai

- Cormoran huppé : 67 couples
- Grand cormoran : 81 couples
- Goéland marin : 5 couples
- Goéland brun : 6 couples
- Huîtrier pie : 1 couple (la première nidification a eu lieu au printemps 1989)

Les goélands argentés n'ont pas été dénombrés cette année.

Conservateur : Jean-Pierre COCHIN  
"Connaître et sauvegarder la baie de St-Brieuc"  
Maison de la Baie de St-Brieuc  
Site de l'étoile  
22120 HILLION  
Tél. 96.32.27.98



## RESERVE NATURELLE DES SEPT ILES (22)

### SUIVI ORNITHOLOGIQUE

#### Pétrel fulmar

Lors des visites (une trentaine), échelonnées de mars à août, les sites régulièrement occupés ont été notés, soit au total 65 sites (59 en 1987). Les premières éclosions sont observées entre le 25 juin et le 18 juillet. Par rapport à 1987, on observe une nouvelle installation sur l'île de Bono.

#### Puffin des Anglais

Cette espèce n'a pu être recensée cette année. Elle est entendue dès fin mars sur Rouzic. Entre le 21 et le 28 mai, un rassemblement de plus de 30 oiseaux est signalé à 20 milles au sud-ouest des Sept-Iles en Baie de Plestin-Les-Grèves.

#### Océanite tempête

Cette espèce n'a pas été recensée cette année.

#### Fou de Bassan

Le recensement de la colonie a été réalisé d'après photos aériennes et photographies depuis le bateau prises le 30 juin : au total, 7 700 couples ( $\pm 10\%$ ). Le club compte, le 30 juin, environ 1 000 individus.

La chronologie de reproduction a été suivie pour la première fois cette année sur un échantillon de 203 nids. Les premières pontes sont antérieures au 22 mars (11,2%), probablement vers le 15 mars ; 54% des pontes sont déposées entre le 22 mars et le 5 avril, 34,2% entre le 5 et le 12 avril, 18,9% entre le 3 et le 17 mai. La dernière ponte a été déposée la première semaine de juin.

#### Cormoran huppé

Deux recensements exhaustifs ont été effectués les 1er et 23 mai. 237 nids occupés ont été recensés (206 en 1987).

#### Goéland marin

Les nids contenant des pontes ou des poussins ont été recensés le 13 mai, 45-46 couples ont été observés, la population semble relativement stable.

### **Goélands brun et argenté**

Ces deux espèces n'ont pas été recensées cette année. On peut signaler toutefois l'existence d'un kleptoparasitisme du Goéland argenté vers le Macareux moine, fréquemment observé. Certains couples se spécialisent vers les macareux, alors que d'autres se spécialisent vers les fous.

### **Mouette tridactyle**

41 sites avec signes d'occupation (fientes, ébauches de nids ou nids construits) sont recensés. Le 23 mai, 26 nids seulement sont occupés par des oiseaux adultes (18 nids en 1989).

### **Sterne pierregarin**

Pas de reproduction cette année, deux couples ont tenté de se cantonner sur l'îlot "les Cerfs".

### **Macareux moine**

Au total, 165 à 173 terriers occupés ont été recensés. Sur Rouzic, entre le 25 avril et le 11 juin, on obtient 98 à 106 terriers, soit sensiblement le même effectif qu'en 1987. Sur Malban, entre le 29 avril et le 25 juin, 67 terriers ont été notés (110-120 en 1987) mais la prospection sur cette dernière a sans doute été moins bonne, d'où une sous-estimation probable et une baisse peut-être non significative de l'évolution réelle des effectifs.

### **Pingouin torda**

20 couples ont été recensés (21 en 1989)

### **Guillemot de Troil**

18 couples en 1990 (18-20 en 1989). Trois couples nicheurs sur Rouzic n'ont pas été retrouvés, en raison peut-être d'une connaissance imparfaite du site. Un couple s'est installé aux "Cerfs" pour la première fois.

### **Huitrier pie**

25 à 30 couples cantonnés ont été recensés.

### **Tadorne de Belon**

Trois couples semblent cantonnés à l'île Plate, mais aucun jeune n'a été observé.

## MAMMIFERES

Au cours de l'hiver 89-90 2 jeunes phoques gris ont vu le jour sur les Sept-Iles. Quatre jeunes ont été relâchés, 2 en décembre 1989 et 2 en mars 1990, après avoir été soignés au Centre National d'Etude des Mammifères Marins de la Rochelle, par le professeur DUGUY.

9 phoques gris adultes ont été observés simultanément sur la réserve au cours de l'hiver et du printemps.

Les observations chutent de façon importante en période estivale, en raison des dérangements occasionnés par la fréquentation maritime autour des îles.

Des opérations de dératisation sont prévues cet hiver sur les îles. Le lapin est présent sur certaines îles où il est susceptible d'occasionner des dégâts à la végétation. Un suivi plus précis de l'état de la végétation sur l'ensemble des îles devrait permettre de conclure sur la nécessité ou non d'organiser des prélèvements.

## REPTILES

La présence de l'Orvet, découverte en 1985 (D. Bredin) sur Bono, a été confirmée cette année, avec la présence d'une femelle sur l'île aux Moines (F. SIORAT).



V

**BILAN ERADICATION  
DES GOELANDS**



## TABLEAU RECAPITULATIF DES OPERATIONS D'ERADICATION DES GOELANDS EN 1990

Une nouvelle réserve pour les sternes a été créée en 1989 (Ile au Moine - 35) ; ce sont donc cinq sites qui sont concernés en 1990 par la protection contre les attaques et prédations par les goélands nicheurs sur les mêmes espaces.

### RESULTATS

572 cadavres de goélands sont ramassés sur les sites. Ce chiffre représente un minimum, quelques individus pouvant se poser et périr en mer après avoir avaler les appâts.

Le taux d'efficacité est supérieur à 1989 (32 % contre 24 %), mais le nombre de cadavres ramassés ne suit pas la même progression que le nombre de nids. Sur deux des trois plus importantes colonies de sternes en Bretagne, le nombre de nids de goélands est en augmentation. Il double sur Trevorc'h, surtout à cause de l'augmentation du goéland brun.

Sur l'île aux Dames en Baie de Morlaix, l'augmentation s'élève à 11,4 %.

Mise à part la région des Abers, où les tentatives de nidification sur les flots de Trevorc'h, Enez Cros et Iles de la Croix se sont soldées par des échecs, les sternes ont eu une reproduction correcte en 1990 (près de 1 500 jeunes produits toutes espèces confondues, selon des estimations minimales), l'éradication sur les quatre autres sites a donc été suffisante pour l'effet souhaité.



TABLEAU RECAPITULATIF DES OPERATIONS D'ERADICATION DES GOELANDS EN 1990

RESERVE	Dates	Nombre de couples avant eradication	Nombre de cadavres récupérés	Pourcentage de goélands éradiqués	Nombre d'appâts	Pourcentage d'efficacité des appâts
Ile au Moine (Rance - 35)	1 opération 1e 31/05	7	5	35,7 %	14	35,7 %
La Colombière (22)	2 opérations 07/05 & 02/06	4	4	50,0 %	7	57,0 %
Trévorc'h (29)	5 opérations 28-29/04, 01/05 04/05 & 24/05	env. 100	104	52,0 %	306	34,0 %
Balaneg (pointenord) et ses deux Ledenez (29)	3 opérations 30/04, 08/05 25/05	60	47	36,2 %	130	36,2 %
Baie de Morlaix (3 ilots) : Dames, Beclém, Rikard (29)	6 opérations 25/04, 1/05, 14/5 24/5 & 05/06	779 c.	412	26,4 %	1 317 (*)	31,3 %
TOTAUX	17 opérations	950	572	30,0 %	1 774	32,2 %

\* Dont 90 sardines et 10 oeufs empoisonnés.



VI

OBSERVATOIRE  
DES STERNES DE BRETAGNE

## Remerciements

- \* Commission des Communautés Européennes
- \* Ministère de l'Environnement / Direction de la Protection de la Nature
- \* Direction Régionale à l'Architecture et à l'Environnement
- \* Royal Society for Protection of Birds
- \* Conseils Généraux des Côtes-d'Armor et du Finistère
- \* Direction Départementale de l'Équipement du Finistère
- \* Commune de Fouesnant
- \* Association "L'Eveil" à Carantec (Finistère)

et bien sûr tous ceux qui ont participé et aidé à la réalisation de ce programme.

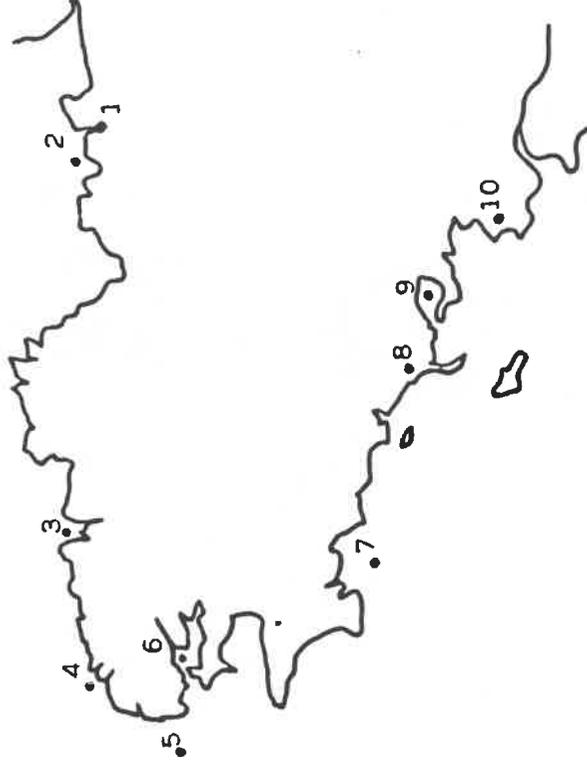
Depuis près de trente ans, la SEPNB est attentive au suivi et à la protection des colonies plurispécifiques de sternes de Bretagne.

Après la disparition de quelques colonies importantes, les sternes se sont dispersées en petites colonies vulnérables et instables. Le travail important accompli sur les îlots de la réserve de la Baie de Morlaix par le conservateur Ewenn de Kergariou et le garde Michel Querné, pour rendre les sites accueillants et pour y maintenir la tranquillité nécessaire à une bonne reproduction nous a montré l'extrême fragilité de ces petites colonies et leur grande sensibilité aux dérangements. Il devenait évident que la condition du maintien de ces oiseaux dans notre patrimoine breton passait par une surveillance stricte des dernières colonies. Le F.I.R., pour les rapaces, la SEPANSO au Banc d'Arguin, nous ont montré l'exemple en la matière.

## I - LE PROJET 1990

Après l'expérience concluante conduite en 1989, sur les réserves des îles de la Baie de Morlaix et des îles Trevoc'h, dans le Finistère (cf. rapport 1989), l'action, pour l'année 1990, a été étendue à toute la Bretagne.

Dix sites ont été suivis :

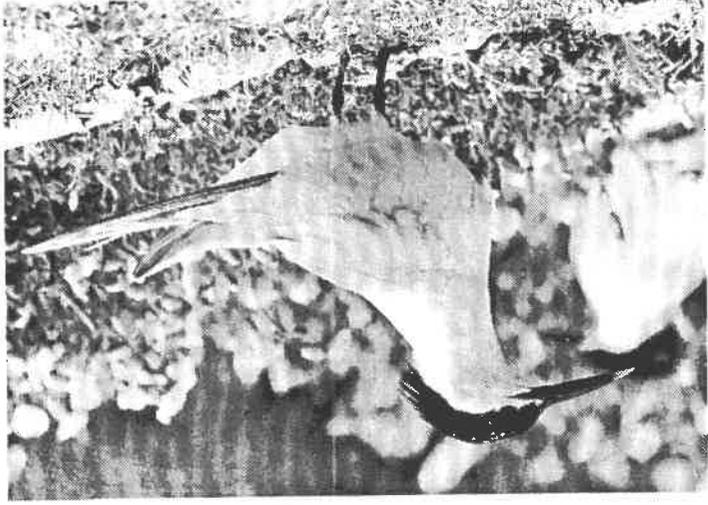


- 1 - Ile au Moine - St-Jouan-Les-Guérets (Ille-et-Vilaine)
- 2 - Ile de la Colombière - St-Jacut (Côtes d'Armor)
- 3 - Ile aux Dames - Baie de Morlaix (Finistère)
- 4 - Ilots des Abers (Finistère)
- 5 - Mer d'Iroise (Finistère)
- 6 - Rade de Brest (Finistère)
- 7 - Iles des Moutons/Fouesnant (Finistère)
- 8 - Rivière d'Etel (Morbihan)
- 9 - Ilots du Golfe du Morbihan
- 10 - Marais Salants (Loire-Atlantique)

Le Télégramme  
13.3.90

# Le retour des sternes

La SEPNB lance une nouvelle opération « Sternes 90 » : elle va surveiller sept sites de nidification



Voici une sterne caugok, avec pattes noires, bec noir à pointe jaune, c'est la plus grande des espèces. On peut rencontrer aussi la sterne de Dougall : pattes rouges, bec noir, la plus rare, ainsi que la sterne pierregarin : pattes rouges, bec rouge, et, enfin, la sterne naine : pattes jaunes, bec jaune à pointe noire, front blanc, c'est la plus petite.

Cette opération est rendue possible par une aide de la communauté économique européenne et par une initiative de mécénat écologique menée par une entreprise de Brest.

## 200 interventions en 89

Déjà en 1989, la SEPNB avait posté des observateurs en baie de Morlaix et à l'île Trévor qui se trouve en face de Saint-Pabu. Sur les deux sites, de mai à août, les surveillants ont effectué 200 interventions dissuasives : ils ont un canot et ils informen les plaisanciers qu'il est souhaitable de s'éloigner.

« L'action a été payante. Jamais autant que l'été dernier, il n'y a eu de jeunes sternes à l'envol », précise Max Jonin. L'opération 90 va donc être élargie à d'autres sites : toujours la baie de Morlaix et Trévor, mais aussi la Colombière en St-Jacut, les Moutons aux Gilean, la rivière d'Etel, le golfe du Morbihan, les marais de Guérand. Les rochers de Bréhat et de Trébouderon seront inclus dans la liste si le nombre des oiseaux le justifie. Des études volontaires et bénévoles assureront ce gardiennage. Seuls leurs frais seront remboursés. Mais déjà des candidatures affluent.

## L'aide des ornithologues amateurs

La SEPNB souhaite que les ornithologues amateurs l'aident à localiser les lieux d'atterrissage des sternes qui vont arriver dans les prochains jours. Elle demande qu'on lui communique les lieux et heures en lui écrivant : BP 32, 29276 Brest Cédex.

Parmi les oiseaux marins, les sternes sont parmi les plus vulnérables. Depuis une quinzaine d'années, cet oiseau migrateur qui était considéré comme en voie de disparition, bénéficie d'un régime de protection particulier. L'une des 4 espèces, la sterne de Dougall, l'oiseau le plus rare d'Europe, ne comptait plus en 1977 que 40 couples en Bretagne. Actuellement le nombre est remonté à 120. Mais la survie reste fragile. C'est pourquoi, une nouvelle fois, l'approche du retour sous les latitudes d'oiseaux qui ont passé l'hiver sur les rives du golfe de Guinée, la SEPNB (société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) lance une opération de surveillance renforcée des zones de nidification.

## Contre les débarquements intempestifs

« L'éclatement des sports nautiques, les engins qui permettent d'aller partout comme la planche à voile, le kayak, le catastrophique en lui écrivant : BP 32, 29276 Brest Cédex.

## II - PREPARATION DES SITES

Les sternes ont besoin pour nicher de sites débroussaillés et libérés d'une trop forte pression des goélands. Les sites potentiellement attractifs sont donc "préparés" pour les rendre accueillants.

### a - Débroussaillage

Travaux effectués sur l'île au Moine (35), l'île aux Dames (29), l'île Creizic (56) et sur un site du marais salant guérandais (44).

Localement (Ile au Moine, Ile aux Dames), à l'aide de pierres plates, des sites sont aménagés pour favoriser l'installation de la sterne de Dougall.

Sur l'île Creizic (56), une quarantaine de formes (leurre) ont été mises en place.

Dans le marais guérandais, un flot fréquenté par les sternes, sur intervention des paludiers, a été débroussaillé et protégé des prédateurs par un grillage.

### b - Eradication des goélands (cf. chapitre V)

## III - SUIVI ET SURVEILLANCE

### 1 - Ile au Moine (35)

Cet flot proche du rivage, sur la Rance, a été suivi et surveillé depuis le rivage. Une signalisation mise en place, sur ce site nouvellement protégé, a suffi et aucun dérangement n'a été constaté.

150 couples de sterne pierregarin ont amené environ 150 jeunes à l'envol.

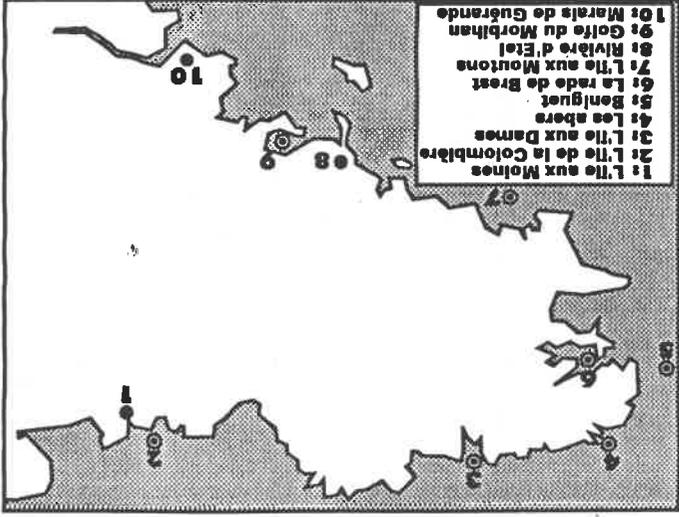
1 couple de sterne de Dougall a été observé le 10 mai, puis un seul individu par la suite. Aucune preuve de nidification pour cette espèce.

Malgré l'éradication, deux couples de goéland argenté ont niché sur l'îlot et produit chacun deux jeunes à l'envol.

# Préserver la tranquillité des sternes

La SEPNB veille au bon déroulement de la période de nidification d'oiseaux marins aux effectifs modestes. Elle vient de recenser 2.300 couples sur le littoral breton.

Le Télégramme 11.6.90



Les zones de nidification des sternes en Bretagne.

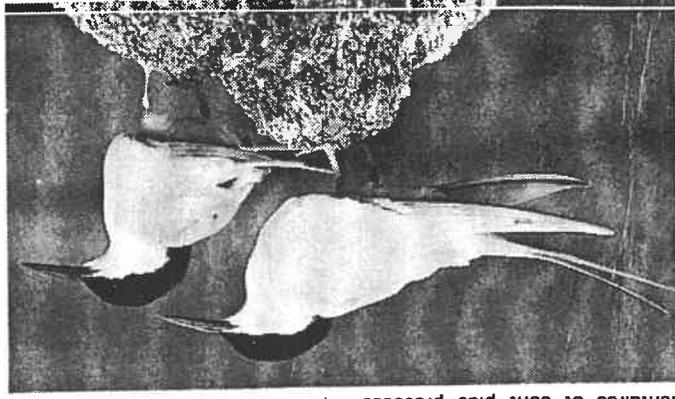
Dans le Morbihan, 150 couples ont été aperçus en rivière d'Étel, et une centaine dans le golfe où ils semblaient apprécier les pneus des marais de Guérandes accueillant cent soixante couples, dont la moitié sur un site aménagé par la SEPNB.

« Actuellement, nous avons pu déceler la présence de 2.300 couples en Bretagne, 1.000 couples de sternes Pierre Garnin, soixante-dix de Dougaill, 1.200 de couples-vrions pas être loin de n'est pas terminée et nous ne devons pas être inquiets », comptabilise Max Jonin, pour qui il faut continuer à préserver ces colonies comme s'il s'agissait de pièces de musée. « Ce patrimoine naturel est la base de l'économie touristique. Il ne faut pas l'oublier », conclut-on volontiers à la SEPNB.

André Rivier

Les sternes figurent parmi les moins nombreux des oiseaux marins à venir chaque début mai pondre sur les flots du littoral breton. On estime en effet à près de trois mille les couples recensés en Ile-et-Vilaine, Côtes-d'Armor, Finistère, Morbihan et Loire-Atlantique. Un chiffre infime par rapport aux cent mille couples de goélands répertoriés le long des côtes. Protéger de manière durable les sites de nidification des sternes est donc — logiquement — devenu au fil des ans un des objectifs prioritaires de la Société d'études pour la protection de la nature en Bretagne (SEPNB). Une opération qui a pris cette année une plus grande ampleur avec la conclusion d'un accord international passé entre la Grande-Bretagne, la France et le Portugal, visant plus particulièrement à la sauvegarde de la sterne de Dougaill, considérée comme l'oiseau marin le moins répandu en Europe.

Samedi, à l'occasion de la journée de l'environnement, Max Jonin, le secrétaire général de la SEPNB, a voulu rappeler, à Brest, l'importance de la protection de ces colonies arrivées aujourd'hui au seuil de la vulnérabilité. « Les sternes sont des oiseaux migrants qui ne touchent la Bretagne que pour se reproduire, dans une période allant en gros de mai à fin juillet. Or, à leur arrivée, elles se trouvent en compétition avec les goélands qui, eux, sont des sédentaires et sont plus précoces



La rarissime sterne de Dougaill : soixante-dix couples en Bretagne. (Photo J.-L. Lemoigne)

## La baie de Morlaix en pointe

A l'île aux Moines, à Saint-Jouan-les-Guéréts, où à d'ailleurs été inaugurée avant-hier la dernière réserve en date de la SEPNB, ce sont quarante couples qui ont été repérés. On en a vu près de 450 à l'île de la Colombière à Saint-Jacut-de-la-Mer, mais c'est en baie de Morlaix, à l'île aux Dames, que le « score » est le plus impressionnant. « On a dénombré neuf cents couples dont soixante-dix de la rarissime sterne de Dou-

gaill, précise Max Jonin. L'île aux Dames compte, à coup sûr, le plus belle colonie bretonne ». Déception en revanche dans le secteur des Abers où, mis à part l'îlot d'Énez Cros (200 couples), les sternes ont fait faux bond. Une hypothèse : elles auraient pu être soumises à une pression excessive des goélands.

## Sur les barges de la rade de Brest

A Béniguet, en mer d'Iroise, vingt couples de sternes naines ont été vus. « Le seul endroit en Bretagne », dit Max Jonin. En rade de Brest, la population a progressé de manière spectaculaire. Cent cinquante couples nichent dans des barges ou sur des bâteaux transformés en brise-lames. A l'île aux Moines, près de Fouesnant, une colonie de 80 couples a élu domicile au pied d'un phare désaffecté de la Direction départementale de l'équipement.

## 2 - Ile de la Colombière (22)

Quatre surveillants ont assuré 48 jours d'observation depuis la côte entre le 13/5 et le 25/7 (date d'envol des derniers jeunes)

En trois périodes, la passe vers l'île découvre à marée basse lorsque le coefficient dépasse 80. 57 personnes, essentiellement des pêcheurs à pied, sont informés de l'existence d'un arrêté de protection de biotope interdisant l'approche à moins de 100 mètres et refoulées vers d'autres vasières, très étendues dans ce secteur.

Par contre, trois accostages sont à déplorer du côté continent, ce qui est un minimum puisque le côté du large n'est pas visible depuis le site d'observation de St Jacut. L'une de ces embarcations a pu être identifiée et son propriétaire a reçu un avertissement.

L'effet conjugué des débarquements et la présence de goélands en juillet est sans doute à l'origine d'un taux d'envol assez moyen. En juin, environ un envol général de la colonie par jour est noté, dont la moitié due aux bateaux s'approchant trop près. Les 380 nids de sternes caugek recensés le 2/6 constituent un minimum, puisque environ 100 nids sont découverts avec des oeufs cassés autour de la ruine à la même date, et que plus de vingt couveurs sont observés au même endroit le 12 juillet. Ces derniers nicheurs échouent les jours suivants des poussins desséchés sont retrouvés lors d'une visite ultérieure.

La production est estimée à environ 100 jeunes à l'envol.

## 3 - Ile aux Dames (29) - Baie de Morlaix

La plus importante colonie de sternes en Bretagne justifie cette année encore sa réputation avec près de la moitié des effectifs de cette région. Entre 775 couples de caugek, 190 de Pierregarin et 95 de Dougall trouvent sur l'île aux Dames un site tranquille et sûr. La sterne arctique vue à plusieurs reprises est difficile à localiser dans une colonie de plus de 1000 couples. Elle n'a donc pas fourni de preuve de reproduction, mais seulement une forte présomption. Pour chacune des espèces, la production de jeunes à l'envol est moyenne à bonne, en partie grâce à un effort de surveillance sans précédent : plus de 80 jours en mer avec un ou plus souvent deux navigateurs dans un canot motorisé. Six surveillants se sont relayés du 19 mai au 16 août, épaulés et conseillés par le garde et le conservateur de la réserve. Ce dernier assure tous les dimanches et jours fériés une surveillance attentive. A noter également cette année l'aide de la Maison Familiale "L'éveil" à Carantec dont le sous directeur (surveillant "pionnier" des sternes en 1989) nous a permis de bénéficier de l'infra structure de navigation et d'hébergement de ce centre.

Nous notons cette année, malgré une période d'observation plus longue et une météo tout aussi favorable, un fléchissement du nombre d'interventions (environ 70 contre 90 l'an passé) et d'accostages (5 contre 10). Il semble donc qu'une présence en continu dans la saison et surtout renouvelée année après année permette une éducation des plaisanciers (les pêcheurs respectent les limitations d'accès).

## 4 - Les Abers (29)

Le secteur des Abers (Iles de Trévorc'h, de la Croix et Enez Cros), quoique surveillé à partir de la mi-mai par 2 surveillants et des bénévoles de la section nord Finistère le week-end, a connu cette année un échec total de la nidification des sternes.

Sur Trevoc'h, une éradication menée dans les mêmes conditions que les années précédentes a permis l'installation d'une trentaine de couples de sterne caugek à la mi-mai. A la même date, d'autres sternes avaient choisi les flots voisins (Enez Cros, Leved, Ile de la Croix). Ces petites colonies n'ont pas réussi à se maintenir. Sur l'île de la Croix, les rats semblent pour partie responsables, de même que sur Leved. Sur Enez Cros, un goéland marin, rapidement éliminé, ne peut-être responsable de l'échec constaté le 13 juin : 80 poussins morts de sterne caugek et 7 de sterne pierregarin, plus 3 cadavres d'adultes (2 caugek et 1 pierregarin). Sur Trevoc'h, même si les flots n'étaient pas entièrement libérés des goélands (une quarantaine de couples demeuraient sur Trevoc'h vras essentiellement), le "rapport de force" en mai-juin était favorable à l'installation d'une colonie de sternes.

Il faut noter la très mauvaise météo sur ce secteur durant cette période. Mais il faut aussi reconnaître notre méconnaissance de bon nombre de facteurs déterminant cette instabilité des colonies de sternes.

La sterne de Dougall a été observée à l'île de la Croix et à Enez Cros

#### 5 - Mer d'Iroise (29)

50 couples de sterne pierregarin ont niché, comme les autres années, sur Ledenez de Balaneg

20 couples de sterne naine ont niché sur la plage de Beniguet.

#### 6 - Rade-abri de Brest (29)

Observation déjà habituelle mais avec une ampleur plus grande cette année : 150 couples de sterne pierregarin ont choisi des pontons et barges ancrés dans la rade-abri du port de Brest. Une information a été faite pour une protection à la Sous-Préfecture de Brest. Cela n'a pas pu empêcher un mouvement d'une barge fin juin qui a déstabilisé la petite colonie ne permettant pas à la nidification de se poursuivre.

#### 7 - Ile des Moutons (29)

Bien qu'assez éloigné du continent, ce site a été suivi régulièrement par des bénévoles de la section locale de la SEPNB - Trégunc - Concarneau.

La surveillance s'est effectuée durant tous les weeks-ends entre le 1er mai et le 20 juillet.

La colonie était constitué de 35 à 40 couples de sterne caugek et de 70 à 75 couples de sterne pierregarin.

La nidification a été très très perturbée par la mauvaise météo de la fin juin (forte mortalité, nids balayés par les vagues).

Au 22 juillet : 20 jeunes caugek à l'envol  
15 jeunes pierregarin à l'envol

## 8 - Ilots de la rivière d'Étel (56)

Sur les deux "mini" îlots en réserves, Iniz er Mour et Logodenn, deux colonies totalisant 120 couples de sterne pierregarin se sont installées. Un surveillant a pratiqué une dizaine d'interventions entre le 1 et le 15 juillet à l'aide d'un canoë. A trois reprises profitant de l'assec à marée basse, un chien est venu semer la panique, et l'un d'eux a même réussi, avant d'être attrapé, à croquer un poussin. Sept autres interventions furent nécessaires et cinq dérangements à cause de diverses embarcations. Pourtant la colonie d'Iniz située à moins de 100 mètres du rivage, habituée à voir les hommes, ne se soucie pas des barques à moins de quelques dizaines de mètres. A l'intérieur de ce périmètre, les navigateurs provoquent des envols dont les mouettes rieuses et surtout les goélands peuvent profiter pour parasiter les adultes apportant un poisson, ou effectuer une prédation.

Un autre îlot -l'îlot du Moustoir- a abrité une trentaine de couples de sterne pierregarin.

La production totale est estimée à environ 150 jeunes à l'envol.

Un couple de sterne de Dougall a été observé.

## 9 - Golfe du Morbihan

L'île Creizic avait été "préparée" pour accueillir des sternes... sans succès !

Cela dit, la population de sterne pierregarin nicheuse du Golfe est estimée à 150 couples environ dispersés sur de nombreux sites dont la réserve biologique de Falguérec-Séné et de nombreux pontons ostréicoles.

## 10 - Marais salants guérandais

100 à 150 couples de sterne pierregarin ont été recensés dans ce secteur dont 82 installés sur un îlot aménagé et protégé sur la vasière de la saline de Mirebelle.

## 11 - Ilots du Trégor (Côte d'Armor)

Un suivi de cette côte très découpée a permis de noter cette année :

- 16 couples nicheurs de sterne pierregarin
- 2 couples nicheurs de sterne caugek
- 10-12 couples nicheurs de sterne naine

Baie de Morlaix

OF 14.7.90

## Deux apprentis ornithologues dans les îles interdites



Les deux surveillants : Philippe et Jean-Yves en pleine action aux commandes du Tabur.

9 h 30 sur la parking de la grève blanche à Carantec. Philippe arrive, le cheveu en bataille, suivi à quelques minutes par Jean-Yves, le cuir chevelu tout aussi indiscipliné. Après les présentations d'usage, tout le monde embarque sous l'oeil attentif de Michel Querné. Le moteur du tabur toussoie, fait un petit caprice puis se met à vrombir gentiment,

comme tout moteur qui se respecte. Cette expédition a lieu tous les matins ; Jean-Yves Guillem et Philippe Pondaven sont les deux surveillants de la réserve ornithologique des îlots de la baie de Morlaix, cette réserve ne se visite pas, mais pour vous, ces trois amoureux des oiseaux ont accepté de lever un petit coin du voile qui entoure la alta protégé.

### Une journée en mer

Loin de respecter l'adage populaire. " Pour vivre heureux, vivons cachés ", la société d'étude et de protection de la nature en Bretagne ( SEPNB ) qui s'occupe de cette réserve sait à quel point la tranquillité des oiseaux est fragile et l'envol définitif de ces derniers facile.

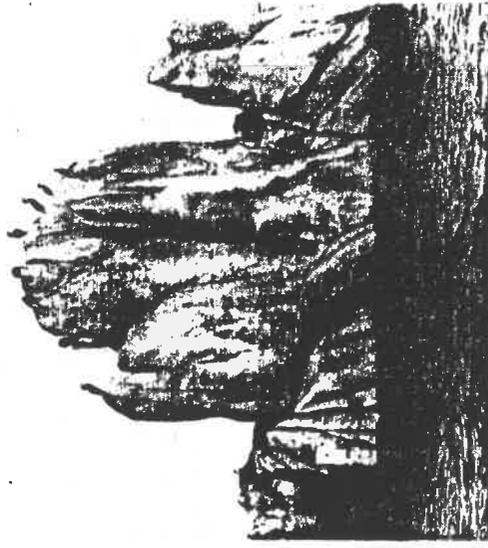
Michel Querné, pêcheur de son état, occupeit les fonctions de gardien de la réserve mais une surveillance constante, telle que celle qui est mise en place actuellement, était difficilement compatible avec son métier. Aussi, en accord avec le conservateur de la réserve, Ewen de Kergariou, il a été décidé d'engager pour l'été des surveillants qui, outre la garde des îles, observent tous les phénomènes ornithologiques.

La consigne est stricte : pas d'accostage et de mouillage à moins de 100 mètres des îles. Pour Michel, Jean-Yves et Philippe, il ne s'agit pas d'une brimade gratuite à l'encontre des pé-

cheurs et des plaisanciers mais d'une nécessité : " ce n'est pas pour gêner les gens que nous imposent de telles règles mais c'est la condition pour que les oiseaux restent et reviennent. Les sternes, l'espèce la plus fragile, peuvent faire tomber les œufs, abandonner les nids s'ils sont dérangés. Or 15 mm d'absence suffisent pour provoquer des dégâts, sans compter que les goélands vont venir les bouffier. La réserve Dougail est une des espèces les plus rares en Europe. La réserve en compte 90 couples et il faut que la nidification puisse se faire en toute quiétude sinon, c'est la fin de l'espèce. "

### Double protection

Il faut protéger ces volatiles contre les hommes et aussi contre



Un îlot entre Ricard et Beclern où les cormorans viennent se sécher les plumes (leur plumage n'est pas imperméabilisé).

les goélands qui se révèlent, notamment le goéland marin, particulièrement vorace : " Le goéland marin bouffe tout, y compris ses propres petits... ". Cependant, durant la surveillance de l'aorbs midi, c'est surtout avec les mamifères humains que Philippe et Jean-Yves ont des petits diffé-

rents : " On doit faire un peu faire la police. Généralement, les gens comprennent bien et parfois s'intéressent à la réserve. D'autres se font plus étonner l'endroit. " C'est surtout lors des grandes marées, que les deux surveillants se transforment en gendarmes. En effet, certaines îles sont accessibles entre elles à pied secs : " Alors les plaisanciers veulent pique-niquer. Hier on a vu un bergeur allemand se promener. Inutile de dire la peine que qu'il aurait pu semer. "

Pour les deux jeunes gens qui n'avaient rien au départ pour devenir les ornithologues d'un été, cette surveillance est une expérience passionnante. " D'abord on apprend à reconnaître les oiseaux. C'est Michel qui nous a initiés (ce dernier avoue tenir toute sa science du conservateur Ewen de Kergariou) puis en observant on apprend aussi beaucoup. C'est vrai qu'on s'attache un peu. Malheureusement, beaucoup sont partis, les macaroux notamment, ça devient un peu triste. "

Dans quelques jours, les sternes, goélands, cormorans et autres nautiers auront déserté la baie laissant quelques plumes pour trace de leur passage. Si tout c'est bien passé cette année, ils reviendront au printemps peupler les 6 îles de leurs cris.

ANNE-LISE FLEURY.

### III - BILAN ANNEE 1990

#### 1 - Reproduction des sternes - Bretagne 1990

SITES ESPECES	STERNE PIERREGARIN	STERNE CAUGEK	STERNE DE DOUGALL	STERNE NAINE	TOTAL NICHEURS PAR SITE
ILE AU MOINE (Ille-et-Vilaine)	150	-	1	-	150
LA COLOMBIERE (Côtes d'Armor)	65	380	1	-	445
TREGOR (Côtes d'Armor)	16	2	-	10-12	28-30
BAIE DE MORLAIX (Finistère)	190	775	95	-	1060
ABERS (Finistère)	50-70	100-130	3	-	150-200
LES MOUTONS (Finistère)	70-75	35-40	-	-	105-115
IROISE (Finistère)	50	-	-	20	70
PORT DE BREST (Finistère)	150	-	-	-	150
RIVIERE D'ETEL (Morbihan)	150	-	1	-	150
GOLFE DU MORBIHAN (Morbihan)	150	-	-	-	150
MARAIS DE GUERANDE (Loire-Atlantique)	100-150	-	-	-	100-150
TOTAUX ESPECES REGIONAUX	1141/ 1216	1292/ 1327	101	30/ 32	2564/ 2686

N.B. : La sterne arctique a été vue et signalée 4 fois au cours de cette saison.

## 2 - Jeunes à l'envol - Estimation

Ile au Moine (35)	150	sterne pierregarin
La Colombière (22)	100	sterne caugek
Baie de Morlaix (29)	190	sterne pierregarin
	750	sterne caugek
Les Moutons (29)	100	sterne dougall
	20	sterne caugek
	15	sterne pierregarin
Rivière d'Etel (56)	150	sterne pierregarin

1 475 sternes à l'envol, minimum  
(des données à l'envol manquent sur plusieurs sites).

## 3 - Bilan Sterne de Dougall

La sterne de Dougall a été observée au cours de cette saison de nidification sur les sites suivants :

- flot au Moine / Vallée de la Rance (35)
- flot de la Colombière (22)
- île aux Dames / Baie de Morlaix (29)
- île de la Croix / Aber Wrac'h (29)
- Enez Cros / Côte des Abers (29)
- Rivière d'Etel (56)

Sa reproduction n'est prouvée que sur la colonie plurispécifique de l'île aux Dames en Baie de Morlaix avec 95 couples nicheurs et 100 poussins environ à l'envol et sur La Colombière (1 couple).

## IV - MOYENS MATERIELS

### 1 - Les hommes

- . Douze surveillants indemnisés ont assuré 165 jours de surveillance sur 4 sites
- . Vingt bénévoles ont assuré des missions de surveillance et de suivi sur l'ensemble des sites.
- . Un coordinateur régional a préparé et suivi l'opération

### 2 - Matériel

- . Des embarcations à moteur ont été nécessaires sur 6 sites
- . Trois sites ont été suivi depuis le continent
- . Un site a été suivi en canoë
- . Une signalisation complémentaire adaptée a été faite pour 3 sites.

VII  
BILAN DE L'ANIMATION ESTIVALE

# Découvrir la nature pour la protéger Quatorze balades naturalistes

Cet été, la « Société de protection de la nature en Bretagne » accueillera le public dans quatorze sites protégés. Quatorze occasions de balades.

**BREST.** — La SEPNB ouvre des sites nouveaux - les dunes de Keremma dans le Finistère - multiplie les balades - elles sont quotidiennes, voire bi-quotidiennes - et innove avec des découvertes naturalistes à la tombée de la nuit.

Une trentaine d'animateurs assurent l'accueil estival. Certains sont des permanents de la SEPNB, d'autres des salariés, parmi lesquels les premiers futurs diplômés de la formation guide-nature. Tous sont naturalistes.

La plupart des animations sont organisées en collaboration : la SEPNB travaille avec les départements, les communes concernées et le Conservatoire du littoral. Les visites sont gratuites ou d'un prix modique.

**Sur les traces du castor et du chevreuil.** — Au cœur du Parc régional d'Armorique, dans le Finistère. Balades à la découverte des castors au départ de Brennilis (rdv sur la place) les lundis à 14 h, mardis à 10 h et vendredi à 14 h. A l'affût du chevreuil, à la tombée de la nuit, au départ de



des naturalistes avec des guides compétents. Avec la SEPNB, on ne se contente pas de consommer de la nature. « La priorité de la SEPNB

est les lundis et jeudis. Renseignements et inscriptions au 98 70 13 53.



**Étang et dunes de la baie d'Audierne.** — Maison de la Tréguennec : atelier botanique, atelier ornithologique. Visite de la baie le mercredi, soirée au marais le mardi. Renseignements et inscriptions au 98 82 61 76.

**Réserve naturelle de Saint-Nicolas-des-Glénan.** — Visite naturaliste guidée une fois par semaine. Renseignements au près des vedettes « Glenn », à Concarneau, tel 98 97 10 31.

**Dunes et étangs de Trévi-gnon.** — Près de Concarneau (29). Accueil-information le dimanche et chaque après-midi à la Maison du littoral de Trévignon. Randonnées nature les mardis, jeudis et samedis matin. Inscriptions sur place.

**Réserve de Falguérec.** — Sur le golfe du Morbihan. Un site devenu majeur pour les ornithologues et... les oiseaux. Visite tous les jours. Point-accueil permanent. Renseignements à l'Office du tourisme

n'est pas l'accueil du public, mais la protection de la nature. En accueillant nous informons et nous formons à la protection.»

de Vannes, tel 97 47 24 34.  
**Tourbière de Kerfontaine.** — Landes du Pignoux, près de Sérent dans le Morbihan. La première tourbière mise en réserve en Bretagne. Visite libre sur un sentier botanique balisé et illustré de panneaux pédagogiques.

**Koh-Kastell.** — A Sauzon en Belle-Ile. Petites randonnées naturalistes chaque jour. Point-accueil derrière le restaurant de la Roche-Percée. Renseignements et inscriptions (obligatoires pour les groupes) à la SEPNB à l'Apothicairerie, aux syndicats d'initiatives de Sauzon et du Palais, tel 97 31 81 93.

**Bols Joubert.** — Un site nouveau près de Donges. Maison nature et gîte d'étape aux portes de la Brière.

**Île de Groix.** — Programme hebdomadaire de visites à thèmes géologiques ou ornithologiques. Découverte des algues comestibles ou officinales. Inscriptions à l'écomusée de Groix, tel 97 86 55 97 ou au 97 86 84 60.



SEPNB, 186 rue Anatole France, BP 32, 29276 Brest cedex, tel 98 49 07 18.

A la faveur d'un recrutement ciblé dans les universités bretonnes et dans la presse naturaliste française, la sélection des animateurs fut difficile (250 candidats, 40 "élus").

Deux nouveaux sites d'accueil au public : les dunes de Keremma en Tréflex (29), et l'île de St-Nicolas-des-Glénan (29), ainsi que l'ouverture des maisons du Conservatoire du Littoral à St-Vio en Baie d'Audierne et à Trégunc-Trévignon (29) furent l'occasion de nouvelles formules d'animation et de meilleures conditions d'accueil et d'information.

#### 1. - Pointe du Grouin / Ile des Landes (35)

Du 1er juillet au 31 août : Laurent HELBERT, Jacques LE PRIOL, Tristan LE NEZET, Pierrick CLOEREC et Stéphane GRIMAUD.

Quelques sondages quotidiens du public s'arrêtant (de quelques secondes à plusieurs minutes) au stand dans le blockhaus permettent d'estimer à environ 60 000 le nombre de personnes touchées par notre information. Des sorties naturalistes ont permis à 109 personnes une meilleure approche de la nature littorale. L'animation à bord de la Bisquine Cancalaise souffre encore d'une sous-information des passagers.

#### 2 - Cap Fréhel et d'Erguy (22)

Du 1er juillet au 30 août : Paskall LE DOEUFF, Véronique BELIN, Laurent MARY, Gaël RAULT, Guy Serge BIGNOUMBA, Olivier FARCY, Jocelyne L'HOSTIS

Le programme d'animations très chargé n'a pas connu le succès espéré mais la moitié des sorties proposées ont réuni quand même 828 personnes. L'effondrement des ventes au stand reste inexpliqué.

#### 3 - Landes du Cragou (29)

Juillet et août : Erwann SUDRAT

L'accueil quotidien sur la site a connu un début timide avec 276 personnes dont 142 ont participé aux animations des fins d'après-midi.

#### 4 - Castors et Chevreuils (29)

Animateur : Jean-Claude BALBOT

A raison de quatre sorties par semaine, 540 personnes se sont retrouvées sur les traces des mammifères dans les Monts d'Arrée.

## Journées nationales de l'environnement 1/6/90

### Portes ouvertes dans les réserves

**BREST.** — Les journées nationales de l'environnement se dérouleront du 5 au 10 juin prochains. Outre l'inauguration de la centième réserve naturelle française au plan de Tueda, en Savoie, ces journées donneront lieu à de multiples manifestations dans toutes les réserves naturelles de France. La SEPNB (société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) s'est fortement mobilisée pour donner à cette fête tout l'apparat qu'elle mérite. Plus d'une cinquantaine de ses animateurs seront sur le terrain.

En Finistère, les manifestations débuteront samedi prochain. Une convention sera signée entre la SEPNB et la Communauté urbaine de Brest pour la création d'un poste d'animateur-nature, avec la collaboration de l'inspection d'académie. Il s'agit là d'une première en Bretagne pour une collectivité locale.

Mardi 9 et mercredi 10, à Goulien, les élus inaugureront les nouveaux aménagements pour l'accueil et la visite de la réserve biologique. Dans l'après-midi, à partir de 14 h, jeu de piste pour les enfants (inscriptions : 98 70 13 53) et randonnée commentée pour les adultes. A Trégunc, le débat s'instaura mardi sur la gestion des déchets. De 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, une information sera donnée sur le site de la décharge du SIVOM. Le lendemain, visite naturaliste guidée des étangs de Trévignon. A Brest, un rendez-vous est fixé mardi à 15 h, devant le syndicat d'initiative. Là, il s'agira de partir à la découverte des castors. Tou-

jours mardi, la SEPNB fera à Brest le point régional sur l'opération « Siermes 1990 ».

Mercredi, une fête sera organisée sur les dunes de Keremma. Balade botanique à 14 h, balade ornithologique à 15 h. Rendez-vous à la maison des dunes. Enfin, à Camaret, visite commentée

— en bateau — de la réserve biologique des Tas de pois. Le départ est prévu à 16 h 15 du port de Camaret. Auparavant, à 14 h, la nouvelle section locale de la SEPNB propose un rendez-vous à la pointe des Espagnols afin d'aller visiter les décharges sauvages littorales en site classé.

## 5 - Dunes et Etang de Keremma - Tréflex (29)

Animateurs du 1er juillet au 15 septembre : Patrick HAMON, Thierry LE ROUZO, Christian KERBIROU, Nicolas PITON

La maison des dunes appartenant au Conservatoire du Littoral a servi de lieu d'accueil et d'exposition. Ouverte tous les jours, elle permet de proposer un programme quotidien de sorties. Près de 740 personnes ont choisi les visites guidées à la découverte de l'environnement littoral pour plus de 2 300 visiteurs.

## 6 - Goulien - Cap Sizun (29)

Animateurs : Pierre LE FLOC'H, Guillemette ROLLAND, Laure LEMENAGER, Yann CORNEN, Philippe DUMONT, Guillaume BOUCHERIE, Yannick DRIANO, Franck LE MOENNER, Frédéric REICHERT, Ludovic CHAZELOU

Cette réserve ouverte pendant cinq mois et demi a fait 23 890 entrées pendant les mois de juillet et août. Environ 130 personnes participent aux 16 balades proposées en dehors de la "grande réserve".

## 7 - Baie d'Audierne (29)

Animateurs : Bruno BARGAIN, Jacques HENRY, Pascal LEGUEN

L'animation est complètement renouvelée cette année avec l'ouverture de la Maison de la Baie d'Audierne (gestion : Association de Promotion du Pays Bigouden - Propriétaire : Conservatoire du Littoral). Des ateliers botaniques, ornithologiques et papillons, des sorties découvertes plus sensorielles : soirées au marais, la baie en 3 heures, montrent à plus de 500 personnes différentes approches d'un milieu exceptionnel. A noter également la mise en place de la station de baguage d'oiseaux près de l'étang de Trenvel et d'un équipement vidéo qui valorise auprès du grand public les études et recherches sur les migrateurs des roselières.

## 8 - Trévignon / Trégunc et St-Nicolas-des-Glénan

Animateurs : Sébastien DUBUC, Fabrice ENON, Mathieu LE CORRE

La maison des dunes de Trévignon appartenant au Conservatoire du Littoral et gérée par la municipalité de Trégunc accueille plus de 5 500 personnes cet été. L'exposition et le libre accès à l'espace littoral acquis par le Conservatoire rend moins attractives nos sorties-nature. Cette perte de public est largement compensée par les nouvelles animations proposées sur l'île de St-Nicolas-des-Glénan.

Loqueffret

Randonnées castors

0F 11.7.90

## La découverte d'un milieu protégé



*Le guide de la SEPNB, en stage pédagogique, est avide de questions, reconnaît les plantes, le chant des oiseaux et renseigne sur mille autres choses.*

## 9 - Ile de Groix (56)

Animateurs : Catherine PICHOT, Gilles MORGAN, Arnaud LE HOUDEC, Pascale KERVELLA

Le programme quotidien proposé attire 1 189 personnes vers des sorties commentées sur différents sites et thèmes. Au printemps, 1 500 enfants et 534 adultes participent aux animations mises en place par la garde-animatrice permanente.

## 10 - Falguérec (56)

Animateurs : Jean DAVID, Jérôme PENSU, Olivier BUCAS, Franck LE MOENNER, Arnaud LE NEVE, Jean-François ROBIC, Nathalie BOURDET.

Avec 2 279 entrées, la réserve ne désemplit pas certains après-midi. Les structures d'observation comme le mirador sont saturées dès que 20 personnes se présentent ensemble. Les perspectives d'agrandissement du circuit de visite vont permettre un accroissement des capacités d'accueil. Au printemps, les week-ends et jours fériés enregistrent 847 entrées et en semaine, 33 classes et près de 1 000 enfants sont venus observer les oiseaux et la petite faune des vasières et des marais.

## 11 - Koh Kastell (Belle-Ile - 56)

Animateurs : Hervé CUREAU, Françoise GOBAILLE, Katia RANNOU, Marianna TOURN, Francis FENAILLE, Olivier PLANTARD.

Le système 3/4 (du 15 juillet au 15 août)/ 3 animateurs s'est avéré satisfaisant. Le nouvel emplacement de la tente, plus proche du parking et du chemin de départ vers la réserve donne satisfaction avec plus de 1 000 participants supplémentaires aux sorties commentées par rapport à l'an passé.

## **CONCLUSION**

A la faveur d'animations nouvellement mises en place (4 sites) et d'un été particulièrement favorable quant à la météo (peut-être trop pour les sites continentaux ?), les sorties naturalistes enregistrent une augmentation considérable (+ 76 %) par rapport à l'an passé. Si l'on ajoute les personnes visitant les expositions et stands, ce sont presque 65 000 personnes qui sont touchées par nos activités de protection, soit une augmentation d'environ 18 % par rapport à l'an passé, qui fut déjà une bonne saison.

# Les animateurs des réserves biologiques en formation dans les falaises de l'île de Groix

Ils sont venus de Brest, de Nantes, de Rennes, où la majorité d'entre eux sont étudiants à la faculté des sciences, et tous sont sensibilisés aux animations nature.

Alain Leroux, chargé de mission auprès des 35 réserves biologiques de la SEPNB, avait sélectionné 23 naturalistes qui, cet été, seront des animateurs de terrain sur les sites gérés par la SEPNB : à Coz-Castel (Beille-île), à Falguérec (dans le golfe du Morbihan), à la pointe du Groin (Cancalle), au Cap-Fréhel, au Cap-Sizun ou dans les landes du Cragou, dans le Parc d'Armorique.

Pour les préparer à cette mission estivale, il leur proposait quatre jours d'immersion nature à l'île de Groix où Catherine Pichot, la gardienne animatrice permanente

de la réserve naturelle, les accueillait. Durant leur séjour ils rayonnèrent depuis l'Auberge de Jeunesse du Méné, leur camp de base, vers les sites remarquables de l'île.

Jean-Yves Monnat, enseignant à la faculté de Brest, les initia à l'écologie des falaises maritimes : révélant les ultimes traces de vie végétale terrestre (la ceinture de lichens noirs), traquant dans les anfractuosités les minuscules lit-torines bleues qui brouettent paisiblement les algues microscopiques sur des roches nues en apparence. Révéler la nature, ses secrets, son équilibre fragile, c'est l'objectif de ce stage.

Donner des exemples transparents ailleurs, en milieu maritime comme en milieu montagnard :

Jean-Yves Monnat évoque la croissance des enthéromorphes (algues vertes) dans une mare à flanc de falaise et décrit les facteurs de croissance de cette algue si peu appréciée sur les plages (une eau peu salée car il y a des apports d'eau douce, une zone peu profonde, donc une forte luminosité et, éventuellement, des pollutions terrestres qui tuent les algues brunes ou rouges, plus fragiles. Si le milieu s'épure, l'algue brune recolonisera le site : à flanc de falaise, par un méchant vent d'ouest bien piquant, 15 mètres au-dessus d'une houle déferlante, c'est une démonstration qui laisse des traces.

Le secteur des lichens est la chasse gardée de Fred Biorêt, botaniste nantais qui a notamment

rédigé une thèse sur la végétation des îles du Ponant. Ces lichens sont orange, gris, couchés ou dressés, ils matérialisent la frange avec la zone des végétaux supérieurs amateurs de pierre et de sel : le perce-pierre est aux avant-postes, lui qui a développé une « stratégie » pour éviter l'évaporation et fixer l'eau dans ses cellules, contrairement aux appareils, cette falaise exposée au sud-ouest est un milieu très sec où l'eau ne peut se fixer.

Fred Biorêt, Jean-Yves Monnat, Max Jonin, le secrétaire général de la SEPNB, ont profité de ce bref séjour pour donner des outils aux futurs animateurs afin que le « Jour de la Terre » fût dimanche soit célébré tout un été.

## SEPNB



Autour de Jean-Yves Monnat, ornithologue et naturaliste et de Fred Biorêt, botanistes, les 25 animateurs de la SEPNB, sur les falaises de Pen Men.

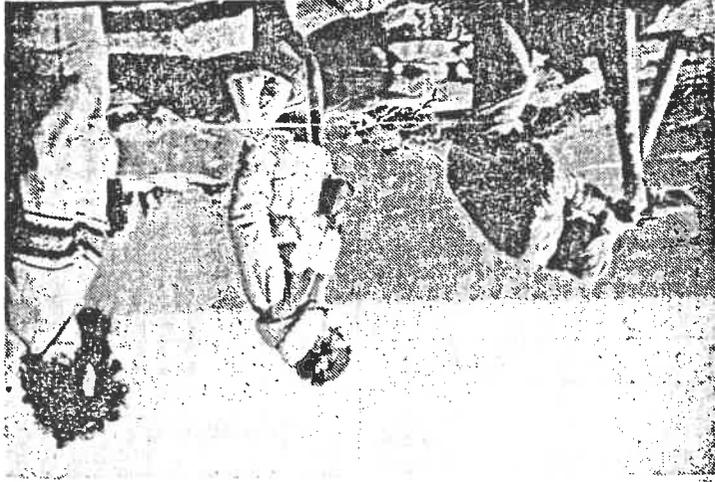
APPROCHE DE LA FREQUENTATION DU PUBLIC DES RESERVES SEPNE ET DES SITES D'ANIMATION NON GERES PAR L'ASSOCIATION EN 1990

SITES	Entrees enregistrees sur la reserve	Sorties naturalistes	Accueil de scolaires	Public de passage sur le site	Divers	Totaux
Pointe du Grouin	109	552		+ 60 000	Bisquine : 94	203
Cap Fréhel	276	552		+ 10 000 ?		552
Cap d'Erquy	731	276			Expo 2 333	3 064
Keremma - Tréliez	117	117			Stand 159	276
Cragou	542	542				542
Castors - Chevreuils	132	132	3 383 (151 classes)			42 833
Goulien - Cap Sizun	517	517				517
Trenvel - Baie d'Audierne	481	481	1 500		Expo 5 610	6 091
Trégunc/St-Nicolas-des-Glenan	Et. 1 189 Pr. 534	Et. 1 189 Pr. 534	870		Contrats biens 100	3 223
Groix	2 409	2 409	870			4 226
Falguérec	Pr. 847	2 650	(33 classes)			2 650
Belle-Ile		7 830	5 753 (# 245 clas.)	# 70 000	8 296	64 453 (+ 70 000)
TOTAUX	42 574	7 830	5 753	# 70 000	8 296	64 453 (+ 70 000)

trv

Ouverture de la réserve

Les oiseaux sont là  
les visiteurs arrivent



Des visiteurs du premier jour.

La rentrée a eu lieu et ça craillie fort aux différents étages des fa-  
laises de la réserve ornithologique  
de Goulien. Des cormorans hup-  
pes ont déjà pondu. Ils ont été les  
premiers à retrouver leurs quar-  
tiers réservés. Il est vrai qu'avec  
les goélands ils ont été les seuls à  
ne pas s'écarter du rivage à l'in-  
verse des pélagiques : mouettes,  
pétrels, gulliemots, qui reviennent  
« C'est un très bon score », esti-  
ment les responsables (en général,  
le premier jour, les visites sont peu  
nombreuses). Rappelons que la ré-  
serve est ouverte au public jus-  
qu'au 31 août et qu'en 1989 on a  
compté 44.422 entrées. Pour y  
accéder, on rejoint la voie romaine  
qui relie Douarnenez à la pointe du  
Van et à hauteur de Goulien un  
panneau indique la réserve ornithologique, tél. 98.70.13.53.

40 visiteurs  
le premier jour

Une quarantaine de visiteurs, le  
jeudi 15 mars, jour de l'ouverture :  
« C'est un très bon score », esti-  
ment les responsables (en général,  
le premier jour, les visites sont peu  
nombreuses). Rappelons que la ré-  
serve est ouverte au public jus-  
qu'au 31 août et qu'en 1989 on a  
compté 44.422 entrées. Pour y  
accéder, on rejoint la voie romaine  
qui relie Douarnenez à la pointe du  
Van et à hauteur de Goulien un  
panneau indique la réserve ornithologique, tél. 98.70.13.53.

L'entrée coûte 7 F pour un  
adulte et 2 F pour un enfant. A  
l'accueil, le personnel ne se  
contente pas de vendre des bil-  
lets, il fournit des renseignements.

# Goulien

5-6 Mar 1990

## Réserve ornithologique Afflux de visiteurs à Pâques

La réserve ornithologique  
SEPNB de Goulien a vu passer une  
moyenne de 500 visiteurs par jour  
dans le courant de la seconde se-  
maine des vacances de Pâques.  
Du 28 avril au 1<sup>er</sup> mai, cette  
moyenne a été de 250 et pendant  
les jours ouvrables elle se main-  
tient à une centaine journalièrement.

Si tous les couples des différen-  
tes espèces d'oiseaux marins sont  
en pleine période de nidification et  
peuvent être observés tout à loisir  
ce n'est pas encore la période la  
plus intéressante pour cette ob-  
servation, font remarquer les res-  
ponsables. Elle partira de la mi-  
mai date où les premiers œufs des  
cormorans huppés vont éclore et  
l'intensité de l'activité volatile va  
alors croître pour s'apaiser fin juil-  
let. Restent les attendus et vien-  
dra la période « botanique ».

### Quelques difficultés

La sècheresse est aussi préjudi-  
ciable à la reproduction de ces oi-  
seaux marins qui ont éprouvé des  
difficultés à construire leurs nids.  
Le manque d'humidité les a empê-  
ché d'assembler solidement les  
herbes et brindilles, devenus el-  
les mêmes trop cassantes. De sur-  
croit un dégazage sauvage dont



Laure Lemnager doit répondre à de nombreuses questions.

tes conséquences ont été consta-  
tées dans la semaine de Pâques a  
nager pour fournir aux visiteurs les  
explications nécessaires sur la vie  
de ces oiseaux marins. Employée  
par la SEPNB pour une période de  
cinq mois, elle nous vint de Seine  
Maritime éducatrice animatrice en  
milieu marin elle s' est évidemment  
passionnée d'ornithologie et de ce  
qui se rattache à la nature.

Floch et Guillemette Rolland on

## Réserve ornithologique Départ d'Éric Thoumelin

Originaire de Saint-Philibert, dans le Morbihan, Éric Thoumelin connaît bien la côte sauvage du Cap-Sizun : il la fréquente depuis dix ans.

D'abord, en tant qu'animateur bénévole à la réserve ornithologique du Cap-Sizun, en 1980. Puis, comme saisonnier en 1985, et, enfin, permanent depuis juillet 1986. Il était responsable de l'animation scolaire et des relations publiques, mais aussi du secteur administratif de la réserve.

A vingt-neuf ans, il change tout à fait de cap, puisqu'il vient d'être affecté au Conservatoire des sites alsaciens, dans la région de Mulhouse. Éric sera remplacé dans ses fonctions par Yvette Rolland, venant de la région rennaise, et qui a travaillé, l'an passé, pendant cinq mois, en tant qu'animatrice nature.



Le partant, Éric Thoumelin, avec la nouvelle venue, Yvette Rolland.

# Goulien

Jendredi 1<sup>er</sup> Mars

Réserve ornithologique

Eric Thoumelin s'en va

TELEGRAMME

Eric Thoumelin, permanent de la réserve ornithologique, nous quitte pour les environs de Mulhouse. Il sera chargé, en Alsace, de la coordination régionale pour le suivi et la gestion de tous les espaces protégés du conservatoire. On y dénombre 70 sites pour une superficie d'environ 1.000 ha et son rôle consistera principalement à intervenir auprès des bénévoles, des scientifiques, des élus... pour coordonner leurs actions dans le domaine de la préservation de la nature.

Pour remplir ce rôle, Eric Thoumelin n'est pas pris au dépourvu : originaire de Saint-Philibert, il est arrivé à la réserve ornithologique de Goulien vers l'âge de 20 ans en 1980, en tant qu'animateur bénévole puis on l'y trouve en 1985 comme saisonnier et en 1986 comme permanent responsable de l'animation et services administratifs de la réserve, des relations publiques et de la pédagogie relative au milieu ornithologique auprès des écoliers (c'est dire sa compétence).

Epris de la Bretagne, de ses chants, de ses danses, de sa culture... Eric Thoumelin nous laisse le souvenir d'un homme disert, avec lequel la communication

était agréable... (c'est dire qu'on le regrettera).

Guillemette Rolland de Rennes qui le remplace n'est pas une inconnue dans le pays. Pendant neuf mois l'année passée, elle y a occupé les fonctions d'animatrice-nature à la grande satisfaction des visiteurs.

Réunis à la mairie, maire, conseillers municipaux, responsables d'associations, collègues, amis... donnaient à Eric Thoumelin cadeaux avec témoignage de sympathie et d'amitié puis lui souhaitaient un bon séjour en Alsace et la bienvenue à Guillemette Rolland, à son poste, à Goulien.



Eric Thoumelin, aux côtés de sa remplaçante Guillemette Rolland.

